

LES 25

ANS



D'AFS

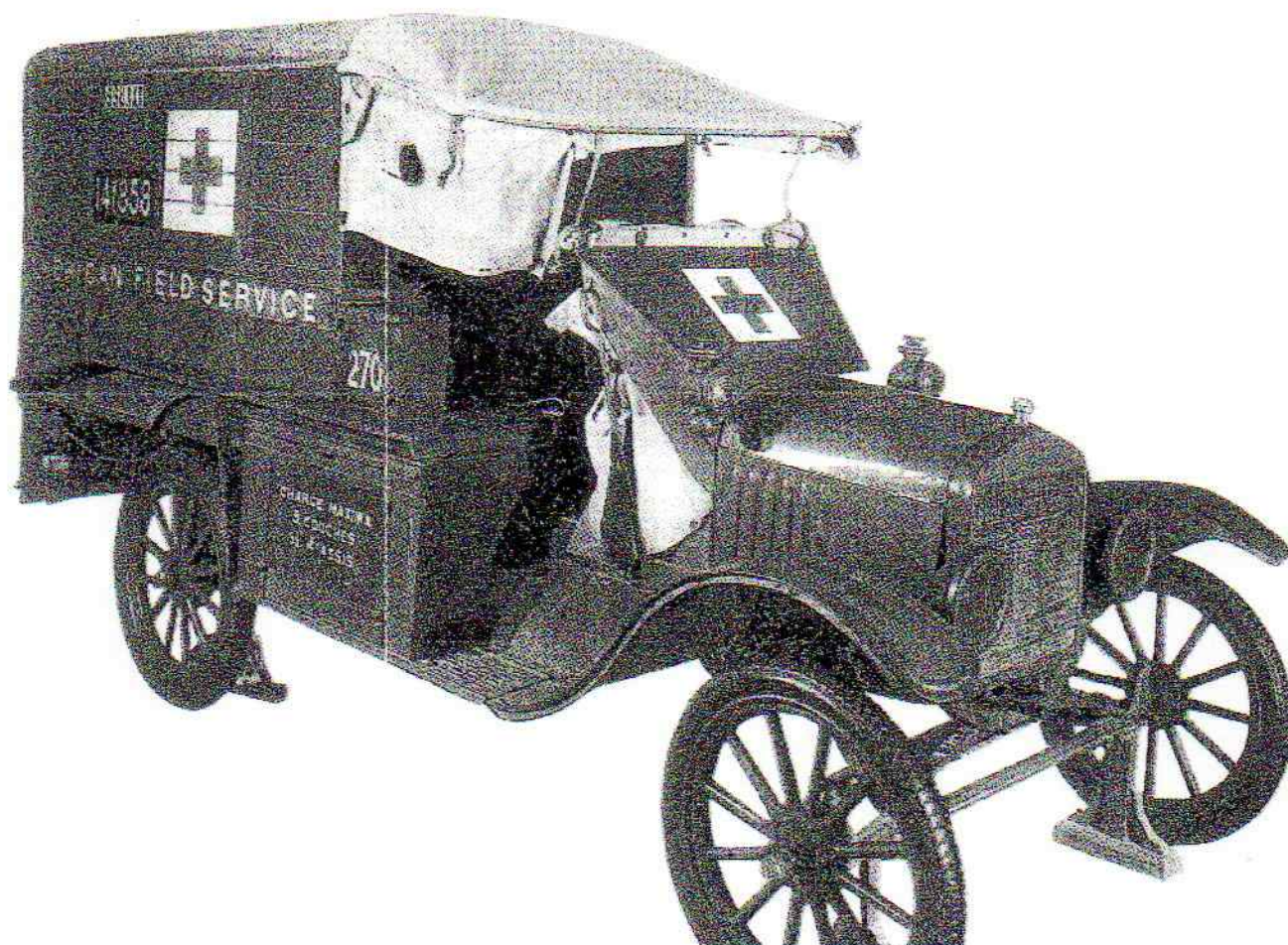
VIENNE

1^{ER} DECEMBRE 2001



**AFS Vivre
Sans Frontière**

Ce livret sans prétention est un recueil de témoignages , lettres, histoires , anecdotes , photos , dessins depuis le début d'AFS –Vienne , il y a 25 ans et plus... Il restera , je l'espère, un souvenir de cette soirée du premier décembre 2001 où nous avons fêté ensemble cet anniversaire.



VOITURE FORD, AMBULANCE DE L'AMERICAN FIELD SERVICE

Les deux malédictions du voyageur sont l'enchantement et l'indignation. Les deux aveuglements. Les deux façon de passer à côté. Je n'ai jamais rencontré un voyageurs assez sage pour se prémunir contre ces deux malédictions. J'en conclu que voyager, c'est passer à côté"

Daniel Mermet

UN PEU D'HISTOIRE



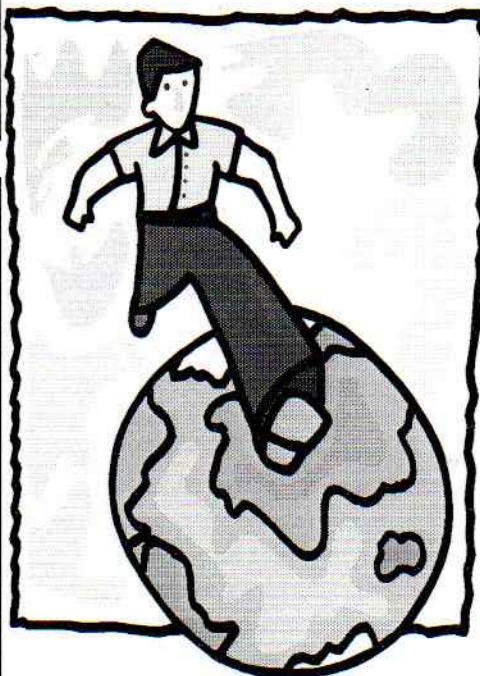
AFS Vivre
Sans Frontière

AFS VIENNE A 25 ANS, MONIQUE LENFANT NOUS RACONTE.....

Pendant l'hiver 73 -74, un élève de terminale du Lycée Henri IV de Poitiers (eh oui ! A cette époque, ce vénérable établissement scolaire du centre de Poitiers, était un lycée de la 6^{ème} à la Terminale, réservé aux garçons) rentra chez lui en disant à ses parents: « Après mon bac, je pars au Etats-Unis ! »

Vous imaginez la stupeur des parents, qui prennent des renseignements auprès du Censeur d'Henri IV, Mr Dugué. Celui-ci les rassure, en indiquant que sa fille Martine a passé une année aux USA dans le cadre de l'Américain Field Service et que cette organisation est très sérieuse...

L'inscription est prise, le jeune lycéen est convoqué à un examen écrit de culture générale. Cette épreuve a lieu au lycée Victor Hugo (réservée, lui, aux jeunes filles) et regroupe une dizaine de candidats. Quelques semaines après, certains heureux élus (4 ou 5), sont à nouveau convoqués pour une interview. Face à un Jury de 5 adultes (ancien AFS'ers, professeurs, parents d'anciens AFS'ers), ils doivent répondre à toutes sortes de questions. Puis le jury leur annonce que leur dossier (s'il est retenu !) va être transmis au Bureau National et qu'ils sauront en Mai s'ils sont définitivement



acceptés.

En Mai 74, le Directeur National d'AFS, Bernard Lesterlin, vient à Poitiers, réunit les parents des candidats retenus et leur suggère de créer un comité local. Il apportait dans sa valise, les adresses des familles d'accueil des jeunes poitevins ! Les jeunes partent au mois d'Août 74 pour les Etats-Unis (seule destination offerte alors) et en Octobre 74 une très longue grève des PTT empêche toute correspondance entre les enfants et leurs familles. Sachez, qu'à cette époque, l'AFS interdisait d'utiliser le téléphone (sauf extrême urgence), de rendre visite à ses enfants (l'Amérique était encore très loin !) et que l'E-mail n'existait pas !

La maman du jeune homme du début de l'histoire, se rend alors à Strasbourg où a lieu l'Assemblée générale d'AFS,

pour mieux connaître l'association. Elle y rencontre des gens, allant en Belgique et en Allemagne, vont pouvoir poster le courrier pour les 4 jeunes poitevins expatriés. Elle y rencontre aussi, Thérèse-Marie Jallais, tout juste rentrée des USA, étudiante en hypokâgne au lycée Camille Guérin de Poitiers.

Toutes deux décident de réunir à nouveau les familles liées à l'AFS et quelques rentrants, ainsi que la seule AFS américaine accueillie à Poitiers, Becky Kuiken.

Le Comité est alors créé et déclarée à la Préfecture de la Vienne le 9 Décembre 1975.

Durant l'année 75, une autre sélection se fait, avec un nouveau lot de candidats. Mais pour la première fois, des échanges inter-européens sont proposés. Trois français en profiteront. Parmi eux, une jeune poitevine qui souhaite partir une année en Scandinavie, se verra proposer un séjour au Danemark pour 75-76.

Le Comité de Poitiers à déjà le vent en poupe ! A signaler aussi, que ce tout jeune comité se structure : sa déléguée régionale est Thérèse-Marie Jallais, sa présidente Monique Lenfant et sa trésorière Hélène Gacougnolles

Le Comité commence à réfléchir sur un autre mode de sélection, sur la nécessité d'une préparation pour les candidats au départ et pour les familles d'accueil car dès 1978 il y a 10 à 12 départs et autant d'accueils.

UN PEU D'HISTOIRE



La vie associative est intense. Le comité se lance dans la réalisation de programmes plus courts, plus pointus : des jeunes professionnels européens viennent suivre un programme sur les métiers de la mer près de la Rochelle, sur l'élevage du mouton dans le Montmorillonnais. Et en soirée, on apprend à préparer et à déguster l'Irish-coffee ou à danser le sirtaki. En 88, une dizaine d'enseignant chinois visitent le lycée Camille Guérin où cette langue est enseigné, ils découvrent l'Institut des Sourds et Muets et s'étonnent qu'en France on essaie de ne pas considérer ces personnes comme des êtres étranges. Ils sont très impressionnés par les uniformes et la politesse des élèves des élèves du lycée hôtelier de La Rochelle. Comme ils sont hébergés dans des familles poitevines et que la communication ne se fait parfois que par gestes, l'un d'eux va se coucher aussitôt son potage avalé. Stupeur de ses hôtes... Qui ont ensuite découvert qu'en chine, le potage termine le repas. Ce professeur chinois a du penser que les dîners français étaient bien frugaux ! Ce fut aussi l'époque d'une « fin de séjour » regroupant les accueillis du Sud de la France. Ils découvrirent la « vie de châteaux » à Epanvilliers, aidèrent à nettoyer les douves, y dansèrent dans la grange au son de la vielle et à minuit quittèrent le château en bus

pendant que le propriétaire sonnait du cor de chasse pour leur dire « au revoir ». Un vrai conte de fée ! Les accueils et les départs ont souvent atteint 20 participants dans les années 80. Quelles belles équipes cela formait ! L'infatigable président, Philippe Granger accueillit l'AFS nationale pour fêter son 40ème anniversaire, et on n'est pas prêt d'oublier la plantation des 5 arbres des 5 continents au Lycée du Futuroscope. Hélas ils ont disparu aujourd'hui ! C'est aussi grâce à Philippe qu'« Ulysse » apparaît et que le comité peut avoir un local et y établir des permanences. Cette vie intense nous conduit jusqu'en 1990-95. Le monde a beaucoup évolué. Mais nous avons toujours besoin de LA PAIX et l'AFS-VSF continue à jouer son rôle !

VOICI LE MOMENT DE FÊTER LES 25 ANS

Le 1^{er} Décembre 2001 sera, pour les amis récents d'AFS-Vivre Sans Frontière, pour les nouvelles générations de bénévoles, pour les accueillis de ce nouveau siècle et pour ceux et celles qui se préparent à partir dans un autre pays, L'OCCASION de ressentir dans leur cœur, la spécificité d'AFS.

Car nous avons une histoire. Si après les deux guerres mondiales, de jeunes ambulanciers américains n'avaient pas eu cette merveilleuse idée de faire se rencontrer et s'apprécier des lycéens de tous les coins du monde, nous ne serions qu'une organisation d'échanges linguistiques.



Président(e)s et délégué(e)s régionaux des années 76 à 85

UN PEU D'HISTOIRE



AFS Vivre
Sans Frontière

Mais, grâce à tous ces liens profonds tissés à travers les frontières, nous savons que, de génération en génération, l'idéal de Paix et de TOLERANCE ne faiblira pas. Et...par les temps qui courent, c'est rudement indispensable.

En préparant cette fête nous avons eu la joie d'avoir un coup de téléphone de Brigitte, partie en Yougoslavie (quand ce pays n'était pas encore fragmenté), maintenant marié et qui avait envie d'accueillir un jeune étranger. De Marie-France si active dans le comité il y a 10 ans, réinstallée en Poitou, de Véronique, partie un an en Espagne, installée dans l'Oise, d'Isabelle partie aux Etats-Unis, marié a un marocain, de l'autre Isabelle, AFS en Hollande, habitant l'Allemagne et qui seront toutes présentes à la fête. Anne, ayant passé un an en Jamaïque, vit maintenant en Australie et nous a écrit pour nous raconter sa vie de « pionnière » au fond des bois.

Nous avons eu aussi le bonheur de recevoir des courriers nous annonçant la venue de plusieurs anciens accueillis, de nombreuses familles d'accueil ou de départ, de quoi résumer un quart de siècle !

Des amis du comité 2 sèvres, viendront aussi se joindre a nous. Des responsables nationaux seront aussi présents. Que de retrouvailles en perspective ! Nous espérons être très

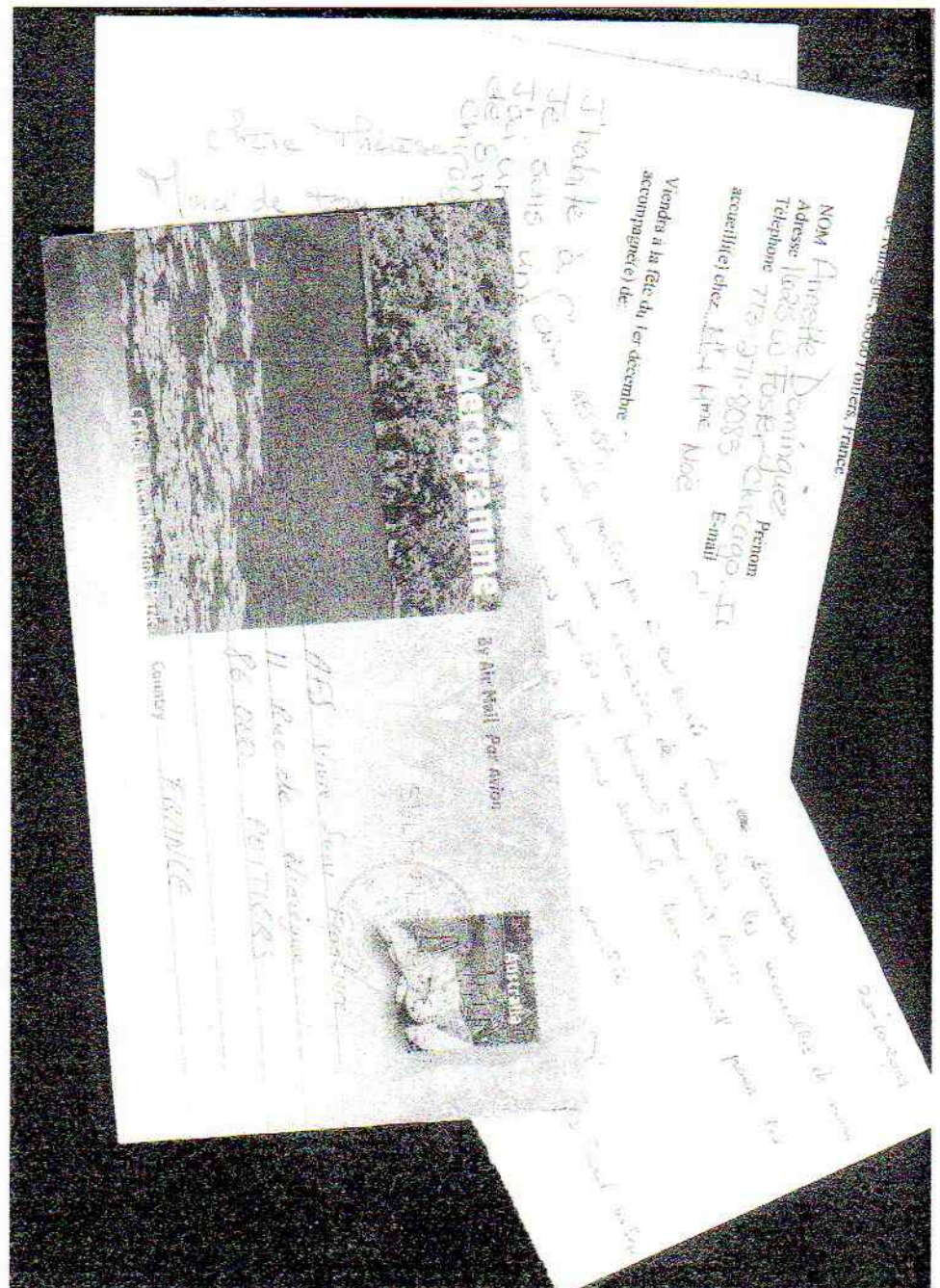
nombreux, le 1^{er} Décembre, au Domaine de Givray, à Ligugé, pour fêter ces 25 années passionnantes de la vie du Comité AFS de la Vienne. Nous souhaitons aussi que beaucoup d'autres années AFS permettent aux jeunes et à leurs familles de concrétiser leur soif de compréhension entre les peuples.

AFS aura toujours besoin de bénévoles, pour que la PAIX

ne soit pas qu'un mot.

Merci à tous ceux et celles qui ont donné de leur temps et de leur amour pour qu'AFS vive. Savez-vous que depuis quelques années, les enfants des premières AFS du comité, sont partis à leur tour et que ces participants des débuts du comité accueillent.

BON ANNIVERSAIRE A AFS-VIENNE



1962 JOHN KENNEDY

EN JUILLET 1962 , AU COURS DU RASSEMBLEMENT DE FIN D'ANNÉE DES AFS , JOHN FITZGERALD KENNEDY PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS, FIT UN DISCOURS AUX JEUNES EN VISITE À LA MAISON BLANCHE . VOICI CE DISCOURS EN ANGLAIS PUIS EN FRANÇAIS. PROPOS RECUEILLIS PAR BÉNÉDICTE NAU QUI ÉTAIT PARTIE AVEC AFS AUX ETATS-UNIS, CETTE ANNÉE LÀ

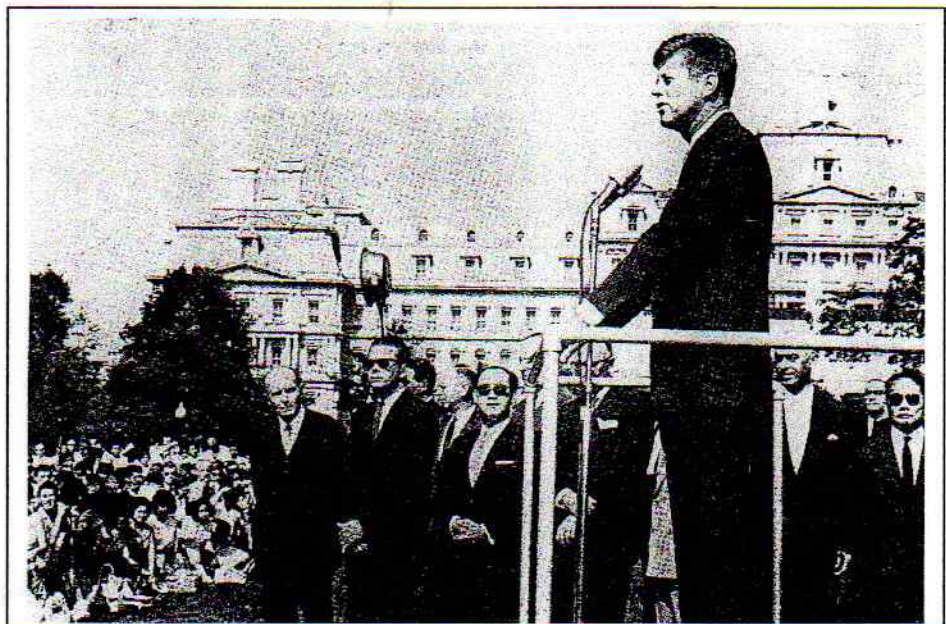
Mr. Galatti,
Ambassadors,
Fellow Americans,
Visitors from abroad:

You are not the quietest group that has come to visit us in the White House! But we are glad to see you here. I wonder how many in the audience come from different parts of the world. How many come from Canada or Latin America? How many come from Europe? And then from Africa? Asia? and Australia and New Zealand? I want, first of all, to express my admiration to the AFS. I know a good many young men who served in the 2nd World War in the AFS in North Africa or Europe and I think their experience working with other armies: the 8th Army in North Africa, with the army of a good many of your countries, gave them a sense that we should not have another war, and also the importance of people working together. I hope when you go back in your country and read all the terrible things they write about the US, that you will occasionally remember that they are talking about a family in Davenport (Iowa) or in Massachusetts, or in California... In any case, I hope that you remember that the US is not a unit but 180 million people who are going through the same experience that you, people,

are going through, who suffered the same concerns, who I think live with the same idealism, who recognize that they fall short of their goals, but at least are attempting to carry out the difficult and responsible task of self government. This effort which has been made to bring you to the US and bring the students from US around the world, has not been made to give you an interesting year! It has been made because the judgement has been reached that you'll be among the future leaders of your country, that you carry with you a sense of responsibility and commitment and when you go home you will not be a "friend of the US", but rather a "friend of Peace", a friend of all people, that you will desire to seek good will among all nations and that you will stand in your community in your state and in your country, with all those principles which motivate us all around the globe. A chance for everyone, a fair chance for everyone and also for a world in which we have same hope for peace. If we are able to do that, this will be the most remarkable generation in the history of the

world. No generation has past without a war. War has taken up most of the time of the human race and now we have the terrible responsibility, at a time when we have weapons which would destroy the human race, of working out means of living together. That is a difficult task! That is what you should spend your life for, along with pursuing your own private interest. That is what we hope you will spend your life doing. And that your visit in US will serve not only to provide a link with us, which we hope you will maintain, but will broaden your horizons so that in your own country you can be the kind of citizens of which they are proud, which they will support and whom they look to for leadership. So we are glad to welcome you here today. I hope that you will write to some of the families when you have gone home and that they will write to you and that some day you will come back to US when I am old and gray, as a President or, as even more important, as a First Lady of your country.

John Fitzgerald Kennedy



JONH KENNEDY DEVANT LES JEUNES AFS EN 1962

DISCOURS DE KENNEDY (EN FRANÇAIS)

Mr Galatti,
Messieurs les ambassadeurs,
Compatriotes Américains,
Visiteurs étrangers:

Vous n'êtes pas le groupe le plus calme qui soit venus nous voir à la Maison Blanche! Mais nous sommes heureux de vous voir ici. Je me demande combien de personnes, dans l'assistance, viennent des différentes parties du monde. Combien parmi vous viennent du Canada et d'Amérique Latine? Combien viennent d'Europe? Et d'Afrique? d'Asie? et d'Australie et Nouvelle Zélande? Je voudrais, tout d'abord, exprimer mon admiration à l'AFS. Je connais des jeunes gens qui ont servi pendant la Deuxième Guerre Mondiale dans l'American Field Service en Afrique du Nord ou Europe et je crois que leur expérience de coopération avec d'autres armées: la Huitième armée d'Afrique du Nord, et les armées de beaucoup de vos pays, leur a donné la conviction que nous ne devrions plus jamais avoir d'autres guerres, et leur a aussi fait comprendre l'importance du travail d'équipe. J'espère que quand vous rentrerez dans votre pays et que vous lirez toutes les choses terribles qu'ils écrivent à notre sujet, vous vous souviendrez qu'ils parlent d'une famille à Davenport (Iowa) ou au Massachusetts, ou en Californie... En tout cas, j'espère que vous vous rappellerez que les Etats-Unis ne sont pas une unité mais 180 million de personnes qui expérimentent les même



**JOHN FITZGÉRALD KENNEDY
PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS**

choses que vous, peuples du monde entier, qui ont les mêmes préoccupations, qui, je pense, ont les mêmes idéaux, qui reconnaissent qu'ils ne sont pas toujours arrivés à leurs buts mais qui, au moins, auront essayé de réussir la tâche difficile et responsable d'un gouvernement démocratique. L'effort qui a été fait pour vous faire venir aux Etats-Unis et pour envoyer les étudiants américains à travers le monde, n'a pas été fait pour vous donner une année intéressante! Il a été mis en œuvre parce qu'on a cru que vous seriez parmi les futurs responsables de vos pays, que vous acqueriez le sens des responsabilités et de l'engagement et que quand vous rentrerez chez vous, vous ne serez pas d'abord un ami des Etats-Unis, mais surtout un ami de la Paix, un ami de tous les peuples, que vous désirez chercher la bonne volonté de tous les peuples, et que vous vous lèverez dans votre communauté, votre état et votre pays pour faire valoir tous ces principes qui nous motivent tous, tout autour du globe. C'est



**AFS Vivre
Sans Frontière**

une chance pour chaque personne, une chance équitable pour tout le monde et aussi pour un monde dans lequel nous avons les mêmes espoirs de paix. Si nous réussissons cela, vous serez la génération la plus remarquable de l'histoire mondiale. Il n'y a aucune génération qui n'ait connu de guerre. La guerre a pris la majorité du temps de la race humaine et nous avons la terrible responsabilité, à une époque à laquelle nous avons des armes capables d'anéantir la race humaine, de travailler et de vivre ensemble. C'est une tâche difficile! C'est à quoi vous devriez dévouer votre vie, tout en préservant votre intérêt personnel. Nous espérons que vous ferez cela de votre vie. Ainsi votre visite aux Etats-Unis ne servira pas seulement à établir un lien avec nous, même si nous espérons que vous le garderez, mais aussi à ouvrir votre horizon pour que, dans votre propre pays, vous puissiez être un citoyen dont on est fier, que l'on encourage et que l'on veut comme leader. Donc, nous sommes heureux de vous accueillir ici aujourd'hui. J'espère que vous écrirez à vos familles d'accueil quand vous serez rentrés chez vous et qu'ils vous répondront puis qu'un jour vous reviendrez aux Etats-Unis quand je serai vieux et avec des cheveux gris. En tant que Président, ou, encore plus important, comme Première Dame de votre pays.

John Kennedy

BECKY DES ETATS-UNIS EN 1974-1975

LA TOUTE PREMIÈRE ACCUEILLIE

Novembre 2001

Chers amis de l'AFS,
En 1974, je quittais la petite ville de Pendleton, Oregon, dans l'ouest des Etats-Unis, pour passer une année avec la famille Lenfant à Poitiers, en France. Je me rappelle la toute petite photo en noir et blanc que j'avais reçue où on les voyait tous debout devant leur maison de Ligugé. Je n'imaginai pas que j'allais vivre une année après laquelle je ne serais plus jamais la même.

Mon pire souvenir

Si j'ai nombre de merveilleux souvenirs de cette année, un de mes pires souvenirs vaut aussi le récit. Pendant ce premier mois à Poitiers, j'apprit à circuler à mobylette. J'adorais cela. Quelle liberté et quel plaisir! Circuler à mobylette était quelque chose de spécial. Il faisait froid sur cette route tortueuse et sans lumière menant à Ligugé par Saint-Benoît. On me répétait qu'il fallait "porter mon casque". Bref, un soir, Bénédicte et moi avec quelques amis nous rentrions à mobylette de Poitiers à Ligugé. Au tournant, je ne vis pas la bordure du trottoir. Je m'éveillai bien des heures plus tard à l'hôpital. Il faisait noir. J'avais mal à la tête. Et une infirmière me fixait, penchée sur moi, s'adressant à moi dans une langue bizarre que je ne comprenais pas. Je n'ai jamais été aussi déboussolée de ma vie!

Mes souvenirs ordinaires favoris

La nourriture

J'adorais le style de vie des Français. J'adorais le petit déjeuner à la française - le bon pain, la confiture, le café. J'aimais aller au marché avec Monique. L'odeur des différents aliments, les fleurs fraîches, les petits étalages de légumes. J'appréciais d'avoir mon propre "rond de serviette" à mon nom, et une nappe en tissu pour les repas. J'aimais les heures passées autour de la table avec ma famille, et avec mes amis, et en particulier quand le repas sortait de l'ordinaire. J'aimais particulièrement un gratin aux poireaux et au jambon. J'adorais la purée de marrons et les crêpes. Mm.

La vie semblait plus raffinée en France que chez moi. On se souciait plus des repas. Je reconnais que je pris dix kilos pendant l'année. Mais cela en valait la peine.

L'apprentissage de la langue française.

Je pris beaucoup de plaisir à apprendre la langue. Les premiers mois, l'effort était épuisant, mais dès novembre je pouvais comprendre la plupart des gens. En janvier, je rêvais en français. Maurice et Monique étaient d'excellents professeurs. Maurice avait des dictionnaires d'argot anglais dont je m'amusais beaucoup à copier certains articles. Je n'avais jamais réfléchi autant au sujet de l'anglais et de l'histoire de ma propre langue que cette année-là.

Souvenirs favoris en tout genre

Je me rappelle l'importance d'avoir des fleurs fraîches sur la table. J'apprit qu'il était

important de fermer la porte de la salle de bains quand on la quitte, alors que la coutume américaine est de laisser la porte OUVERTE, de sorte que les gens sachent qu'ils peuvent entrer (j'eus beaucoup de peine à changer d'habitude.) J'appris à porter des pulls parce qu'il faisait plus froid dans les maisons. Mes camarades de classe me disaient qu'ils savaient que j'étais Américaine parce que je changeais de vêtements tous les jours et portais des couleurs vives (probablement trop vives). Je fus surprise par les phares jaunes des autos en France. Les grèves de toute sorte m'étonnaient. Il y eut une grève de la poste qui se prolongea pendant tout le mois de novembre. Il y eut une grève scolaire au Lycée Camille Guérin, chose inimaginable aux Etats-Unis.

Les amis

Je fus adoptée par un groupe d'élèves de Camille Guérin. On m'accepta et on s'occupa de moi

alors que je ne parlais pas très bien le français. Je leur suis profondément reconnaissante: Dominique Brillanceau, Véronique Motley et toute une série de garçons qui s'appelaient Philippe mais qui avaient tous des surnoms des plus merveilleux: Gigi, Boubouche, Boyce. Nous faisons des crêpes ensemble, organisâmes un merveilleux dîner de réveillon avec des huîtres, nous nous installions sur la Place d'Armes et avions des conversations animées sur les films, l'amour, la politique, la culture. Je suis encore aujourd'hui en relations avec certains d'entre eux, et leur garde à tous beaucoup d'affection.

BECKY DES ETATS- UNIS EN 1974-1975

LA TOUTE PREMIÈRE ACCUEILLIE

(SUITE)

Les Brillanceau et les Duburcq sont des amis de la famille. Un autre ami, le Père Georges Charbonnier, m'a laissé une profonde impression.

Les souvenirs qui ont modifié à jamais la façon dont je vois le monde

Comme la plupart des élèves de "High School" américains, j'étais très naïve quand il s'agissait de la politique mondiale et de porter un regard critique sur la culture et le rôle de l'Amérique dans le monde. Pendant mon année en France, je rencontrai des réfugiés chiliens et découvris que mon propre pays avait été impliqué dans le coup d'état monté contre Allende. Je me rappelle avoir présenté personnellement des excuses à ce ménage chilien. Je découvris l'existence des multinationales et que celles-ci n'étaient pas toujours bonnes pour l'économie mondiale. J'apprit l'exécution des Rosenberg. Je fus ébranlée de découvrir que dans mon lycée il y avait des professeurs représentant toutes les convictions politiques -- un professeur de philosophie marxiste, un professeur de géographie socialiste, et un professeur d'anglais communiste. A ma grande surprise, ils se montraient amicaux et étaient également des gens tout à fait respectables!

Je fus soumise à des influences culturelles et intellectuelles qui m'ouvrirent des horizons si nombreux. Ce fut en France que j'apprit qu'on pouvait aller voir un film parce qu'on aimait le metteur en scène plutôt que pour voir simplement une vedette de Hollywood. Tant de mes préjugés et présupposés américains volaient en éclats si souvent! J'avais cependant la chance de pouvoir parler aux Lenfant qui pouvaient répondre à mes questions et considérer les choses avec un regard d'adulte.

Souvenirs spéciaux

A peine arrivée en France, je suis transportée avec tous les autres accueillis de l'AFS dans les Alpes, où je mange de la fondue pour la première fois.. Je me retrouve à Erquy: j'adore la Bretagne. Musique: Alain Stivell, Moustaki (Monique m'emmena à un concert), Jacques Brel et Georges Brassens. Les Impressionnistes vus pour la première fois au Jeu de Paume. J'assiste à un mariage et à une première communion chez des parents des Lenfant. Je tombe amoureuse. Une semaine de ski à Courchevel. Je vais au Festival de cinéma de Cannes avec Peggy, une jeune AFS du Colorado

Que fais-je maintenant?

Je suis actuellement pasteur à la "Stone Church" de Willow Glen à San Jose, en Californie.. C'est une communauté merveilleuse soucieuse de l'amour du Christ et des questions de justice sociale. Mon mari, David Minehart, a passé sa jeunesse dans le Dakota du Sud et en Inde. Il travaille à Infoworld Magazine, revue de technologie de pointe. Nous avons deux filles: Marika,

13 ans et Janna, 10 ans. Nous avons deux chiens, tous les deux français: un caniche et un épagneul "papillon".

En quoi mon année AFS a-t-elle changé ma vie?

Je suis très reconnaissante pour cette année qui a enrichi et élargi ma vision du monde. J'ai le sentiment que la France est ma seconde patrie où j'ai une seconde grande famille. Cette année a complètement changé mon point de vue sur ce que cela signifie d'être Américain. J'aime mon pays, mais ma façon de juger ses actions et ses réactions est moins isolée du reste du monde.

J'ai transmis mon amour de la France à mes filles... et Marika a eu beaucoup de plaisir à faire la connaissance de son "cousin" français Benjamin l'été dernier. Etre à même de faire passer cette expérience d'une génération à la suivante me donne beaucoup de joie.

Un grand merci à tous. J'attends impatiemment de nouvelles rencontres. Beaucoup de bonheur,

Becky Kuiken

Accueillis par la Famille LENFANT, Monique LENFANT étant la première présidente de AFS Poitou-Charentes.



1979-1980

JULIA DES ETATS- LINIS

Le 31/1/85

Chère Monique,
Bonjour! Bien sur, je me souviens de toi et de tout le monde au comité Poitou-Charentes.

Et bien, où commencer pour décrire ma vie et mes impressions depuis juillet 1980? Sans aucun doute, mon année en France avec l'AFS a été une des meilleurs de ma vie. J'y ai appris énormément de choses « vachement sympa » comme on disait à l'époque. Je crois que j'avais pas mal de chance de tomber dans le Poitou, une région d'une beauté qui n'a jamais cessé de m'éblouir quand j'étais là. Je me souviens du mystérieux marais poitevin, des champs verts et jaunes autour de Melle, des ronces de mûres et des pommiers en fleur au bord de la route près de notre maison. Je revois les vieilles maisons, les vieux murs et les clôtures en pierre autour Exoudun et ses environs. J'étais ravie d'habiter une ferme, aussi et de voir tout les petits animaux, des agneaux, des chevaux, des canards bébés... J'aimai me balader autour de cette ferme et ailleurs, souvent toute seule, quelquefois avec des amis du lycée. Autrement dit, je me régalait dans la nature... En plus j'avais la chance d'être inscrite au lycée de Melle où j'ai été adoptée comme « l'une des leurs ». C'était formidable. J'écris toujours à trois amis que je me suis fait las-bas.

Ma famille d'accueil était très gentille aussi. C'est seulement maintenant que je me rend



JULIA
LORS DE
SON
MARIAGE
AVEC
GARY

compte combien ils étaient généreux de m'accueillir pendant toute une année, comme ils l'ont fait.

Pour le présent, (1985) je viens de finir ma maîtrise en « langues appliquées », en particulier en français, alors j'ai réussi à retenir un peu de ce j'ai appris en France, quand même, au niveau de langue.

L'année dernière (1984) j'ai du faire un mémoire de 10000 mots en français sur un thème de mon propre choix, « la notion de l'authentique dans les mandarins de Simone de Beauvoir »

C'est impressionnant, hein? Enfin ce n'était qu'un titre, il fallait en trouver un. C'était très intéressant, finalement, de lire tous les romans de Simone de Beauvoir. Je les aime bien.

A la fin de 1983, je me suis mariée avec Gary Ekkel, un

Australien aux origines hollandaises. Nous nous sommes rencontrés à l'université et maintenant nous habitons dans un petit appartement pour les étudiants mariés, tout près de l'université. Gary, lui fait des études en musique, poursuivies après l'acquisition des titres universitaires (c'est la définition tirée du dictionnaire!) Nous sommes très contents, tous les deux, et nous comptons revenir en Europe à la fin de cette année./.../ Voilà, c'est à peu près tout, je crois. Je joint une photo récente de moi et Gary dans l'enveloppe...

Grosses bises à tout le monde qui les acceptera de ma part,
Bien affectueusement

Julia EKKEL (née Douglas)

Accueillie un an en 1979/1980

1979-1980

MARIEKE DES PAYS-BAS

Cher tout le monde,
Il y a vraiment très longtemps que j'ai passé mon année AFS à Poitiers. C'était l'année scolaire 1979-1980. J'étais placée dans la famille Journeaux (une famille superbe) et j'allais avec 4 autres étudiants AFS au lycée Victor Hugo (je préférais les cafés). Même après 22 ans ma famille française et moi, on s'écrit et on se voit encore de temps en temps. Cet été mon mari, nos quatre enfants et moi, avons passé une petite semaine chez «papa et maman». J'ai revu presque toutes mes sœurs (4 sur 5) et leurs enfants. Pour mes enfants c'est aussi leur famille française: ils ont 2 grand-parents de plus et ils ont joué avec leurs cousins et cousines. Pour moi c'était un rêve. Bien sûr on a aussi visité Poitiers, c'était nostalgique. Mon année AFS a été extraordinaire!!!

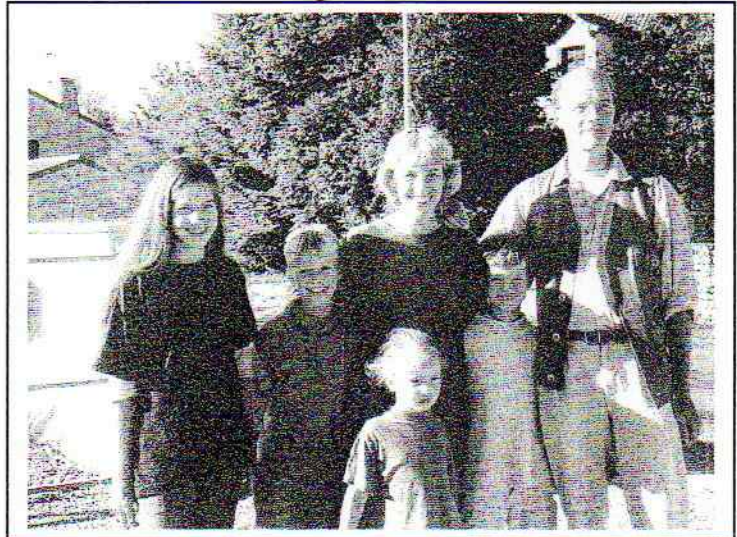
Avec un autre étudiant de mon année j'écris encore régulièrement. C'est Thomas un ami Allemand qui habite Tokyo et qui est le parrain de mon fils aîné. Après mon année AFS, j'ai eu le Bac, j'ai fait des études (français, psychologie et musique) mais je ne les ai pas finies, j'ai travaillé dans un magasin biologique où j'ai rencontré Jaap. Nous avons eu une fille Anne-Maartje (une vraie musicienne de 12 ans), Un fils Boris (un petit blond de 10 ans), un fils Pelle (un



MA FAMILLE FRANÇAISE ET MOI
(À DROITE)(À DROITE) EN 1980



MA
FAMILLE
EN 2001 À
POITIERS



garçon très sensible de de 8 ans) et une fille Sterre-lotte (une capricieuse de 4ans). Ils vont tous à l'école Rudolf Steiner (où moi aussi je passe pas mal de mon temps . comme concierge, aide à l'administration, support de la direction, organisation des fêtes (St Martin, St Nicolas, Noël etc...) et des soirées de musique. L'après-midi je suis toujours à la maison avec les enfants (il n'y a pas d'école l'après-midi. A part femme au foyer, je joue le hautbois. Ca me fait très plaisir, je joue dans un ensemble d'instruments à vent à Amsterdam. Mon mari travaille à la municipalité d'Harderwijk (une ville à 25 km d'ici) Il y va en train, mais notre fille va au collège à

Zeist et elle fait 30 km à vélo tous les jours. Heureusement c'est plat ici, mais avec le vent et la pluie, je ne pense pas que ça soit toujours agréable. Elle ne se plaid pas. J'aurai bien aimé venir à votre fête mais c'est trop difficile à organiser. Je sais que ma mère française et ma sœur Marie-Hélène vont venir, donc je pense avoir de vos nouvelles après. A part ça j'aimerais faire un gros bisou (ty^piquement français) à tout ceux qui ont aidé les étudiants AFS à passer une année formidable à Poitiers.

Merci
Marieke Schippers

Bonjour de Claude Brigand
parti aux U.S.A. en
1980-1981

1979-1980

THOMAS NÄCKE D'ALLEMAGNE CHEZ LA FAMILLE LENFANT EN 1979- 1980

Tokyo, le 26 novembre 2001

Bonjour !

Du pays des sushi et du soleil levant, j'envoie mes meilleurs vœux à toute la famille AFS du Poitou.

Mes souvenirs

Quand je suis arrivé en France, en 1979, je n'aurais pas pensé que cette année AFS allait devenir une des années les plus significatives de ma vie.

La vie en famille :

Après le séminaire d'orientation, à Semur-en-Auxois, ma famille d'accueil m'a tout de suite emmené dans sa maison de vacances, en Bretagne. C'est là que j'ai fait mes premiers pas dans la langue française. Déjà au petit déjeuner, la conversation me demandait un effort considérable. «Du beurre, s'il te plaît.» - «Veux-tu encore du chocolat chaud?» - «Passe-moi une cuillère, s'il te plaît.» Hmmm pourquoi, chez les Français, c'est **une** cuillère, mais **le** beurre? Chez nous, cuillère, c'est pourtant masculin, et beurre, c'est féminin !?!?!? Voilà mes premières réflexions philosophiques profondes sur la langue de Racine et de Rabelais

Mes premiers pas sur un bateau à voile, je les ai fait

avec mon père d'accueil, **Maurice**. Il m'a appris à naviguer, ainsi que tout le vocabulaire qui va avec : abattre, loffer, virer à tribord, marée basse, etc. Avec lui, ma sœur **Sophie** ainsi qu'une copine italienne, j'ai fait ma première navigation de nuit à l'île de Bréhat. Dans leur maison en Bretagne, il y avait aussi des planches à voiles. J'en faisais avec mon frère **Xavier**. Une fois j'ai même été de la plage de Caroual jusqu'au port d'Erquy. Ce qui me semblait très loin à l'époque.

On allait à Erquy en voiture, pour manger des crêpes ou pour faire des courses. **Monique**, ma mère, organisait les troupes: «Toi, tu achètes du pain, et toi, tu prends le Nouvel Obs, et il nous faut encore de la salade et du fromage ... » Je me souviens qu'à l'époque, simplement comprendre des phrases comme celles-ci était pour moi source de satisfaction majeure.

J'ai donc pu connaître ma famille d'accueil pendant les vacances d'été, dans un cadre relax, sans les contraintes de la vie quotidienne. Quand j'ai enfin commencé ma 'vie normale' dans la ville de Poitiers, mon lycée etc., je me sentais déjà très bien intégré. Depuis le premier jour, je me suis senti énormément privilégié du fait d'être tombé dans la **famille Lenfant**. L'idée AFS faisait partie intégrale de leur vie. **Monique**, la mère, avait été présidente d'AFS France. Elle consacrait beaucoup de son temps et de son énergie à



THOMAS VIT MAINTENANT À
TOKYO

l'AFS. La famille avait déjà accueilli une autre fille, **Becky**, de Californie. Elle aussi est devenue ma « sœur AFS ». De plus, presque tous les enfants de la famille étaient partis à l'étranger avec AFS: **Jérôme** aux USA, **Bénédicte** au Danemark, **Sophie** en Italie. Les parents s'intéressaient vraiment à tout, ou presque. Culture, histoire, éducation, politique, voyages, ... et on discutait à propos de tout. Parfois leur façon d'approcher les choses variait un peu. Alors que Maurice était toujours plus porté sur les aspects théoriques des choses, Monique concentrait son attention plutôt sur le côté pratique. Une fois, j'ai dû mentionner quelque chose à propos d'un plat allemand. Réaction de Monique: «Comment ça se prépare?» Réaction de Maurice: «Comment ça s'écrit?»

THOMAS (SUITE)

La famille avait un foyer très ouvert. Beaucoup d'amis passaient pour une soirée ou un après-midi, ainsi que des cousins de la famille, des étudiants californiens, des amis AFS, des amis du cercle religieux avec le frère Roger ... bref, un va-et-vient constant et une maison pleine de rencontres comme je n'en avais pas connu auparavant. Cet esprit d'accueil m'a fortement impressionné car je sentais combien cela pouvait enrichir ma vie quotidienne.

A propos de vie quotidienne. Les repas du dimanche étaient phénoménaux. Apéritif, cacahuètes, entrées, viandes, légumes, fromages, fruits, desserts ... Un bon repas du Dimanche : trois heures, facilement. **Daddy**, le grand-père, mangeait toujours du pain dur et était toujours servi le premier par Maurice: «Voulez-vous un peu de vin, Daddy ?»

La vie en dehors de la famille :

Le **Canoé-Kayak**, à la base de St.Benoit. Avec Titi, Patou, Zizi, et tous les autres. Un petit nombre de compétitions, dans le sud-ouest. Même quelques petites victoires. Une fois, un journal a mentionné «**Nacqué** victorieux». Il m'a fallu un peu de temps pour réaliser qu'ils parlaient de moi. Déception pourtant, quand l'association française n'a pas voulu m'admettre au championnat de France, à



THOMAS (AU CENTRE) AVEC D'AUTRES AFS

Bourg-St Maurice. Question de nationalité, je pense.

Les études du violon, avec **Melle Seignardie**, au conservatoire de Poitiers. J'ai fait bien de progrès avec elle, et j'ai même pu sauter une classe au moment de l'examen, en fin d'année. Elle était bien fière et m'a demandé de rester à Poitiers pour continuer d'étudier avec elle.

Ma **mobylette**. Elle me donnait une liberté de mouvement que je n'avais jamais connu auparavant. Et j'étais bien content que ma mobylette était un peu plus rapide que celle de ma sœur Sophie

Le **lycée Victor Hugo**. Souvenirs plutôt négatifs, car fortement ennuyeux. Enseignement lent et peu efficace, dans des vieux bâtiments. Journées longues, interrompues par des repas du midi pas supers dans la cantine. Le matin, si on était en retard, pas question de rentrer en classe et de s'asseoir avec les autres. Il fallait d'abord passer au bureau du concierge pour se faire écrire un papier comme quoi on était en retard et autorisé à entrer dans la salle de classe Seuls points

positifs: beaucoup de sport, du volley, du basket. Et les cours de musique qui étaient donnés par un professeur vraiment enthousiaste. Une fois, elle a même emmené toute la classe à l'Opéra de Paris !

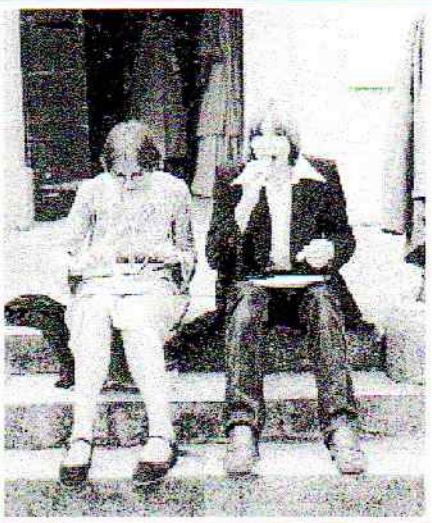
Mes amis. **Patrick Funel**, mon „Doubie brother“. On passait des vacances ensemble, sur la côte Atlantique, et aussi en Corse et en Sardaigne. **Estelle Labrouche**, mon premier amour qui venait même me voir en Allemagne après mon année AFS. **Thierry Berthineau** qui s'occupait toujours de voitures et de motos. Une fois, j'ai passé une journée avec lui, dans l'atelier de son lycée technique, à limer des pièces métalliques. **Olivier Décoret**, qui venait de Jarnac et qui voulait devenir constructeur d'orgues. **Elisabeth**, dans ma classe de musique, qui m'écrivait des petites lettres avec des codes secrets. **Armelle Nacef**, la 'petite poète' d'Angoulême, et sa sœur aînée **Nadia**. Parmi les étudiants AFS, quatre étaient dans la même ville que moi :

1979-1980

THOMAS (SUITE)

Marieke de Amsterdam, **Gry** de Narvik, **Darren** du Texas, et **Tracy** du Ohio (je crois). J'ai perdu le contact avec tous, sauf avec Marieke, qui avait vécu avec la **famille Journaux**. Notre amitié a continué jusqu'à aujourd'hui. Elle et Jaap, son mari, ont quatre enfants : **Anne-Maartje**, **Boris**, **Pelle** et **Sterrelotte**. Avec, en plus, un cheval, un poney, un chat, un lapin C'est une super famille, et je suis très content d'avoir Boris, le deuxième enfant, comme mon filleul.

Les 'amis AFS' : **Robert et Nicole Burbaud**. Robert était mon „conseiller personnel“, c'est-à-dire, la personne de confiance pour tous les problèmes que j'étais supposé avoir avec ma famille d'accueil. Je les aimais beaucoup, et en plus, leur maison était à cinq minutes de la nôtre. A chaque visite chez eux, les premières deux minutes se déroulaient de la façon suivante. Robert me demandait de lui raconter mes problèmes familiaux, et j'étais dans l'embarras d'admettre que j'en avais pas. «Allons Thomas, c'est pas sérieux, ça. Tout le monde a des problèmes avec sa famille d'accueil. Tu ne vas pas me dire que tu n'en as pas?» - «Non, vraiment pas.» - «Ca, c'est vraiment pas normal. Il faudra que j'en discute avec tes parents. Allez, qu'est-ce que tu veux boire?» Et on se faisait une belle soirée, avec une bière,



ou encore du Pineau des Charentes, ma boisson préférée. **Annie et Bernard Vigneron**. Leur appartement était sur le chemin de mon école pour aller à la maison. Je me souviens de leurs grands coussins en soie, et que ça sentait toujours le thé ou d'autres arômes délicieux chez eux. **Christiane Quichon**, présidente d'AFS Poitiers à l'époque, et qui avait sa maison sur l'autre rive du Clain. D'autres amis de la famille AFS France: **Anne et Jean-Louis Schmidlin**, et aussi **Noelle Filippini**, 'la corse', qui avait un appartement à Paris, pas loin de Montparnasse, si mes souvenirs sont bons. Et puis tant d'autres dont je me souviens bien des visages mais pas de leur nom.

Ma vie depuis

Retour en Allemagne difficile au début, car mal du pays. Mais mes parents ont bien su s'adapter à ma „nouvelle personnalité“. Beaucoup de changements, car nouveau lycée, donc aussi nouveaux amis et nouvelles activités. Beaucoup de musique au

conservatoire, mais aussi dans des orchestres amateurs. Très actif au niveau AFS : j'ai mené le comité d'Augsburg pendant deux ans, et on a vraiment réussi à bouger pas mal de choses. Auparavant, il y avait un ou deux jeunes par an qui partaient. Mais dans ces années-là, on a eu entre 30 et 40 candidatures, six départs vers l'étranger et un nombre d'acceptés équivalent.

Baccalauréat deux ans plus tard. Mon premier long séjour en Italie, chez la famille **Cipriani**, à Florence. Contact établi à travers le réseau AFS. Je les appelle parfois 'mes troisièmes parents AFS'. Je passe plusieurs semaines dans un lycée italien, dans une classe très chaleureuse et sympathique. Service militaire, dans un orchestre également. Deux voyages en Espagne, un mois d'études à Madrid.

Etudes de droit, à Constance, Mayence, Genève, Munich. Des séjours prolongés en Pologne, et à Taiwan (ou je loge dans la même maison d'étudiants qu'**Alain Fontaine**, ancien AFS de Châtellerauld). Des stages de droit à Strasbourg, et à La Haye. Voyages aux USA, au Maroc, en Egypte. Je passe ma licence de moto, et plusieurs brevets de voile. Deux ans de pratique juridique auprès des tribunaux, de l'administration publique, et un cabinet d'avocats. Ensuite un stage au Japon, dans la Délégation de la Commission Européenne.

THOMAS (SUITE)

Dans le bureau, je rencontre un des fonctionnaires, **Gerard Legris**, ancien président (je crois) d'AFS France. Pendant plusieurs jours, je loge dans une famille du réseau AFS, à Tokyo.

Ma vie professionnelle commence en 1992. Je suis admis au ministère des affaires étrangères, à Bonn. Quelques mois plus tard, entrée au service de la Commission Européenne. Mariage l'année suivante. Travail à Bruxelles, pendant trois ans, dans la politique européenne de concurrence. Ensuite affectation à Beijing, pour m'occuper de la politique commerciale. Je participe aux négociations OMC de la Chine. Retour à Bruxelles en 1997, où je travaille dans le domaine des communications par satellites. Une activité qui m'a fait beaucoup voyager. Paris, Londres, Bonn, La Haye, Milan, Copenhague. Des conférences à Washington, et à Singapour. Ce printemps, départ pour le Japon, pour reprendre à nouveau le dossier de la politique commerciale. J'y resterai probablement pendant les cinq prochaines années.

Mon année AFS – quelle signification ?

Une nouvelle famille. Pleins d'amis, d'expériences. Mes premiers amours. Amour continu pour toute chose



française. Amour de la langue aussi. Le français m'est toujours resté plus près du cœur que l'anglais, par exemple, alors que je m'efforce davantage du dernier dans mon travail quotidien. Ce sentiment de proximité envers toute chose française m'a toujours valu l'appréciation des amis francophones, en France, Suisse, Belgique ou ailleurs. Souvent j'ai entendu des phrases du genre: «Ah bon, vous êtes allemand. On ne dirait pas.» - «Alors, vous pensiez que je venais d'où?» - «Eh bien, je ne sais pas, mais en tout cas, vous n'êtes pas un allemand typique.» Ceci dit, au niveau de l'Union Européenne, je me suis toujours méfié de me laisser prendre en otage, par mes amis francophones, dans l'éternel jeu de la dominance des langues. J'ai lutté, dans la mesure du possible, pour une reconnaissance et un usage actif de ma propre langue maternelle, l'allemand.

Un processus d'identification. Qui suis-je? Où sont mes racines? « Non, je ne suis pas un Allemand, je suis un Bavarois. » BMW, Bayern

München, Oktoberfest, Weißwurst et Hefeweizen. Toutes ces choses qui faisaient partie de ma vie sans que j'ai jamais eu à y réfléchir, devenaient alors des éléments d'identification, des points de repères pour les autres. A l'époque, tout cela faisait partie d'un processus d'identification. A l'époque, mon identification en tant que 'Bavarois' était quelque chose de sérieux. Aujourd'hui, ces jeux des stéréotypes m'amuse, et je n'ai pas de problèmes avec des 'identifications multiples': ne pas être à Berlin, grandi en Bavière, passé tant d'années ici, et tant d'années là, un bout de cœur laissé quelque part en Asie, et l'autre en Belgique ... Bon Bavarois, bon Allemand, bon Européen, même citoyen du monde? Pas de contradictions, mais plutôt des complémentarités. Parfois je regrette qu'au cours de ces siècles passés, la primauté du principe de l'Etat-Nation a effacé la mémoire de ces identifications multiples. Passé l'époque où on pouvait être, en même temps, juif et allemand, moitié polonais peut-être, avec une tante hongroise, vivant dans la région de la Galicie, entre voisins ukrainiens, slovaques et gitans, et assujetti au règne de la maison de Habsbourg Je me demande si le processus de l'unification Européenne nous ramènera, une fois de plus, vers un espèce de 'Saint-Empire' où tout se mélange sans que l'individu perde son identité culturelle ...

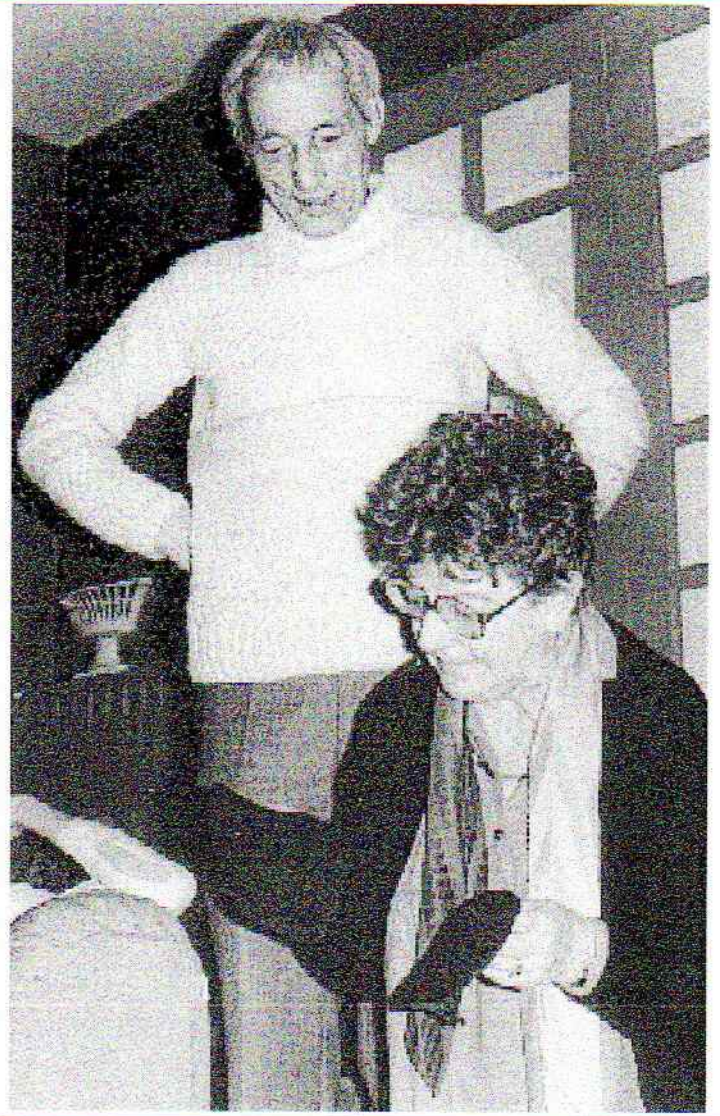
1979-1980

THOMAS (SUITE)

Il y a deux mois, un de mes amis qui travaille pour une grande boîte consulting américaine s'est présenté ici à Tokyo comme suit : «Non , je ne suis pas un Allemand, je suis un Bavarois.» J'ai dû rigoler, et penser a mon année AFS

Une plus grande ouverture d'esprit. Fini les stéréotypes. Compréhension du fait qu'il faut laisser tomber tout préjugé mal-fondé, et qu'il vaut mieux toujours former son opinion sur la base de ses propres observations et expériences. Un sens de compassion pour autrui. Une volonté accrue de comprendre. Une curiosité pour tout ce qui m'entoure. Tout ceci sont les fruits des graines que mes parents d'accueil ont semé en moi, il y a plus de vingt ans. C'est aujourd'hui que je les en remercie. De m'avoir accepté en tant que leur fils, de m'avoir entouré de leur amour, de leur hospitalité et aussi de leur curiosité. De ne jamais avoir rompu le contact depuis plus de vingt ans, même si mes lettres se sont toujours fait attendre ...

La conviction que la langue est la clé à la compréhension. Elle m'a donné l'énergie de me lancer dans une langue après l'autre. Bien sur il y a d'autres clés qui n'ont pas besoin de mots : la musique, ou l'amour. Mais tout le monde n'a pas le sens de la musique. Et on ne peut pas



MONIQUE ET MAURICE LENFANT EN 1979

aimer tout le monde, non ?

Ou bien que si ?

Récemment, mes 'parents français' ont rencontré mes 'parents allemands'. Malheureusement je n'ai pas pu être au rendez-vous, mais je suis profondément heureux que la communication allait sans aucun problème, et qu'ils se sont très bien entendus. Maurice et Monique avaient emmené avec eux Josselin et Hugo, deux de leurs petits-enfants. Après leur voyage, Monique m'écrivait: *«Ca me fait vraiment plaisir de voir la génération suivante prendre plaisir à voyager. Peut-être qu'enfin un jour les hommes connaîtront la paix! »*



1982-1983

FLORENCE PARTIE AUX ETATS UNIS EN 1982-1983

Cher tous,

En revenant des U.S. en 1983, j'ai fait une terminale à Poitiers, puis un BTS. J'ai ensuite quitté Poitiers en 1986 pour un emploi de secrétaire de direction à Paris.

En 1988, je quitte Paris et trouve un emploi de secrétaire de direction à Chiré en Montreuil 86 chez Iso Delta.

Au bout de 4 ans, je décide de changer de métier : je passe le concours d'institutrice et passe 4 ans de formation à l'école normale de Poitiers.

Je fais ma première rentrée en septembre 1992 à Angliers (Loudun) où je vis pendant 8 ans. Je vis maintenant à Martaisé (situé entre Loudun et



FLORENCE NOULIN ET SA PETITE FAMILLE , PARTIE POUR UN AN EN 1982-1983 AUX ETATS-UNIS A PLATTE-CITY , DANS LE MISSOURI

Moncontour), toujours institutrice à Angliers mais actuellement en congé parental pour m'occuper de Paul, 19 mois (02.2000) Ma fille Alice, 7 ans est scolarisée à Angliers. Alice a déjà fait 3 voyages aux U.S. où nous sommes régulièrement reçus dans ma famille ALEXANDER à Platte

City, et Paul a fait son premier voyage là-bas cet été 2001

Maman Alexander vient souvent en France où elle s'est fait beaucoup d'amis.

Amitiés à tous

Florence

Salut de Christophe Labetoulle parti en Norvège en 1981-1982

1984-1985

NATHALIE PARTIE EN NORVÈGE

Lujay le 14 novembre 2001

Voici trois photos de nos enfants partis avec AFS, Nathalie en Norvège en 1984-1985 et Béatrice en Ecuador en 1986-1987, nous ne pouvons participer à votre rencontre, Nathalie vivant à Madrid depuis 2 ans, manger chez IKEA. Elle



a deux enfants Valentin 9 ans et Lucille 6 ans.....(suite page suivante)

NATHALIE CHAPPONNAY-LEDUC ET SES ENFANTS EN 2001

1983-1984



AFS
1983-1984

Salut de
Pascal
Magneron
parti en
1983-1984
aux U.S.A.

1984-1985



AFS 1984-1985

1985 ULYSSE

« ULYSSE » le bulletin d'information du comité Poitou-Charentes est né en Octobre 1985, le premier numéro n'avait d'ailleurs pas encore de nom... Pour ceux qui se demanderai pourquoi avoir pris ULYSSE comme titre (le héros de l'Odyssée d'Homère) ? Nous leur rappelons qu'il est tiré de la célèbre phrase : « Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage... » de Joachim Du Bellay, en 1558 (en cadeau: le poème complet en page suivante).

COMITE POITOU-CHARENTES

?

OCTOBRE-NOVEMBRE 85

DONNOZ-MOI UN TITRE !

ENVOYEZ-NOUS VOS

Le Conseil gagnant se verra récompensé par une éponge AFS-Vivre de Noël.

Alors, Je...

AFS ULYSSE

J'AI UN TITRE!

ULYSSE

AFS VSF

.....HEUREUX, QUI COMME.....

BULLETIN D'INFORMATIONS DU COMITE POITOU-CHARENTES D'AFS VIVRE SANS FRONTIERE - N° 3

ULYSSE

N° 27 Octobre Novembre 91 Décembre

BULLETIN D'INFORMATION DU COMITE AFS-VIVRE SANS FRONTIERE POITOU-CHARENTES

Charente

Limousin Poitou

11, rue de Nimègue
86000 POITIERS
tél 49 47 06 30

HEUREUX QUI COMME ...

FETE DE NOEL

D'ANNEE

POÈME 1558

HEURELIX QUI, COMME LILYSSE, A FAIT UN BEAU VOYAGE

HEURELIX QUI, COMME LILYSSE, A FAIT UN BEAU VOYAGE,
OU COMME CESTUI-LÀ QUI CONQUIT LA TOISON,
ET PLUS EST RETOURNÉ, PLEIN D'USAGE ET RAISON,
VIVRE ENTRE SES PARENTS LE RESTE DE SON ÂGE !

QUAND REVERRAI-JE, HÉLAS ! DE MON PETIT VILLAGE
FUMER LA CHEMINÉE, ET EN QUELLE SAISON
REVERRAI-JE LE CLOS DE MA PALIVRE MAISON,
QUI M'EST UNE PROVINCE, ET BEAUCOUP DAVANTAGE !

PLUS ME PLAÎT LE SÉJOUR QU'ONT BÂTI MES AÏEUX
QUE DES PALAIS ROMAINS LE FRONT AUDACIEUX
PLUS QUE LE MARBRE DUR ME PLAÎT L'ARDOISE FINE,

PLUS MON LOIR GAULOIS QUE LE TIBRE LATIN,
PLUS MON PETIT LIRÉ QUE LE MONT PALATIN,
ET PLUS QUE L'AIR MARIN LA DOUCEUR ANGEVINE.

JOACHIM DU BELLAY, LES REGRETS 1558

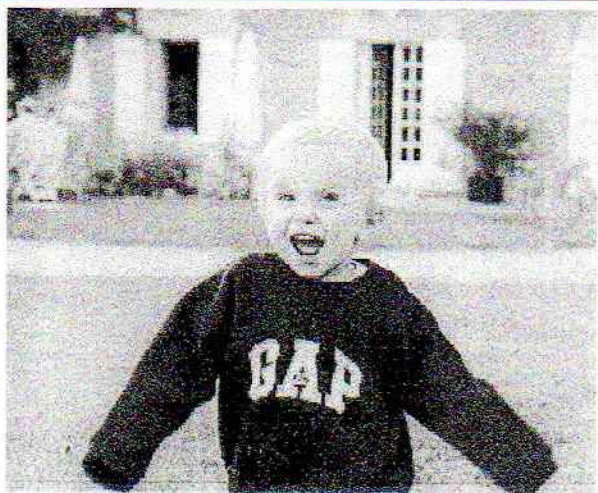
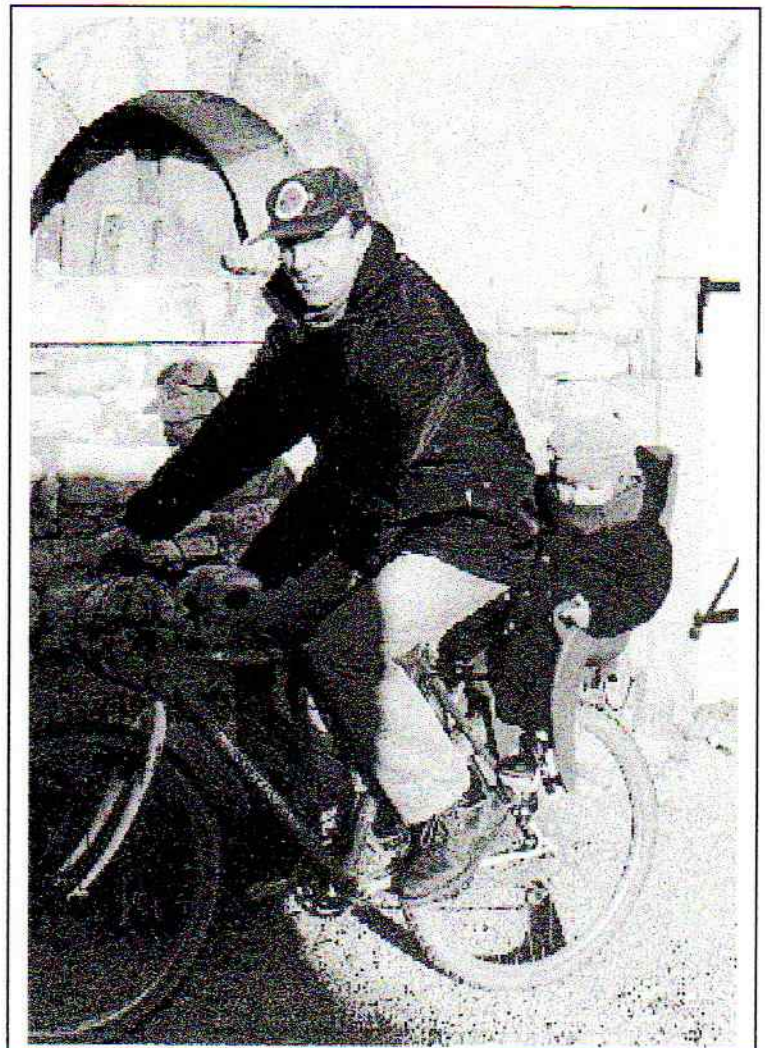
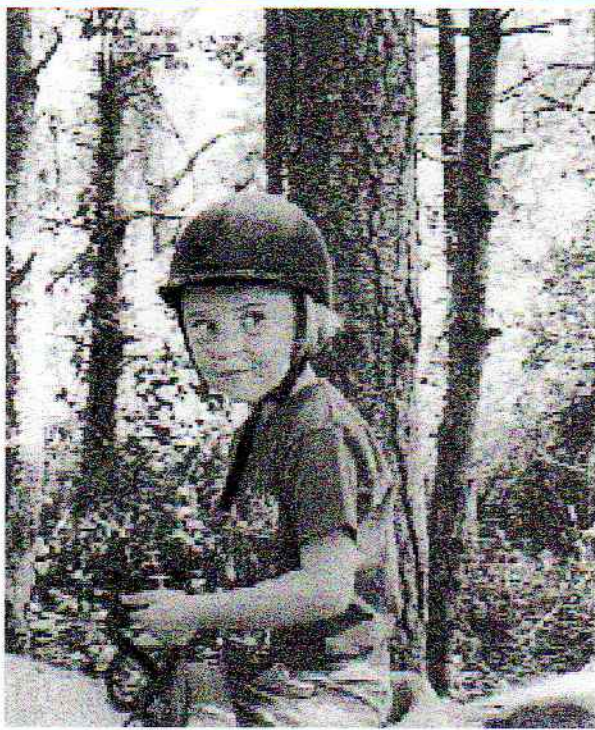
1985-1986

**EMMANUELLE
VOILLAT-LEBAS
PARTIE EN
1985-1986 AUX
USA**

La famille LEBAS a accueillis en 1985-1986 Robert JACOBSON, pendant que leur fille Emmanuelle partait pour les U.S.A. Voici en image des nouvelles d'Emmanuelle et de sa famille



EMMANUELLE ET SA FAMILLE



1986-1987

ANNE, OWEN/CORNUAU FAMILY

Salut l'Equipe AFS!!! Et félicitations pour les 25 ans, Anne CORNUAU Année 1986-1987, Destination: Jamaïque.

En fait mon rêve d'enfant était de partir un an en Australie, mais le système scolaire s'arrête en Décembre et passer mon Bac en juin en ayant manqué tout ce temps n'était pas envisageable alors Jamaïque: Reggae - rasta - raggamuffin, COOL MAN!!! JAH RASTAFARI!!! Quelle année fantastique! Merci AFS, sans vous; Rien de tout ça ne nous serait arrivée! Ça m'a changé ma vie, puisqu'au retour, je me suis orientée vers du commerce International et maintenant j'ai réalisé mon plus grand rêve d'Enfant: « JE VIS EN AUSTRALIE » parmi les souris géantes, les Varans de plus de 2 mètres, les serpents et araignées mortelles....Ouah!!! Enceinte de 2 mois, nous

vivons Michäel mon mari, Samantha ma fille de 2 ans et demi et Woushka notre chiot de 6 mois dans les montagnes, sur une propriété de 70 hectares de forêt d'Eucalyptus. La Nature sauvage est intense et va des kangourous wallabies, wombati (marsupiaux) aux varents impressionnants, les perroquets multicolores, Cackatoes blancs à Crêtes jaunes, aigle royal, mais aussi serpents extrêmement venimeux ou mortel, araignées du même genre et autres insectes malfaisants comme fourmis de toutes tailles, scorpions, termites etc....Nous avons même eu l'honneur d'avoir des adorables petites chauve-souris qui nous rendaient visite la nuit. Il nous a fallu lutter pour nous faire notre petite place parmi cette faune. Des 2 côtés de la vallée « Baerami Creek » (habitée par quelques hommes) c'est en fait un immense parc national (vous savez c'est là où ils ont trouvé ce Pin préhistorique de l'âge des dinosaures). Bref ce ne sont que des montagnes inaccessibles

recouvertes de « Gum trees » (Eucalyptus, il y en a plus ou moins 300 espèces) sur des milliers d'hectares. Du haut de notre montagne nous ne voyons que ça « des arbres et des monts, à perdre de vue ... » Notre grand projet de famille est de construire notre maison en pierre comme au Moyen-âge. Michael a énormément flasché sur les vieux villages et constructions anciennes que l'on ne trouve qu'en Europe, alors il a décidé de construire son château ici pierre par pierre comme un puzzle géant!!! Si je l'écoutais il irait jusqu'à construire les douves, le pont levis etc... (un peu fou ce garçon Australien et l'Europe a été une grande révélation pour lui) comme nous faisons tout nous même et n'avons pas beaucoup d'argent (et ne voulant pas emprunter) cela va nous prendre quelques années pour achever ce projet. En attendant, nous sommes confortablement installés dans une pièce aménagée à l'intérieur du hangar en tôle que nous avons construit nous même ... Avec tank pour récupérer l'eau de pluie, système solaire pour l'énergie, groupe électrogène pour les gros courants, 240 v, chaudière à bois pour l'hiver (ce n'est pas le bois qui manque) Bref les deux seules factures sont les impôts fonciers et la facture de téléphone

Bye Now et enjoy the party

Anne
Partie en Jamaïque en 86/87

Vous êtes La plus Pte fois de l'année c'est un plaisir

Green Lister National Park in the Adventure Subland in northern Queensland contains the world's largest rain forest in which volcanoes surrounded by green mountains - Lake Burgh and Lake Eucumb.

The Green Parrot (Manilla bird) is rare in Australia and is difficult to see and bring attention green about the young and a bright yellow-orange with a purple stripe through the eye.

Seal side flaps first

1 (Payez Nous le billet et un timbre)

Sender's name and address
OWEN / CORNUAU Family
"Hidden Valley"
Lot 8 Baerami Creek Rd
BAERAMI CREEK
 Postcode NSW 2333

Tel: (00) 61 0 65 475015

If anything is enclosed or any tape or sticker attached, this form must bear the appropriate postage for an air mail letter

9 512650 202811

To open slit here first

1986-1987

BÉATRICE EN ÉQUATEUR EN 1986-1987

.....Béatrice , elle vient d'emménager à Cognac après (ans de vie à Quito, où son petit clément (3ans) est né. Elle repartira sûrement , son compagnon étant chef-cuisinier.

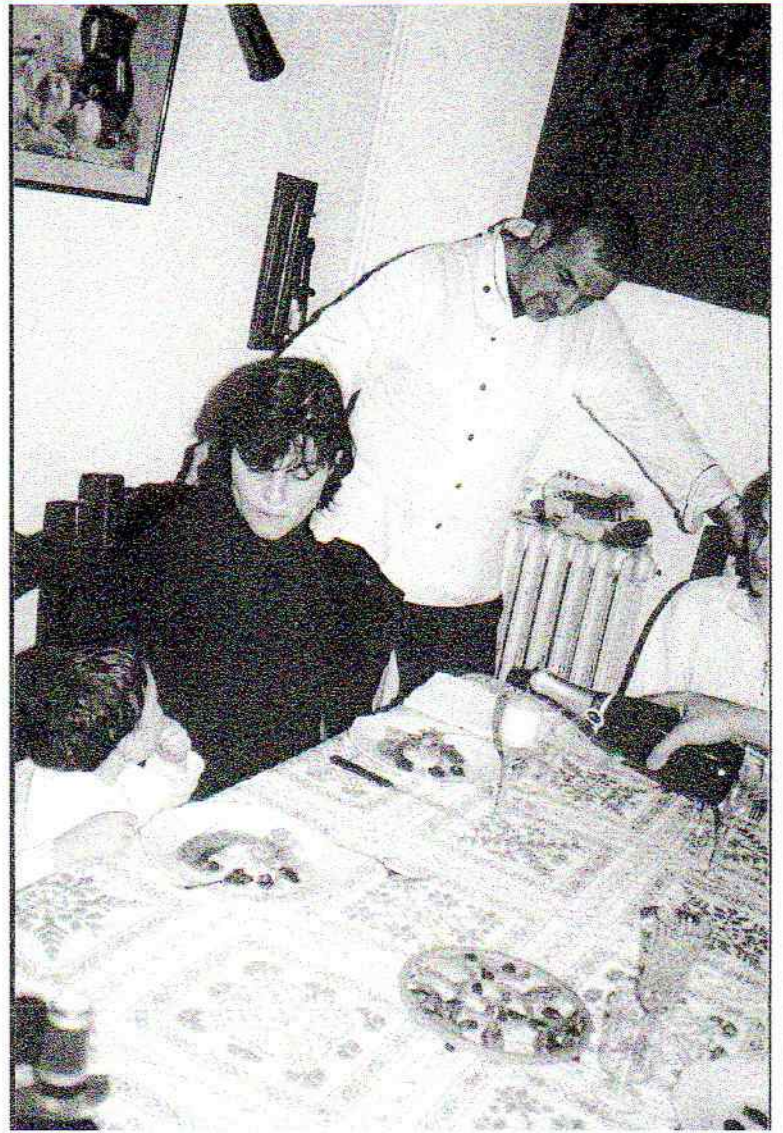
De temps en temps nous avons des nouvelles de Dona ABOUF accueillie chez les LEDUC en 1989-1990. Elle étudie toujours et habite Portland.

En espérant que vous passerez une excellente journée de retrouvailles .

Meilleurs souvenirs et encore merci d'avoir permis à nos enfants cette riche expérience.

Th. CHAPONNAY

BEATRICE EN FAMILLE AVEC CHRISTOPHE ET LEUR FILS CLÉMENT



BÉATRICE

Un Salut
de Yvan
Husson
parti aux
U.S.A. en
1986-
1987

Apprendre la France

Accueillis par A.F.S. « Vivre sans Frontières », des jeunes arrivent d'un peu partout pour s'ouvrir à une autre culture.

LA Maison de la formation, une tour de Babel, ou presque. Du moins pour quelques jours. C'est en effet dans cet établissement que l'association A.F.S. « Vivre sans Frontières » vient de regrouper des lycéens et des lycéennes tout juste arrivés en France, le plus souvent pour la première fois.

En dépit de la fatigue consécutive à un voyage, parfois très long, les langues allaient bon train. En revanche, il n'était pas toujours facile de se comprendre entre jeunes qui n'ont qu'un point commun : l'approche de la fin des études secondaires. Rares en effet sont les filles ou les garçons qui parlent français, il y a bien l'anglais mais est-ce raisonnable de pratiquer cette langue quand

on a la farouche volonté de s'initier à une autre !

Un an dans des familles françaises

Un bain de culture, voilà ce que recherchent les jeunes mais un bain prolongé. Ce n'est pas en quelques semaines qu'une fille ou un garçon peut découvrir la réalité quotidienne française. En revanche, en un an, tous les espoirs sont permis.

« Pour nos jeunes amis, le séjour en France coïncide avec l'année scolaire, commente Mme Monique Lenfant, vice-présidente nationale de l'asso-

ciation. Ils sont hébergés dans des familles françaises, partagent la vie de tous les jours de celles-ci. Ils suivent les cours dans les lycées, sans régime particulier.

L'essentiel, c'est de permettre à ces volontaires de s'initier à notre langue, à nos habitudes, à notre culture. »

Le groupe reçu à Poitiers comprend 31 lycéens et lycéennes venus d'une dizaine de pays, du Mexique et de Suède, d'Autriche et du Panama. Ils seront dispersés dans l'Ouest, dans les pays de Loire, en Bretagne, en Aquitaine et, il va de soi, en Poitou-Charentes.

Dans un an, ils repartiront chez eux, heureux, comme

Ulysse d'avoir fait un beau voyage.

Bernard HILBERT

Les nouveaux arrivants ont été reçus par leurs familles

d'accueil et spécialement par M. Philippe Granger, président du comité Poitou-Charentes, Mme Thérèse Brillanceau, Mme Marie Dussurget et par Mme Monique Lenfant, chargée de l'animation « commission programme ».



Takako, la japonaise et Christine, l'américaine.

Une même passion : le français

Dans le groupe joyeux, deux jeunes filles, Christine et Takako, se sont découvertes une même passion : le désir d'apprendre le français, de le parler avec correction. Christine, l'américaine, est arrivée en droite ligne des îles Hawaï. Takako, la japonaise, de Tokyo.

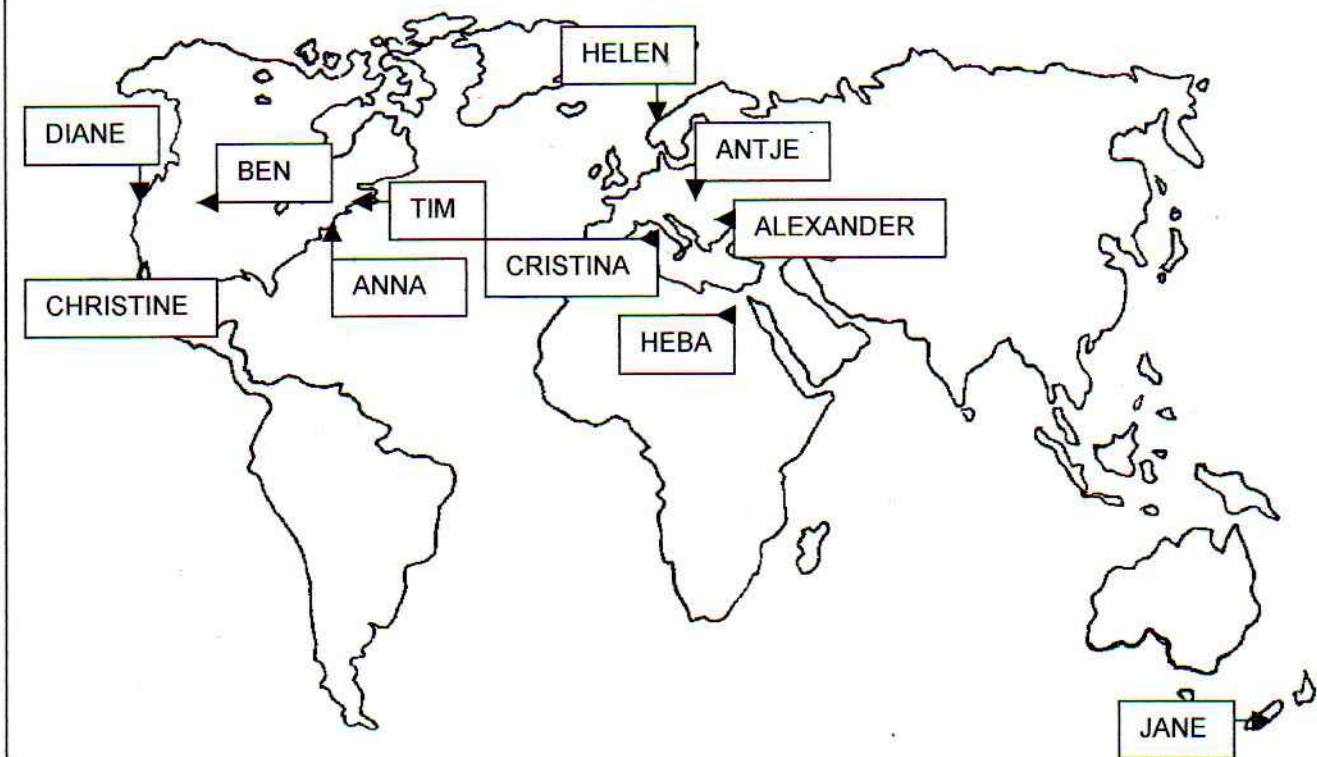
Christine connaissait un peu Paris, un peu moins Strasbourg. Elle voulait en savoir plus. A 16 ans, elle n'a pas hésité à franchir les océans pour s'implanter, le temps d'une année scolaire, à Niort. Elle retournera dans son île avec un plus et plus tard, si tout va bien, elle sera chanteuse ou artiste de cinéma, ou les deux.

Takako n'avait jamais quitté son pays. Elle s'était attirée par l'Europe peut-être parce que chez elle, elle n'a que très rarement rencontré des voyageurs venus de cette partie du monde. Elle sera hébergée dans une famille de Poitiers, puis comme Christine, elle retournera chez elle. En Poitou, elle observera les jeunes, un peu tout le monde et les oiseaux, car elle sera vétérinaire, mais vétérinaire d'oiseaux.

Ce qu'elles veulent, les deux copines, c'est « d'apprendre la France ». Les autres aussi.

B. H.

1987-1988



ORIGINES DES ACCUEILLIS DE 1987-1988

- ◆ L'année que j'ai passé en France était géniale !J'ai vu beaucoup de choses en France , des choses que je n'oublierai jamais....Je vous aime et vous me manquerez, merci.
Tim Beverage U.S.A
- ◆ J'ai beaucoup de beaux souvenirs de la France.... Même une jolie cicatrice de l'appendicite
Diane BURDICK U.S.A
- ◆ L'école au début , c'était difficile (bien sûr) et plus longue qu'au Canada.... A la cantine la nourriture n'est pas terrible... Ce que j'aime de la France , c'est les paysages...
Paula CORBIERE CANADA
- ◆ Je suis arrivée en France le 25 Août 1987, je me souviens très bien de ce jour là. C'était la 1^{er} fois que je quitte ma famille, mon pays et mes copines. Une fille égyptienne (arabe) qui part à l'étranger (et surtout en Europe) pour passer un an et toute seule ; c'était presque une catastrophe. Tout le monde accusait mon père de sa modernité. Mais heureusement il n'a pas change d'idée....
Héba EL-SHAKRY EGYPTE
- ◆ Une année AFS , qu'est-ce que ça veut dire ? Je ne dis plus que je suis « très fatiguée » mais que je suis crevé....
Anna GILCHER U.S.A.
- ◆ J'adore les fromages et tout les petits cafés sont chouettes....
Hélen LARSSON SUEDE
- ◆ Indicible, remarquable, inoubliable, chouette, archi-intéressant....
Christine MAKAWAEO U.S.A Hawaï
- ◆ 1988, L'année des élections, qu'est-ce que c'est compliqué les élections....

Propos tirés du cahier du recueil de fin d'années

1987-1988

JEAN BAPTISTE AU DANEMARK

Le 21/11/87

Cher Comité,

Bonnholm : mois de novembre : en ce moment à 17h30, il fait nuit noire depuis bientôt une heure, dehors 7°, froid glacial, brumeux et humide. Bref c'est le Nord et aussi surprenant que cela puisse paraître, on s'y habitue....

Prévisions météorologiques pour cet hiver : il faut s'attendre à plus d'un mètre de neige, des attentes de bus (est-ce français ?) de plus de deux heures, des arrêts dans la neige : impossibilité pour le bus de rouler à plus de 10 km à l'heure : deux heures pour faire 30 km. Ne vous méprenez pas, les Danois y sont habitués même si ça ne les enchante pas. Enfin nous attendons patiemment la neige nous les jeunes AFS de Bonnholm (France : 3, Portugal : 1, Thaïlande : 1), pour faire des bonhommes, boules de neige et autres jeux d'hiver. Ne croyez pas qu'on puisse faire juste du ski alpin au Danemark ; on n'est vite déçu. Les montagne ne dépassent pas... 150 m, je crois que la plus haute fais 174m. En revanche on pourra faire du ski de fond et les courbatures...

En ce qui me concerne tout va bien. Je suis dans une famille fantastique, dans une école fantastique, avec des Danois et des Danoises fantastiques. J'ai changé d'école, je suis à présent au lycée. En conséquence lever six heures, une heure de bus pour l'aller et une pour le retour.

Je parle pour les partants attendre un an ce n'est rien quand on pense aux moments délicieux inoubliables que l'on va vivre lorsqu'on pense que trois mois sont déjà passés. On se sent de plus en plus frustré, on a l'impression de ne rien faire alors que l'on vit des moments fantastiques. Pensez à La Fontaine qui disait « Patience et longueur de temps font que force ». C'est aussi ce qu'il faut se dire lorsqu'on piétine sur la langue désespérément que l'on demande à aller dans les toilettes, que l'on va sur sa voisine et que l'on veut aller aux toilettes et chez la voisine. Il vaut mieux en rire qu'en pleurer

Jean Baptiste

Un an au Danemark 87/88

OLIVIER EN ALLEMAGNE

Le 09/11/87

Cher comité, cher(e) futur(e) partant(e)

Je vous envoie le « GRÜSS GOTT » d'Allemagne où il fait très froid et où les gens parlent allemand ! Franchement, maintenant la Jamaïque ça ma tente. Mais enfin j'ai choisi l'Allemagne et je ne le regrette pas ! Ca fait plus de deux mois que je baigne dans la Deutschland et bien j'ai constaté quelque chose : les gens, ici, ils parlent pas la même langue que moi ! Si, si ! Enfin, j'ai donc entrepris leur apprentissage. Maintenant ils se débrouillent pas mal quoi que leur accent persiste. Mais j'espère qu'ils le perdront avec le temps...

A part ça « sahra fort ! » au bahut, c'est le pied. Je vais faire de la pub pour

l'Allemagne : chers candidats, si tu ne te sens pas une âme de grand travailleur, demande à partir pour la RFA : ici on n'a pas cours l'après-midi !!!

En ce qui concerne les relation avec les gens, ici c'est plus dur qu'en France de trouver des amis mais quand on en a trouvé c'est plus fort, plus complet, du style toujours-ensemble-tu-me-téléphone-dès-que-t'es-rentre si je puis me permettre ce néologisme. Ici, les gens attendent que j'ailles vers eux et non le contraire. Si au début j'étais un peu intimidé (si, si on l'est plus ou moins) maintenant on peut dire que c'est fini. Comme Mon Très Cher Comité peut le deviner, je suis le comique de ma classe (m'a pas fallu longtemps !). Pendant le premiers moi c'était toujours les même questions qui revenait : Comment tu t'appelles ? Où t'habite, quel âge t'as, depuis combien de temps tu es là, combien de temps tu reste là, pourquoi tu fais ça, si t'es dans une famille, comment t'es là (là, faut y mettre le paquet, pub pour AFS oblige !).

Après les gens se sont un peu détourné de moi, je forçais peut-être un peu trop mon talent. Maintenant ça va mieux, merci !

Ce qui est bien avec l'AFS c'est qu'on rencontre des gens de toutes les nationalités : mon meilleur copain ici c'est un américain qui est là aussi avec l'AFS. On partage toutes nos expériences (Prosst !!). J'en profite pour lui faire faire mes devoirs d'anglais... C'est ça la solidarité AFS !!

Allez je vous laisse. Tschüss !!!!!

Olivier

Un an en Allemagne 87/88

BERNARD EN FINLANDE

◆ 20 octobre 1987

Mon très cher, beau, splendide, magnifique et merveilleux comité. Le week-end dernier, je suis allé au week-end AFS Finlande pour la sélection Europe. En général, tout est à peu près pareil qu'en Poitou-Charentes, de toute façon, je vous raconterai à mon retour. La sélection est difficile car il y a 70 candidats pour 20 places seulement. Cette année, il y aura 3 finlandais en France ; s'il y en avait un/une en Poitou-Charentes, ce serait drôle car je le/la connaîtrai 2 ans de suite. La plupart qui veulent partir en Europe, veulent aller en France (environ 60 %). Comme ils ont raison... *Douce France, cher pays de mon enfance.*

Les Finlandais sont des gens sont assez timides.... Mais enfin, j'ai des amis. Ca a été dur !! Le Finnois rentre peu à peu dans ma petite tête ; ce n'est pas croyable avec quelle rapidité on peut apprendre une langue complètement étrangère.

Ici, les arbres ont perdu toutes leurs feuilles ; on prépare déjà l'hiver (qui risque d'être long et rigoureux). La nuit tombe assez vite (vers 17 heures), avec généralement du brouillard épais.

Mon anglais s'est nettement amélioré et mon français est parfois douteux.... Ainsi, je fais soit des anglicismes, soit des fautes de prononciation ; du coup, ce sont des étrangers (parlant français) qui sont obligés de me corriger. Par exemple, certains mots français comme « travaille », je

les prononce avec l'accent finlandais. Le « R » finlandais se dit comme un « R » espagnol ; du coup, essayez de dire « travaille » avec cet accent !! Il y a de quoi rire parfois et de toute façon c'est bon signe paraît il !

Je donne des cours de français à raison de 300 M/mois ; en plus de l'argent d'AFS (150 M), ce qui me fait 600 F/mois. Comme vous vous l'imaginez, la vie est beaucoup plus facile...

En attendant une réponse rapidement et amicale, je vous dit au revoir.

Bernard

◆ 8 Décembre 1987

Au gentil comité,

Cela faisait longtemps que je ne vous avais pas écrit. Au mois 2 mois...en espérance que ma lettre n'arrive pas trop tard, je veux essayer de vous raconter tout ce qui se passe pendant tout ce temps.

Les premiers flocons de neige sont tombés le 6 novembre ; tout le monde disait que la neige n'allait pas tenir car c'était les premiers flocons. Pourtant, voilà 1 mois que nous vivons avec la neige et la glace. Le pays était extrêmement bien équipé nous, continuons à vivre presque normalement malgré les 10°C et les 10_15 cm de neige. Tout le monde se prépare activement à l'hiver(on ressort et nettoie les skis, les patins, etc....)ainsi qu'à Noël. On commence à faire des gâteaux typiques, des boissons, on ouvre les petites fenêtres des calendriers, on installe le sapin, on commence à acheter les cadeaux, etc. Ici, Noël est moins une fête religieuse(pour ne pas du tout) que une fête de fin d'année. Les gens font brûler des bougies sans cesse(n'oubliez pas que la nuit

tombe très vite en cette période de l'année),un peu comme un rite, afin de repousser la nuit pour les Finlandais, après Noël, tout va mieux. Les jours sont de plus en plus éclairés, le soleil apparaît(sans réchauffer l'air).

Les relations avec ma famille sont géniales, surtout maintenant car je comprends vraiment plus en finnois. Le fait de moins m'exprimer en anglais et donc plus en finnois, me donne l'impression de mieux découvrir mon entourage. Ils prennent tout un nouveau visage, ont des attitudes différentes, je pense que c'est pour ça que mes relations familiales se sont resserrées.

La semaine dernière, j'étais plutôt dans une phase descente de la vague(que nous avons vu au cours d'un week-end).La France, mes amies, mes habitudes me manquaient. Heureusement, j'ai été invité à une soirée française en fin de semaine, cela a été pour moi comme une dose de vie à la française. Après ça, ça repart !!! Mais cette fois-ci je n'ai pas l'intervention de redescendre aussi bas !J'ai bien l'intervention de rester au plus haut jusqu'à la fin !!

Le week-end de sélection est passé et je crois qu'il s'est bien passé ;maintenant la veillée de Noël et tout le reste Isabelle m'a appris qu'une des partantes veut aller en Finlande Bravo !!Encore !Je ne pensais pas être si convaincant. Vraiment, elle ne le regrettera pas du tout. Ce pays est tellement différent tout en étant similaire. C'est très difficile d'expliquer, surtout par écrit.

J'espère que le comité passera un joyeux Noël et qu'il commencera bien l'année. Je vous souhaite donc des bonnes fêtes fin d'année à tous

Bernard

un an en Finlande en
1987 /1988.

VINCENT AUX ETATS-LINIS

Edgecomb,
le 19 novembre 1987

Cher comité et AFS'ers,

Non, non, il n'est pas perdu, il n'a pas disparu dans le grand Nord-Est américain. Et pourtant ! Des kilomètres et des kilomètres de forêt, de grands sapins. Nature splendide, inqualifiable, mais... incertaine voire dangereuse. Ours, coyotes, mooses vous observent, vous espionnent. Et puis des lacs, des grands lacs à perte de vue, silencieux. De l'autre côté du tableau, l'océan. le même que.... Non, très différent. Même l'été, courageux celui qui s'y aventure. C'est dans ce cadre surnaturel, magique que je vis.

Notre ancienne maison coloniale datant du début du 19^{ème} siècle se trouve au carrefour de tous éléments. Et puis, le Maine n'est pas fait pour les grandes chaleurs. Même si le mois d'août nous a gâtés (30°C à l'ombre en moyenne), la nature nous montre ses plus beaux habits lorsque le froid commence à vous pénétrer. Depuis début novembre, quatre chutes de neige dont une de vingt centimètres. Les grands sapins se sont parés de leurs blancs habits. Magnifique. Les températures dépassent rarement les 5°C et tombent

rapidement à - 10°C. Un autre facteur non négligeable : la lumière s'échappe dès 4h30 et le noir absolu s'abat sur ce nouveau monde sans crier garde. Les hommes se sont adaptés à cette nature à merveille, aucune fausse note, un mariage parfait. Pas de larges cités, seulement des petits villages dans la forêt.

Le Maine, environ 1 million concentrés pour la plupart dans le Sud et le Sud-Est. Au Nord, vous pouvez toujours courir. Non pas pour échapper aux grizzlys... quoi que... ! Nous mais pour voir une tête d'homme. Vous vous trouvez en face d'un désert, d'un désert vert. Quelque chose d'impressionnant, d'angoissant.

Ainsi, Edgecomb, est l'un des petits villages sur la côte entre Portland, Maine et Augusta, Maine, la capitale. La population n'atteint pas 700 habitants et pourtant la superficie est celle de Poitiers. Mais à Edgecomb, vous ne voyez pas vos voisins, la forêt, uniquement la forêt et l'eau, mer, rivières lacs. ET là j'ai vraiment trouvé le bonheur absolu.

Une famille extra, simple ouverte avec des personnalités très différentes : un père gentil mais qui parle peu, il faut aller vers lui et pour cause le Vietnam. Il travaille dans la base navale de Bath (20 miles d'Edgecomb), une mère qui « mène la baraque » très efficacement et avec qui je discute énormément. Très cultivée, j'apprends les USA en partie

avec elle. Elle est prof dans ma high school ce qui facilite pas mal de choses....Un frère Jason adorable avec ses neufs printemps qui me montre et m'apprend pas mal de trucs les plus simple auxquels les plus grands ne songent pas forcément. Et une sœur Anna, 15 ans et un sacré caractère, très intelligente avec qui tout ce passe bien, chacun d'entre nous ayant ses propres occupations, ses propres amis et beaucoup d'amis en commun.

Une situation différente, des gens différents, des habitudes différentes mais une adaptation qui s'est faite du jour au lendemain, je me suis tout de suite senti chez moi avec un grand M, ils m'ont mis tout de suite à l'aise et dès les premiers jours, j'ai pu profiter de ma nouvelle vie à fond.

Wiscasset se situe à 10 miles d'Edgecomb au bout d'un bras de mer. Village de 4500 habitants environ, village typique avec ses 5 différentes églises, ces grandes maison coloniales, ces pêcheurs de homards, son shérif, ses belles américaines....voitures bien sûr et sa high school. Et là encore j'ai vraiment trouvé le paradis : 380 élèves, des profs « américains », une vie sociale intense et du sport, encore du sport, rien que du....enfin presque.

Wiscasset est ce qu'on appelle une « basket-ball town ». Mon rêve. Avec sa population, Wiscasset a trouvé comme par magie « des grands bébés ».

VINCENT AUX ETATS-UNIS (SUITE)

J'ai réussi à faire Varsity (la meilleur équipe). Bien qu'assez loin du niveau des autres joueurs, les coachs ont pensé que se serait une super expérience pour moi. J'adore BB et je vis quelque chose d'extraordinaire. Attention ! Basket Ball est un sport, une sérieuse affaire beaucoup de pression. J'apprend beaucoup mais je dois faire beaucoup d'effort... physiquement et mentalement : 2h 30 de basket par jour avec le dimanche seulement libre. L'objectif champion de l'état du Maine !

Les cours : très différent j'ai attrapé l'opportunité de faire, d'apprendre, des choses que je ne connaissais pas, en un mot d'apprendre les USA. Ainsi plutôt que de prendre physique ou biologie j'ai préféré US history, sociologie, problems of democracy... Super, super, super. J'ai beaucoup d'ami(e)s aussi bien élèves que professeurs. Attention !

L'Amérique n'est pas parfaite loin s'en faut. Il le croiraient pourtant et je n'hésite pas à engager des conversations « dangereuses ». Et là je trouve peut-être ce que je ne pensais pas trouver : des gens qui discutent, argumentent, sans vous rejeter ou sans vous regarder d'un sale œil et qui admettent que tout n'est pas parfait : deux majeures problèmes : les Noirs et les Russes.

Et puis, et puis AFS au USA attention ! C'est du sérieux, du moins ce que j'ai vu.

Nos cousins, tantes et oncles d'Amérique sont super. Flash-back, souvenirs, souvenirs... New York, quelque chose qui

restera à jamais gravée dans ma mémoire, week-end AFS pas trop différents (27 AFS dans le Maine, 1 autre française). Nous sommes déjà très liés ensemble. Les problèmes dans le Monde paraissent dérisoires lorsqu'on est ensemble. Un AFS chapter, Mr Dodge, prof dans mon école : plus que génial.

Enfin, la famille AFS du Maine se porte à merveille ! Aux partants de cette année, je voudrais leur dire un seul mot : foncez. Il faut absolument que le plus de jeunes possibles connaissent cela. L'extraordinaire absolu de joie, de bonheur. Cette lettre, je n'ai pu l'écrire que grâce à vous, grâce à mes parents, et grâce à quelques amis. Un immense merci à vous tous.

Dehors un épais brouillard couvre les grands sapins, les flammes dansent dans la cheminée, le silence de la neige et le chant des coyotes. Gros becS à vous tous.

Vincent

Parti aux Etats Unis 87/88

LAURENT (FRANCE) ET GAIL (CANADA)



LAURENT ET GAIL AU CANADA

Laurent réalise son rêve : patiner au Canada. Il voulait parfaire son hockey sur glace. Il découvrira les joies du patinage en plein air, les règles du base-ball etc.... la vie Canadienne dans la famille Bilecki à Etobicoke près de Toronto. Laurent est parti 3 mois de Août à Octobre 1987, Gail sa sœur d'accueil viendra 3 mois à son tour en France de Mars à Mai 1988, dans la famille Hitier-Cognet, la famille de Laurent. Les parents de Gail viennent à Poitiers lors de leur visite en France en 1992. Quelques cartes échangées puis plus de contacts, et en Juin 2001, Gail retrouve Laurent par Internet et vient passer 8 jours chez Laurent à Bordeaux avec sa sœur, retrouvailles très agréables.

Marie Raymonde Hitier
Mère de Laurent



LAURENT ET GAIL A
CARCASSONNE

1987-1988

TO OPEN SLIT HERE FIRST

おはようございます。

Vendredi 27 Mars.
T Hai

un petit bonjour de l'empire du soleil levant où tout roule sur les grains de riz. Je suis dans la famille Tabahashi depuis le 27 Mars et tout le monde est super sympa.

MYRIAM AU JAPON

Vendredi 8 mai 1987

Un petit bonjour de l'empire du Soleil Levant où tout roule sur les grains de riz. Je suis dans la Famille Tabahashi depuis le 27 mars et tout le monde est super sympa. Les parents parlent anglais ce qui me facilite parfois la tâche. Le japonais a du mal à trouver une place confortable dans mon cerveau. Quand à Chiko et Godo (mon petit frère et ma petite sœur) se sont de très bons professeurs. Bref au niveau de ma famille aucun problème.

Le fait qu'ils aient déjà « goûté à AFS » joue beaucoup. J'ai commencé le lycée depuis le 8 avril. J'avoue que j'ai été servi en ce qui concerne le changement. Uniforme obligatoire, six paires de chaussures, salutations des profs, lunch dans la classe, pas de récréés, surtout pas de « relation amoureuse » en public... Bref c'est assez surprenant au début mais grâce à la sympathie et

gentillesse des japonaises on est vite dans le bain. J'insiste sur japonaises car les garçons japonais ne sont pas aussi envahissants que les français (et paf!). J'ai 6 heures de cours par jour, 8 heures de japonais par semaine donnés par les profs d'anglais. Si le règlement de l'école est très stricte, les relations profs-élèves sont très étroites.

J'appartiens à trois clubs : photo, ibe-bance et brass-band. Je joue du saxo-alto. Première fois de ma vie que je touche à un instrument de musique... Youpi! Bonzaï! je reviens donc le soir à 6h30 et à 10h dodo car tous les matins réveil à 6 heures. Ca va j'ai pris le rythme .

A part ça la bouffe japonaise est excellente, exquise j'ai d'ailleurs fait bouger l'aiguille du pèse-personnes. Oh malheur à moi! Je me régale en ce qui concerne les temples, les paysages et traditions japonaises... Yobyobu (poèmes chantés), l'appareil photo ne fournit pas mais au Japon les pellicules sont bon marché. Heureusement pour les Japonais car les flash font parti de leur passe-temps... Mes parents font tout ce qu'ils peuvent pour que j'en profite un maximum...

Prochainement je dois passer à la télé japonaise : reportage sur la vie d'une étudiante japonaise. Il ne manque plus que l'accord du lycée. Youpi! Bref, tout va bien.

Vive AFS, vive le Japon et bonjour à tout le monde. J'espère que tous mes camarades auront autant de chance que moi. Foncez et ne vous laissez pas faire par AFS!!! Gros bisous (c'est peut-être la seule chose qui me manque, pas de bisous au Japon)

Myriam

Un an au Japon 1987/1988

TAKAKO MATSUBARA DE TOKYO

Des nouvelles récentes de Takata : vétérinaire dans une clinique à Tokyo, elle va se marier en Février ou Mars 2002 avec un chirurgien dentiste Yoshimitsu Akonoma à Hawaï... On s'écrit peu mais on se téléphone au moins une fois par an très longuement.

Famille RAT
qui a accueillie
Takako Matsubara en
1987/1988

1988-1989

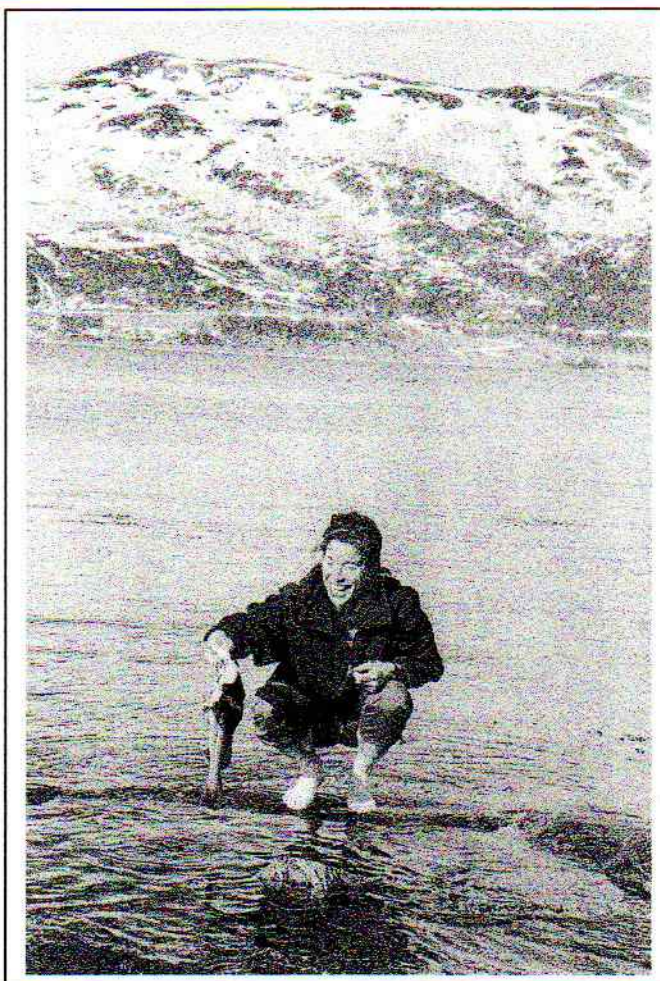
BARBRO DE NORVEGE

Salut

J'habite maintenant (depuis 93) Tromso, une ville au Nord de la Norvège...où est le soleil de minuit... et ou j'ai passé mes examens de la médecine. En ce moment je suis en train de finir mon travail obligatoire dans l'hôpital de Tromso . Après Noël , je continue dans un petit village Lapon/Norvégien comme généraliste, encore plus au nord. Je n'ai pas encore une famille... Ici c'est surtout le paysage magnifique avec les montagnes et la mer qui m'attire. Le Ski, la randonnée etc...et les bons ami(e)s. Les dernières années j'ai été très occupée, mais j'ai , heureusement réussi à voyager un peu.... Voilà c'est tout ...Pas tout à fait...

Bises
Barbro

Accueillie dans la famille David en 1988-1989



BARBRO HUSEBYE EN MAI 2000



The AFS world

**SYLVIE NICOLE
PARTIE AUX USA
EN
1988-1989**

Sylvie est aux Kinshasa pour un an pour une mission a caractère juridique pour une O.N.G. et depuis 10 ans la famille Nicole a toujours des nouvelles de ses accueillis d'Argentine, du Costa Rica , de Slovaquie et de Pologne

IMPRESSION DE TRIESTE

Trieste, le 23/02/90

Bonjour à tous,

Trieste: c'est une AFSer qui vous écrit depuis cette ville frontalière à la Yougoslavie. L'interculturel ce n'est pas fini pour moi. En effet Trieste est une ville qui à partir de 1382 jusqu'en 1918 environ était autrichienne. On le ressent tout a fait dans l'architecture qui est typiquement Viennoise. Etant frontalière avec la Yougoslavie, on s'aperçoit que la langue (enfin le dialecte triestin) a été influencé par ce pays. De plus, Trieste ayant été pendant quelques temps sous dominance espagnole on retrouve un patois riche en hispanismes. Imaginez le résultat: italien, allemand, yougoslave et espagnol, c'est incompréhensible! et si vous rencontrez par hasard un pur triestin ce n'est pas la de sortir votre dictionnaire bilingue italien-français vous auriez du mal à trouver ce que vous cherchez!

Avez-vous déjà manger une pizza avec des tas de charcuteries arrosée d'une bonne chope de bière dans une osmica (auberge yougoslave) tout cela dans une ambiance entraînante et avec une musique traditionnelle italienne? Cela n'existe pas me dites vous? Venez à Trieste et vous me direz de vos nouvelles.

L'interculturel

c'est.....comment dire?.... Vraiment...enfin...je dois dire.....cependant...bref, seul les AFSer en savent parler.

Je croyais connaître l'Italie, en fait je n'en connaissais qu'une infime partie, je croyais connaître sa population mais ne connaissais que les Fabrianese, je croyais connaître beaucoup de choses et je m'aperçois que j'ai beaucoup à apprendre.

Bises à tous,

Isabelle

Un an en Yougoslavie 89/90

A TOUS LES FRÈRES ET SŒURS AFS

MESSAGE D'UNE SŒUR D'ACCUEIL :

J'ai 11 frères et sœurs ! 2 frères et 1 sœur que je supporte depuis leur naissance, 2 frères américains, 4 sœurs américaines, 1 frère allemand et 1 sœur finlandaise !

Hier, je recevais une lettre de Berlin. Demain, j'en poste une pour la Californie. J'envoie un courrier électronique à la famille de ma soeur finlandaise... Vive la communication ! Ce n'est pas toujours facile quand on est petit de communiquer avec ce garçon, cette fille, qui vient s'installer dans notre maison, dans notre chambre, pour partager notre vie. Il parle

avec des mots bizarres. On ne comprend pas toujours ce qu'il dit. On est gentil avec lui comme on doit l'être avec nos autres frères et sœurs. On s'habitue bien à lui. Puis il part. Mais, chacun de son côté on grandit et on apprend à comprendre, à mieux communiquer. Ca a été mon cas et aujourd'hui je correspond très souvent avec (par exemple) celle qui a été ma grande sœur pendant six mois et qui est maintenant une bonne copine en plus d'être ma sœur. On se dit tout et on parle de choses dont je ne parlais pas quand elle était ici car j'étais plus jeune. Et si on attend notre prochaine rencontre, le sourire à l'ouverture de la boîte à lettres ne disparaîtra pas tant qu'on communiquera. Essayez, demandez à Papa et Maman l'adresse de vos frères et sœurs. C'est mieux qu'un "simple" correspondant-courrier car on a déjà vécu avec lui et on le connaît donc mieux ! Vous aurez pleins de choses à vous raconter, c'est sûr !

Elise Michel
« Sœur d'accueil »
depuis 1990



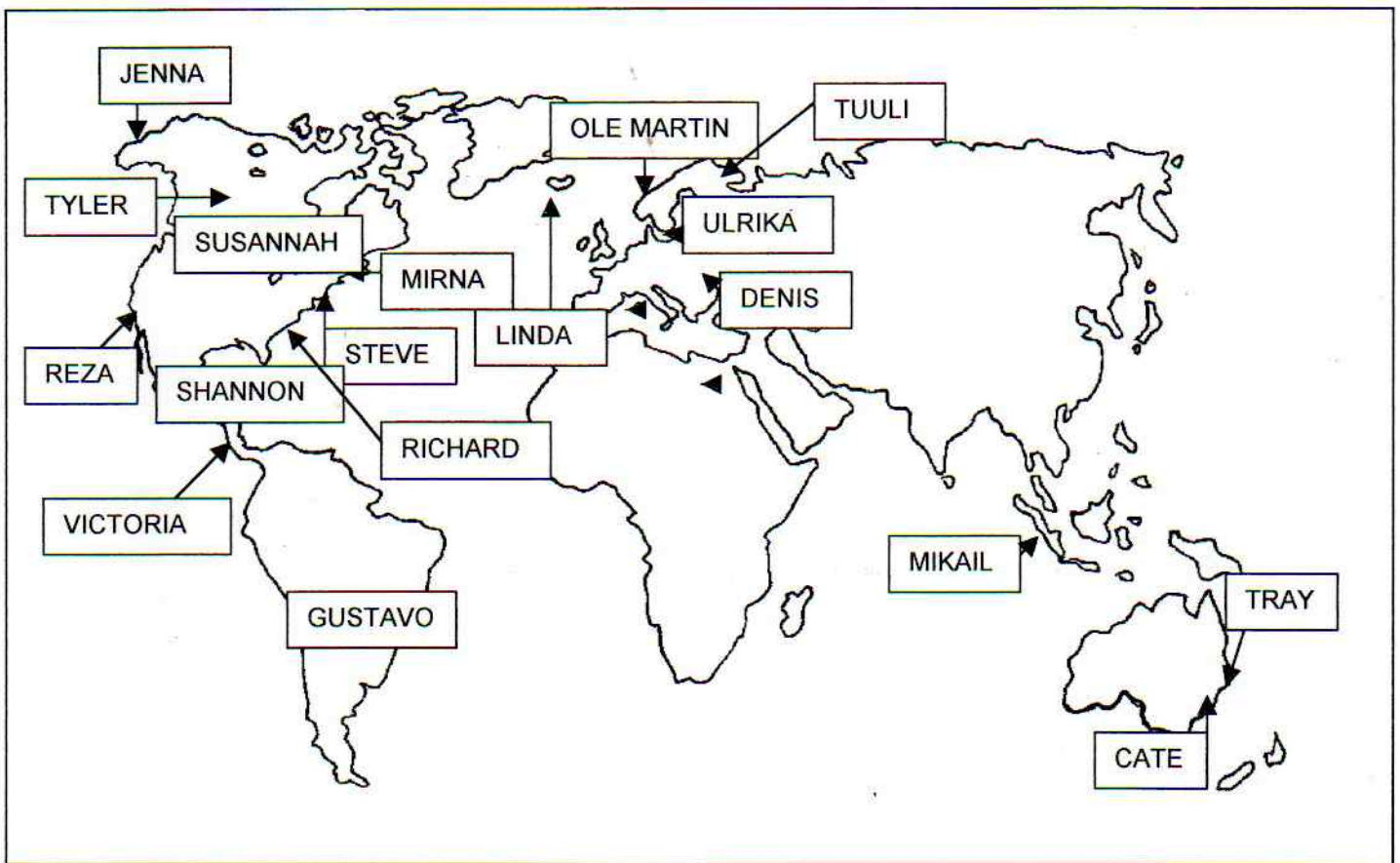
1989-1990

5.3.90

Ma chère petite maman
je t'écris enfin une lettre
pour toi toute seule.
Tu me manques souvent.
Et maintenant que j'en ai vues
d'autres, je peux te dire que
comme maman tu te débrouilles
super bien et que je voudrais
pas changer, pour rien au monde
je suis toute emue d'écrire
cette lettre.
Je veux que tu saches que
je t'aime. Que je t'aime

SIMPLEMENT UNE LETTRE D'UNE FILLE A SA MÈRE, QUI EST LOIN D'ELLE.

1990-1991



ORIGINES DES ACCUEILLIS DE 1990-1991

- ◆ IL y a longtemps ,dans une galaxie distante
Un événement a eu lieu, une péripétie très importante
Une nuit sur terre tranquille et placide
Une soucoupe volante inaperçue par les astronomes lucides
Descendit subitement et de telle façon
Qu'elle atterrit dans le jardin du 13 rue Casimir Ranson
L'occupant avait eu beaucoup de chance :
Le voilà donc en France !

Laurent Reza WRATHALL U.S.A.

- ◆ Combien de fois les jours nous semblaient-ils si longs , si vides... Combien de fois est-ce que la nostalgie et la monotonie nous bouleversaient jusqu'au point de désespoir... Combien de fois est-ce que nous nous sommes sentis comme des imbéciles , n'étant capable de dire des mots ni intelligents, ni des fois compréhensifs. Et combien de fois est-ce que nous avons sondé les plus profondes vallées de nos esprits en essayant de retrouver la simple réponse à « pourquoi suis-je là... ? »....Mais les risques doivent être pris parce que ce le plus grand danger dans nos vies , c'est de ne rien risquer...

◆ Jenna MARIE COLE U.S.A.

Propos tirés du cahier du recueil de fin d'années

1990-1991

ILLARIA (ITALIE) ET ANNE (FRANCE) UNE BELLE AMITIÉ

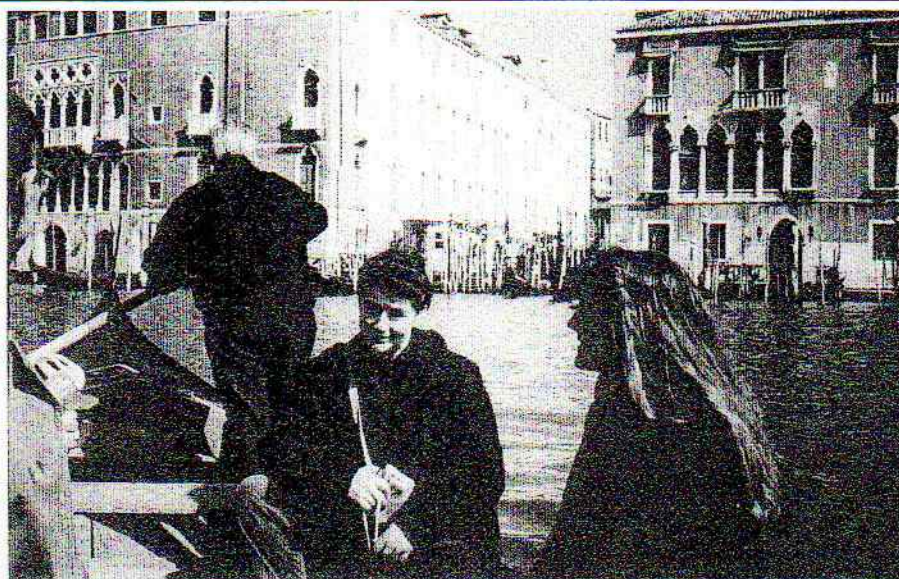


ILLARIA

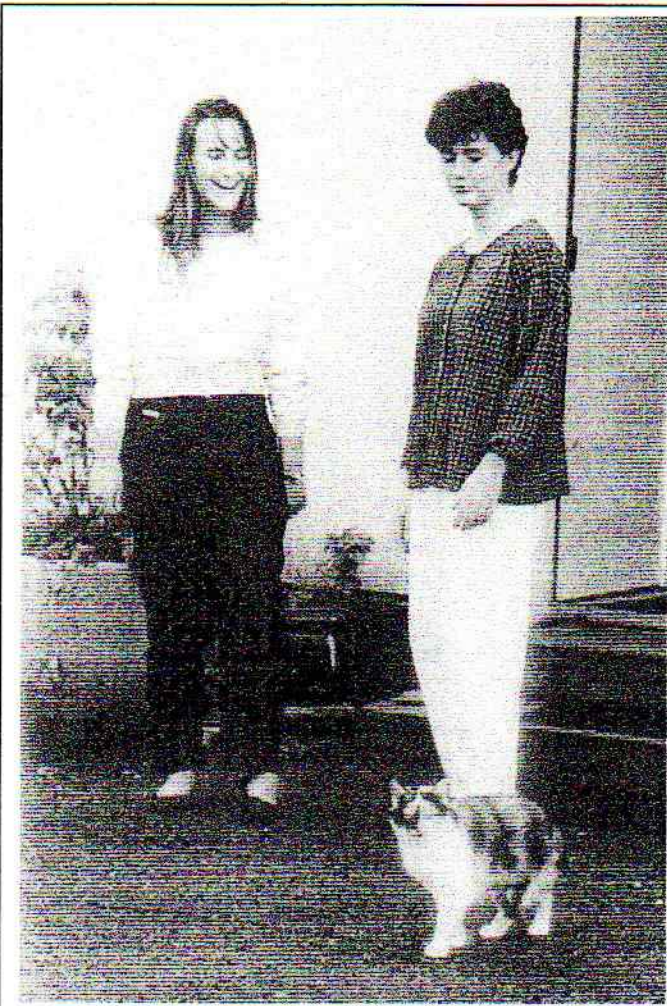
En Septembre 1989, Illaria vient passer 3 mois en France. Sachant que Anne souhaite aller un an en Italie, elle vient passer 8 jours à la maison pour lui parler de son pays.

En 1990, Anne part en Italie à Turin, coïncidence, dans la ville d'Illaria, mais dans une autre famille, qui ne doit garder Anne que 4 mois. Puis Anne va vivre dans la famille d'Illaria et c'est le début d'une grande amitié fraternelle, qui dure toujours.

Après son séjour Anne ira 1 ou 2 fois par an en Italie chez Illaria. Et Illaria vient tout les ans en France. Anne fera des études d'Italien. Elle a enseigné le Français en Italie 6 mois et est



ANNE À VENISE POUR SES 18 ANS , AVEC ILLARIA



**ILLARIA ET
ANNE
EN 1989**

désormais....professeur agrégé d'Italien! (elle ne parlait pas un mot d'italien quand elle a rencontré Illaria la 1^{ère} fois)
Gros chagrin lorsque Gulietta

Gritti, la maman d'Illaria décède après une longue maladie en janvier 2000. Anne ira près de son amie bien sûr.

1990 ET PLUS

LA FAMILLE MICHEL

LA FAMILLE MICHEL CONNAÎT BIEN LA FAMILLE AFS, ACCUEILLANT DES JEUNES DEPUIS 1990, ELISABETH ET JEAN LOUIS NOUS DONNENT CHACUN LEUR VISION DE LEURS EXPÉRIENCES

Ce samedi 3 Novembre nous fêtons nos 40 ans entouré de notre famille et de nos amis. Apéritif, et notre fille prend le micro pour faire une présentation humoristique de chacun. Jusque là rien à voir avec AFS. Mais elle termine sa présentation en annonçant que dans la salle sont réunies 7 régions de France, la Finlande et qu'une personne a été oubliée : une personne qui vient de loin (Berlin par rapport à la Vienne); alors entre Cyrus notre « fils » allemand.

C'est dans ce genre de moment qu'on réalise ce qu'est une expérience AFS. Car certains ont pu savoir combien l'accueil de Cyrus a pu être problématique. Et pourtant aujourd'hui 3 novembre, ces moments difficiles, que représentent-ils vis-à-vis de la complicité entre notre fille et notre fils accueilli qui ont réussi à nous cacher jusqu'au bout cette surprise ! L'émotion de ce moment n'est pas descriptible. Et il s'établit alors un autre type de relation. Cyrus, avec qui nous avons vécu des moments si difficiles que

nous avons pensé parfois appelé les responsables de l'accueil pour nous aider, le même Cyrus nous a fait durant sa visite manger afghan, a aidé à rentrer le bois avec mon père (« c'était la première fois qu'il montait sur un tracteur...»). Complicité avec Salla que nous accueillons en ce moment et pour laquelle nous savons déjà qu'elle partira avec un bout de notre cœur ...Cyrus qui est reparti avec encore plus « les boules » que la première fois !

Combien il a été dur d'attendre les courriers de Jenny, notre fille américaine, partie à Taiwan lors des derniers tremblements de terre et le ouf quand la lettre est enfin arrivée pour nous dire que tout allait bien.

Dur de penser à Lee qui habitait New-York quand il est venu un mois chez nous ! L'expérience a été courte, il est revenu l'année suivante. Où est-il en ce moment où New-York souffre ?

Il y a eu Michelle qui nous a donné beaucoup de soucis mais qui nous écrivait un an après pour nous combien l'expérience d'un mois qu'elle avait vécu lui avait permis d'améliorer ses relations avec ses parents. Il y a eu aussi Rebecca, Misty.

Et il y a eu Bijan : premier accueil un mois : il a écrit longtemps. C'était un accueil tellement chouette qu'il nous a donné le virus.

Chacun d'entre eux a été différent, mais nos enfants ne sont-ils pas différents ? Chacun d'entre eux nous a agacé à un moment ou un autre par son comportement, amis nos propres enfants ne nous agacent-ils pas parfois ? Pourquoi voudrait-on qu'ils soient différents ?

En tout cas merci AFS. Merci à Marie d'avoir insisté pour que nous accueillions la première fois. Merci à celle qui lui avait conseillé de nous appeler.



ELISABETH MICHEL ET D'AUTRES PARENTS « ACCUEILLANTS »

LA FAMILLE MICHEL (SUITE)

D'après Benoît nous faisons parti des familles « expérimentées » dans l'accueil AFS, privilège qui nous donnerait le droit, qu'écris-je ? : le devoir de faire partager nos impressions.

Alors, lançons-nous !

Voici une petite histoire de l'accueil AFS dans la famille Michel depuis une douzaine d'années.

Tout à commencé au printemps 1990, après un coup de fil de Marie Dussurget du genre : « J'ai eu votre tante au téléphone, elle m'a dit qu'en insistant un peu vous accepteriez d'accueillir un jeune étranger pendant l'été. » Nous (en aparté) : « Merci

Tata Geneviève! », et de discuter un long moment avec Marie pour à la fin, bien entendu, accepter.

Compte tenu du jeune age de nos enfants (7ans, 3ans et 2 mois), nous commençons par des accueils d'été (un mois). Avec ce programme nous avons reçu 4 jeunes américains :

♦ Au tout début, il y eu **Bijan**, un Californien de New Port Beach, fils d'un médecin (néonatalogist) immigré iranien. Quand il nous a présenté les photos de sa maison avec piscine dominant le

Pacifique, on s'est dit que l'on risquait de ne pas avoir les mêmes valeurs. Mais c'était sans compter avec sa gentillesse et son ouverture d'esprit. Et malgré la différence d'age, le courant est très bien passé avec les enfants. La preuve : Rémi le plus petit, à qui Bijan parlait en anglais, a été le premier de la famille à se mettre au Coca... quelques années plus tard. Ce fut donc un premier coup réussi et encourageant.

♦ L'année suivante, c'était **Lee** qui débarquait de New-York à ... Coussay les Bois : le choc ! Mais là aussi l'adaptation fut excellente. Quand la ville lui manquait trop, il sautait sur un vélo direction Châtelleraut. Il faut dire que Lee était un grand fan de Greg Lemon et que l'on a du faire toutes les boutiques spécialisées du Poitou Charentes pour trouver le maillot de son champion.

♦ Puis ensuite ce fut **Misty** de Chicago. Bof ! Il faut dire que l'on a pas gardé de souvenirs impérissables de cet accueil...

♦ Enfin, en été 93, nous avons accueilli **Michèle**, superbe blonde du Connecticut, admiratrice d'Hilary Clinton. Ce fut de longues discussions sur la nécessaire évolution sociale des Etats Unis, mais aussi notre première confrontation avec certains problèmes liés à

l'adolescence...

Après une pause, c'est Philippe appuyé par les aînés de nos enfants qui nous a convaincu de nous lancer dans un accueil plus long. Lors de la fête du Noël AFS de 1995, nous avons donc choisi un dossier d'une jeune sino-américaine qui devait arriver en France 15 jours plus tard. Nous sommes tous allés chercher **Jenny** à la gare de Châtelleraut. Et là, dès le départ et tout au long du séjour ce fut une grande complicité avec tous les membres de la famille. Nous avons compris qu'au niveau culturel, les Chinois et les Français ne partagent pas uniquement des valeurs d'ordre culinaires. Parmi les nombreux souvenirs que nous conservons de cet accueil, nous pouvons cité, au hasard, une grande soirée de juin en famille avec notre sino-américaine et son amie gréco-australienne de passage dans la région. Les 4 coins du globe réunis à Coussay les Bois... et pourquoi pas y transférer le siège de l'ONU ? Depuis son retour aux USA, le contact avec Jenny n'a jamais été rompu (y compris pendant ses études à Taïwan) et les courriers continuent de se croiser régulièrement au-dessus de l'Atlantique. En 1997, nous avons accueilli **Rébecca**. Echec ! Le seul que nous ayons connu avec AFS. Il nous reste surtout un sentiment de gâchis. Bien que présente physiquement pendant 1 an en France, Rébecca n'a jamais réussi, d'après nous, à quitter psychologiquement

1990 ET PLUS

LA FAMILLE MICHEL (SUITE)

En 1997, nous avons accueilli **Rébecca**. Echec ! Le seul que nous ayons connu avec AFS. Il nous reste surtout un sentiment de gâchis. Bien que présente physiquement pendant 1 an en France, Rébecca n'a jamais réussi, d'après nous, à quitter psychologiquement son village de la frontière canadienne. Avec du recul, il aurait peut être fallu interrompre notre accueil. Mais c'est une décision toujours difficile à prendre. Après une année sabbatique, et pour ne pas rester sur un

échec, nous nous jetons dans une nouvelle aventure, cette fois européenne : **Cyrus** ! Ah Cyrus, quelle aventure !

Cyrus, berlinois et violoniste : tout un roman ! Après maints épisodes ludiques et rastaïques qu'il serait trop long de développer ici, Cyrus réussi le fabuleux exploit de décrocher un Bac L sous les yeux médusés et un peu rageurs de notre fille aînée Elise. Pour la petite histoire, il faut tout de même signaler que le temps de travail de notre accueilli durant l'année scolaire s'est limité aux 15 jours précédant le début des épreuves... Tout comme avec Jenny le contact a été maintenu après son départ. Et l'émotion a été a son comble quand Cyrus a

débarqué par surprise, avec la complicité de notre fille, pour notre anniversaire le 3 novembre dernier.

Il a fallu « digérer » Cyrus. Un an de repos et on accueille **Salla** . Que dire ? Tout est à dire ! Elle danse, elle rie elle est complice ! Ne t'inquiètes pas Salla , il y aura peut-être des moments difficiles, tout ne vient pas aussi vite que tu le voudrait on sait ! Mais quoiqu'il adienne les deux mois et demi déjà passés avec nous resterons dans nos mémoires !

Voilà c'était un reportage en direct de Coussay-les-Bois sur l'expérience AFS de la famille Michel.



SALLA (ACCEUILLIE 2001-2002 PAR LA FAMILLE MICHEL) ET CYRUS (ACCEUILLI 1999-2000)

1990-1991-1992-1993

YASMINE PARTIE AUX ETATS -UNIS

Bonjour à tous ! C'était en 1990/1991 , j'avais 17 ans et je suis partie aux Etats-Unis où j'ai vécu dans 3 familles différentes. Il se trouve que l'année dernière, j'ai enfin eu la visite de l'une de mes sœurs dans ma 2^{ème} famille. Nous avons notamment été au Futuroscope bien sûr (la photo).

Je ne pourrais pas être présente pour la soirée du 1^{er} Décembre, bien malheureusement , car après avoir fait mes études à la fac de lettres de Limoges, j'y ai rencontré mon



copain... Et d'ici la fin du mois je m'envole avec lui , vers son île : Mayotte, pour y vivre une nouvelle vie !
Mes salutations à tous

Yasmine BRANTHOME

ANA BELEN D'ESPAGNE

Cher comité Vienne d'AFS-VSF

J'étais contente de recevoir de vos nouvelles , vu qu'après presque dix ans , mon année à Poitiers reste encore dans mon cœur comme une des années les plus heureuse de ma vie. Je suis toujours en contact avec ma famille d'accueil ainsi comme d'autres étudiants d'AFS.

Actuellement je suis prof de langues (Anglais, Français, espagnol et Latin) dans une école privée à Malaga . Je prépare aussi des concours pour devenir prof dans l'enseignement publique . Mon emploi du temps est rempli par mon travail, mes heures d'études, piscine, gym, cinéma, amis...

J'ai visité souvent la France et , si mon travail le permet , je serai contente d'être présente le 1^{er} Décembre

Affectueusement

Ana Belen GARCIA-MENDOZA
accueillie en 1992-1993 Chez la famille Larrouy



ANA BELEN DE MALAGA ESPAGNE

1991-1992

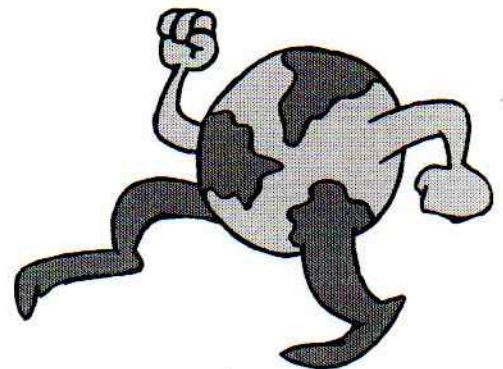


ACCUEILLIS 1991-1992

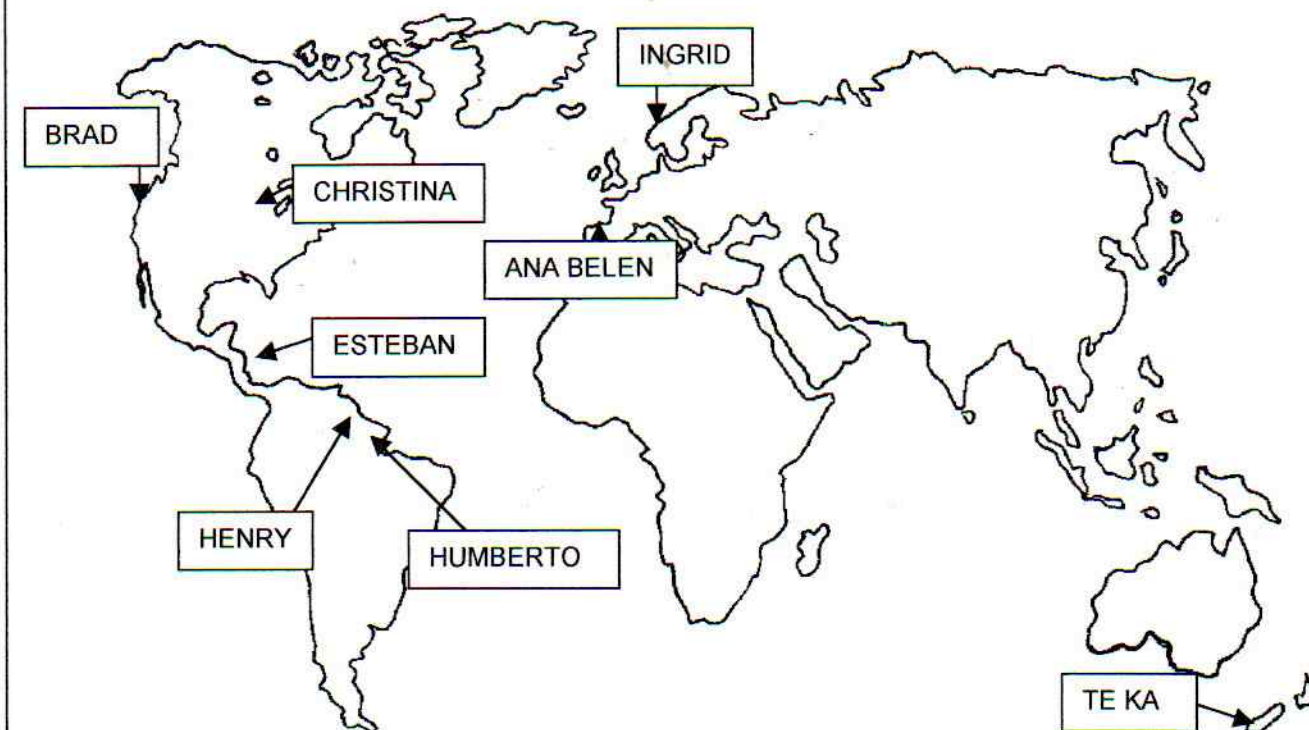


ALINE PARTIE AU DANEMARK

Aline Amillard partie au Danemark en 1991-1992 , accueillie par la famille Nielsen. Photo prise par sa mère Danoise en Juin 2000.



1992-1993



ORIGINES DES ACCUEILLIS DE 1992-1993

- ◆ Qu'est-ce que j'aime en France ? Surtout j'aime la jeunesse française, car les jeunes sont très ouverts et intéressés par le monde autour d'eux. Qu'est ce que je trouve le plus difficile ? Surtout les conjugaisons....

Brad Jacob DONNEL , U.S.A

- ◆ Je réalise que le temps passe très vite et que la vie est parfois trop courte. PROFITEZ DU TEMPS PRESENT

Te Kahurangi BLAKE , NOUVELLE-ZELANDE

- ◆ J'ai eu l'opportunité de voir pour la première fois la neige et faire du ski de fond... Des chutes incroyables et des douleurs très fortes....

Henri Arturo MENDEZ USECHE , VENEZUELA

- ◆ Le garçon plutôt timide du départ (il y a 2 ans) est devenu aujourd'hui un mec sympa, original, indépendant, ouvert, sincère, amical, sérieux, ... (vous allez dire que je ne suis pas très modeste) mais aussi il est fou (100% provocateur, imprévisible.... Mais tout cela fait un mélange très cool ! Dans mon esprit je me bats contre l'intolérance et les tabous. J'aime bien choquer, déranger les âmes bien-pensantes. J'ai pour but avec tout cela éliminer les préjugés, même si parfois il faut que je lutte contre moi-même. Ceux qui me connaissent bien peuvent affirmer que cela est tout à fait vrai. Cette année en France m'a aidé à me découvrir et je suis très content de ce que j'ai trouvé au fond de moi-même. Maintenant, quand il me reste seulement un mois et un 15 jours, je me demande parfois si j'ai tiré un profit de cette expérience. Bien sûr ma réponse est : OUAIII ! Cette année était super géniale !

Humberto COLMENARES , VENEZUELA

Propos tirés du cahier du recueil de fin d'années

1994-1995

FLORENCE PARTIE EN FINLANDE

Le 22 juillet 2001 : ma maman fête ses 50 ans , moi mes 25. Et qui est là ? toute ma famille de Finlande. Je suis d'ailleurs la marraine de leur 3^{ème} enfant (ils en ont 4)

Moi au centre , mes parents et ma sœur à ma droite, ma famille finlandaise à ma gauche et notre chien.

Florence

Partie un an en Finlande en 1994-1995



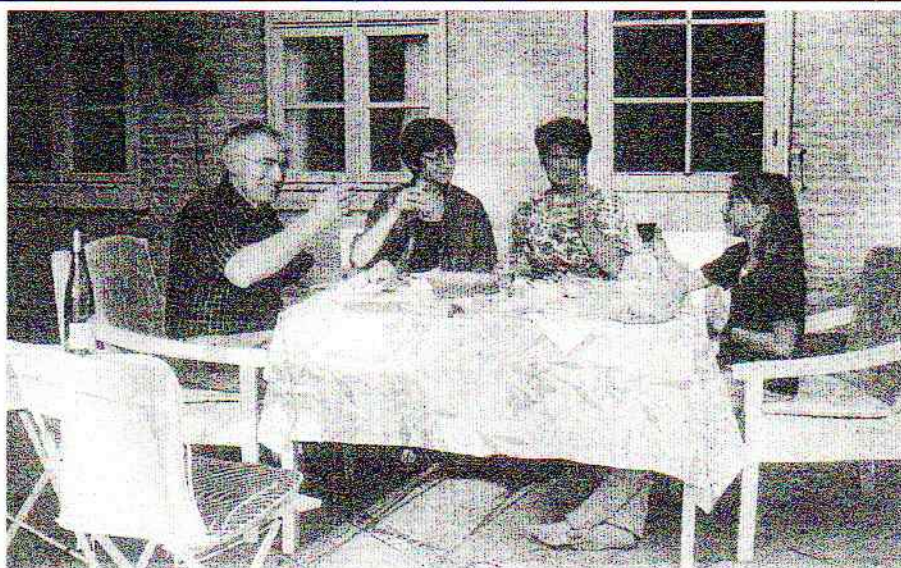
LISBETH DU DANEMARK

Lisbeth Fink ne se plaisait pas dans sa première famille et vient passer plusieurs week-end chez Marie-Raymonde Hitier, et y reste la fin de l'année 1994-1995. Marie Raymonde i est allé au Danemark en 1998. Les parents de Lisbeth son venus visiter Poitiers et sa région en 1999, Lisbeth fête ses 20 ans à Poitiers également en 1999



LISBETH ET MARIE-RAYMONDE
SA MÈRE D'ACCUEIL

MARIE-RAYMONDE DANS LA FAMILLE DE LISBETH FINK



LISBETH ACCUEILLIE 1994-1995



AFS-VIVRE SANS FRONTIERE

A la découverte du monde

Marina, Judith, David et les autres séjournent dans la Vienne pour l'année scolaire. Et grâce à l'association AFS, ils n'ont pas le mal du pays...

Marina est un petit bout de jeune fille de 16 ans, élève en 1^{re} « S » au lycée Berthelot. Rien de bien singulier jusque là... Mais Marina n'est pas une lycéenne comme les autres. Elle a quitté sa Russie natale il y a 7 ans, lorsque ses parents ont émigré vers les Etats-Unis. Elle possède aujourd'hui la nationalité américaine et vit en Californie. Pour une année scolaire, elle a réalisé un rêve, venir en France, et délaissé un temps, visiblement sans trop de regrets, sa vie d'adolescente *from USA*. Loin, très loin de la Côte Ouest, du gigantisme de l'Oncle Sam, Marina goûtera pour quelques mois aux plaisirs de la *Douce France*. Il n'y a pas encore de buildings à Monthoiron... Là où réside sa famille d'accueil. Comme Marina, Judith, Jennifer ou David ont tenté l'expérience française. Grâce à l'association *AFS-Vivre sans frontière*.

Cette association internationale (reconnue en France d'utilité publique) a été créée en 1947 par les étudiants de l'*American ambulance field service* qui ont secouru les blessés sur les champs de bataille des deux guerres mondiales. Leur message de solidarité et de paix, leur volonté de tisser les liens entre jeunes de pays différents pour éloigner le spectre de la guerre, sont aujourd'hui toujours d'actualité. *AFS (American field service)* est présent dans 56 pays (autant de destinations). L'association est représentée au niveau du Poitou-Charentes et dans la Vienne, comité très actif qui réalise une trentaine de séjours par an pour 450 enregistrés au niveau national.

Parmi eux, les séjours scolaires tiennent une grande place, au côté des stages professionnels (de 3 mois et 5 mois

pour les 18-27 ans) et des séjours intensifs (découverte de la langue et de la culture pendant les vacances) également proposés par *AFS*. Tous les ans, des Poitevins partent ainsi étudier à l'étranger, une douzaine de jeunes Américains, Autrichiens, Néo-Zélandais, Danois, Italiens ou Brésiliens sont actuellement dans la Vienne, scolarisés à Châtellerauld et Poitiers... Autre aspect essentiel du fonctionnement de l'association, l'accueil. En France et partout dans le monde, des familles offrent aux jeunes le gîte et le couvert, mais pas seulement : pendant un an, il est aussi question de vie de famille... Une expérience inestimable !

Marina, Judith, David et les autres ont été présentés samedi à la MJC Raseteau au maire Edith Cresson, par Philippe Granger, responsable départemental d'*AFS*, à l'occasion



Marina, Judith, David et les autres ont été présentés samedi au maire Edith Cresson

70.09/01/95

d'une galette des rois concluant une sortie commune qui les avait menés au Centre Aquatique. Edith Cresson qui a tenu à souligner l'importance en terme d'enrichissement personnel de cette ouverture au monde,

de cette découverte d'une autre culture jamais autant privilégiées qu'à travers l'école, la famille, la vie quotidienne... Connaître l'autre, c'est aussi bien sûr le respecter !

F. Bastard

**-AFS-Vivre sans frontière :
Comité Poitou-Charentes
11 rue de Nimègue à Poitiers.
Tél : 49.47.06.30.**

Permanence le mercredi.

**ARTICLE PARU
LE 9 JANVIER
1995 DANS
CENTRE PRESSE**

TEMOIGNAGE D'UNE FAMILLE D'ACCUEIL

C'est Elsa qui nous a fait goûter à AFS. Elle voulait absolument partir aux Etats-Unis. Je lui ai dit d'accord à condition que tu trouves une association sérieuse qui te permette de partir. Elle a trouvé AFS. Comment ? Mélanie faisait du théâtre à Vouneuil sur Vienne avec Liliane GEAI. C'est par elle que nous sommes tombés dedans. Je voulais vérifier comment fonctionnait cette association.

Nous avons décidé d'accueillir Judith COFFEY qui venait d'Autriche en 1994-1995. Je crois que Judith est arrivée sans être choisie. Je crois aussi qu'elle était très jeune et que ce fut une expérience difficile pour elle. Tant de choses nous séparaient. Nous gardons toujours des contacts avec elle et je suis toujours émue en pensant à elle.

Elsa est partie en 1995-1996. Nous avons vu cet été sa mère d'accueil à Paris. Nous avons mangé au restaurant « le Chartier » à Paris et nous sommes allés voir le Monument pour la paix derrière la Tour Eiffel.

Nous avons accueilli Carlos en 1997-1998 année de la Coupe du monde de foot. Nous l'avons choisi parce que sur sa lettre de motivation, il disait qu'il avait déjà vécu une période d'adaptation en allant vivre dans le Montana avec sa mère alors qu'il était



UNE PARTIE DE LA FAMILLE TREMEL-GUILLOTEAU AVEC DES AMIS ET JOHN DES USA A NOËL 2000

Mexicain. Il se disait que cette expérience pourrait se renouveler sans trop de difficulté. De fait, au bout de six mois, il me battait au scrabble et même mon frère qui est un as.

Mélanie a voulu partir. Malgré les difficultés que je rencontrais

professionnellement, nous avons décidé de l'inscrire. Elle a choisi le Chili. Elle est partie en janvier 2000 et est revenue en janvier 2001. Pendant ce temps-là, John est venu pour l'année scolaire 2000-2001. Nous l'avons choisi parce qu'il avait un beau sourire sur la photo. John s'est intégré dans le village. Il allait faire la fête avec ses copains, il était un bon joueur de tarot, il lisait Astérix et il aimait la bonne cuisine française. Quelque fois je me disais qu'il était mal tombé chez nous car je ne sais pas faire la cuisine !

Maintenant, Espérance est là, elle apporte le soleil et la

nonchalance d'Afrique. Elle rit beaucoup et ça fait du bien. Nous n'avons pas regardé son dossier. Tout simplement, une seule fille du Ghana venait en France, pourquoi pas chez nous ! Ils sont tous si différents que nous ne sommes pas tentés de faire des comparaisons ! Maintenant, nous préparons le départ de Léo au Costa-Rica !

A titre personnel, je peux remercier AFS qui m'a entraîné dans des aventures qui me dépassaient (au moins financièrement). J'ai été obligée de trouver des solutions et de me battre pour réaliser tous les projets de mes enfants. Moi-même, je suis partie en Afrique pendant un an lorsque j'avais 19 ans. Je crois que mes parents étaient contents de moi. Je perpétue la tradition de voyageurs qui a toujours existé dans notre famille. Je rends hommage à mon père qui avait toujours un voyage dans la tête.

Thérèse GUILLOTEAU

ELSA UNE VRAIE MORDUE

MON EXPÉRIENCE AFS

Premier épisode

Cela fait maintenant sept ans que je connais l'AFS. On peut dire que ce fut un hasard. J'avais émis le souhait à mes parents de partir tout un été en Grande-Bretagne, pour moi ça aurait été merveilleux. Mes parents étaient plutôt d'accord. j'entrepris donc de chercher un organisme pour partir. Un soir, ma mère me demanda « Au lieu de partir cet été en Angleterre, que penses-tu de partir un an ? ». Ce fut une révélation pour moi. Elle me dit que la prof de théâtre de ma sœur lui avait parlé d'une association qui envoyait des lycéens à l'étranger : AFS-vivre sans frontières.

J'étais un peu jeune pour partir à cette époque (j'avais 14 ans), mais l'idée me trottait dans la tête pendant longtemps. Au mois de juin 1994, je me rendis au bureau d'AFS-Vienne 11, rue Nimègue. Ce fut ma première rencontre avec Philippe. Il n'a pas eu trop de problèmes pour me convaincre de partir avec AFS. Et puis, il me dit, « et ta famille ne voudrait pas accueillir ? ». Il me sortit un dossier d'une jeune autrichienne de mon âge. L'idée m'enchantait. Je n'avais plus qu'à persuader mes parents. En fait, ce ne

fut pas très difficile. Voilà, comment à commencer mon aventure AFS.

Deuxième épisode

Judith resta donc un an avec nous. Ce ne fut pas toujours facile pour elle et pour nous. Nous partagions la même chambre, la même classe, la même famille..... Dans le même temps, je me préparais pour mon séjour aux Etats-Unis.

Mon entretien, ma VAD où j'ai rencontré Marion et Clément qui ont été adorables. Mes week-ends qui n'ont pas toujours été évident. Je me rappelle de mon premier week-end où j'ai dit que je voulais aller en Amérique et Nicolas m'a répondu, « y'a pas que les Etats-Unis en Amérique ». moi, qui était déjà très intimidé.

Mais bon, j'ai quand même passé du bon temps avec Pierre, Madeleine, Clément, Marion et Nicolas qui m'ont préparés pour cette odysée. En juillet, Judith partit. Grâce à elle, je connaissais les difficultés d'atterrir dans une famille d'accueil. Une semaine après, je recevais le dossier de ma famille d'accueil. J'étais à la campagne, je n'avais pas de jeunes dans la famille. Bien sûr, j'étais heureuse d'avoir une famille mais j'étais un peu déçu. Début août, je m'envolais pour les USA.

Troisième épisode

Après un long voyage et un arrêt à Los Angeles, j'arrivais, à l'aéroport de

Portland, Orégon. Un monsieur de l'AFS me récupéra avec Devin un jeune turque. Les deux discutaient en anglais, je ne comprenais rien. Ce fut le premier instant où je me suis dit que ça n'allait pas être si facile que ça. Nous sommes restés la nuit dans chez une bénévole et le lendemain je rencontrais ma famille d'accueil. Ils me ramenèrent chez eux. J'avais ma chambre préparée les filles m'avaient fait des dessins (elles avaient 7 et 12 ans). Sadie, la plus jeune m'avait écrit une histoire racontant l'arrivée d'une jeune française dans une famille. Et vous savez quoi? L'histoire se finissait bien.

Je ne sais pas si je ne peux vous raconter tout ce qui m'est arrivé car j'en aurai pour un bout de temps, mais aussi par égoïsme car c'est mon année et ces moments appartiennent à ma famille d'accueil et à moi. Mais, je peux vous dire que j'étais dans l'état de Washington, sur la péninsule de Long Beach. Par contre, je peux vous dire que ma famille était généreuse malgré qu'elle n'ait pas trop d'argent, ouvert et compréhensif. Je n'ai jamais ressenti vraiment de difficultés au cours de l'année, mes profs et les élèves de mon école étaient sympas. Les autres AFS'ers aussi.

Je crois que je n'ai pleuré qu'une seule fois cette année-là, c'est quand j'ai dû quitter ma famille d'accueil. j'ai vraiment fait un drame. Tout ce que je désirais, c'était les revoir.

ELSA UNE VRAIE MORDUE (SUITE)

Quand je suis revenue, je n'ai pas pu parlé français pendant deux semaines.

Quatrième épisode

Cette expérience a changé ma vie et je le dois à AFS mais aussi à mes parents qui m'ont laissé partir et ont payé le voyage. Je me suis donc engagée dans l'AFS. J'ai d'abord fait parti de l'équipe départ où, je me suis bien amusé bien que je n'étais pas tant impliquée que ça. Deux ans, après, nous avons accueillis Carlos, mon frère de Californie. Quand il est parti, il y a eu un grand vide, je n'avais plus personne à engueuler le matin car il était toujours en retard.

Durant cette période, j'ai été un peu dans l'équipe départ, un peu dans l'équipe accueil, un peu au conseil d'administration. A mon retour des Etats-Unis, j'avais deux années de lycée à faire. Ce fut un peu difficile de retourner dans le système scolaire français ; alors je me suis impliquée dans la vie du lycée comme je l'aurais fait dans ma high school.

Cinquième épisode

J'ai eu mon bac en juin 98. L'année d'après, je me suis inscrite à la fac et j'ai passé plus de temps à m'occuper de l'accueil avec Armelle, Marie-Raymonde, et les deux

Martine. Cela fut très instructif. J'ai découvert plein de choses sur l'AFS que je ne soupçonnais pas. Les situations n'étaient pas tout le temps évidentes. J'ai fini l'année à Royan avec un groupe d'AFS'ers qui s'étaient organisé pour partir en vacances. Elles (il n'y avait que des filles) m'ont appris qu'une année AFS n'était pas aussi simple que je l'avais vécue.

J'ai donc entamé ma deuxième année avec l'équipe accueil. Nouvelle équipe s'est formée autour de Martine et Josiane. J'ai encore appris beaucoup de choses avec elles et entre autres que l'amitié n'avait pas d'âge.

J'ai passé aussi du temps dans les orientations et les formations organisées par le siège national. J'ai découvert une autre dimension de l'AFS qui n'est pas la partie la plus simple.

Il y a eu mon départ à Bordeaux, mais j'ai continué à aller aux week-ends dans lesquels je prends un grand plaisir à m'amuser, à me reposer (notamment les week-ends à la Mailletterie chez Patrick et Benoît). Entre-temps, il y a eu John, notre Américain et ma sœur est partie au Chili.

Sixième épisode

Cela fait cinq ans que je n'ai pas vu ma famille d'accueil ou je manque d'argent, ou je manque des temps. J'ai donc postulé pour faire un vol chaperon. Et je l'ai eu. J'allai revoir ma famille d'accueil. J'étais en même temps excité et effrayé de les revoir. Sadie avait maintenant 13 ans et Lindsay 17 ans.

Les débuts furent un peu difficiles pour communiquer. J'avais quitté des enfants et je retrouvais des adolescentes.

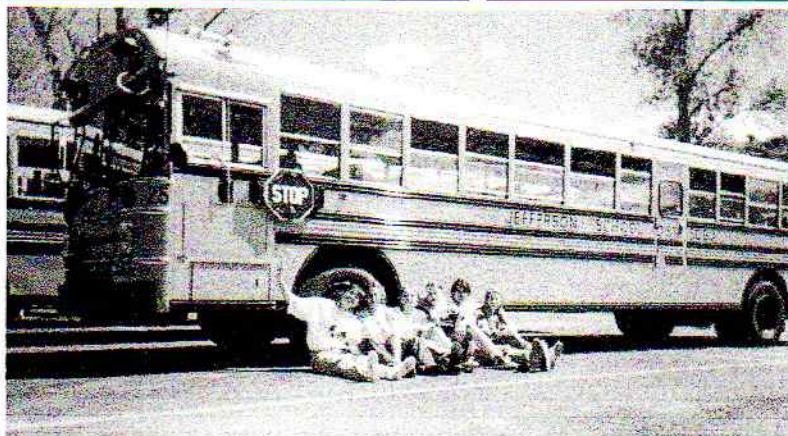
Mais finalement, on s'est super bien entendu. Ma mère d'accueil m'a dit qu'elle me retrouvait dans Lindsay, qu'elle était comme moi quand j'avais son âge. Durant ce voyage, j'en ai profité pour revoir Carlos et John. Ce fut de grands moments. En plus, c'est la première fois que ça m'arrivait : je me sentais américaine, j'étais chez moi. N'est ce pas ça l'AFS, se sentir chez soi ailleurs ?

A suivre.....

Elsa Tremel

Un an aux USA de 1995 à 1996

AFS'er de 1994 à l'infini



ELSA ET SES AMIS D'AFS
AUX
ETATS-UNIS

1996-2000 ET AVANT

SAGA D'UNE AFS DE LONGUE DATE

Martine Maréchaux et sa famille ont accueillis de 1996 jusqu'à aujourd'hui, Martine est partie avec AFS en 1970, voici des images de sa « Saga »

Regroupement à New-York avant d'aller dans nos familles. Incontournable « Talent Show ». Les frenchs boys font un « cancan »



LISA, MA SŒUR D'ACCUEIL ET MOI, AVANT LE DÉPART DU BUS TRIP

Juillet 1970

J'ai une famille d'accueil ! enfin... Je pars dans 3 semaines en Californie, Los Angeles . Cette année là Joe Dassin chante l'Amérique, l'Amérique....

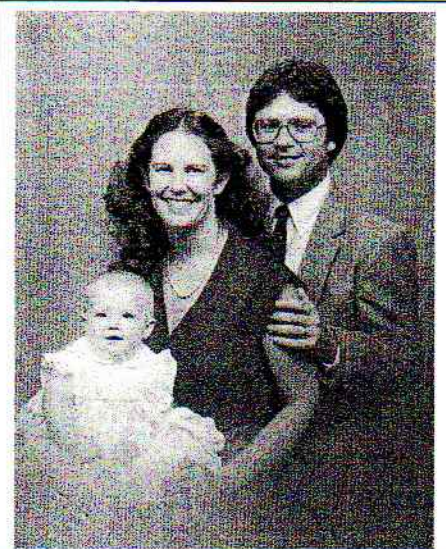


1981

Ma sœur Lisa est mariée, elle a une fille :Rebecca, Nous nous sommes déjà revus, et échangeons lettres et photos.

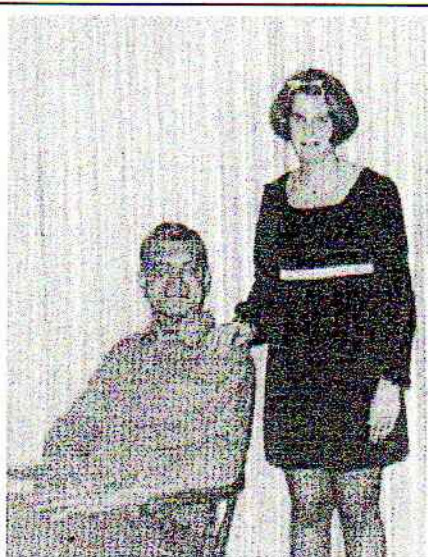


« FRESH CANCAN » PAR LES FRENCHS BOYS



LISA / SON MARI GERRY ET REBECCA

MA CARTE DE HIGH SCHOOL
GRADE 12 SENIOR YEAR ,
COULEURS BLEU ET OR DES
MATADORES



Juillet 1971,

Il faut rentrer en France, on est triste. Le look a changé , quelques kilos en plus cachés dans la salopette en Jean.

27 mai 1989

Notre troisième enfant Lilas vient de naître . Mes parents d'accueil sont en Europe et me rendent visite à la maternité... Ils en parlent encore avec beaucoup d'émotion.

ÉTÉ 1970 , MA FAMILLE
D'ACCUEIL

1996-2000 ET AVANT

SAGA D'UNE AFS DE LONGUE DATE (SUITE)



1996-1997 BACK TO AFS

En 1996-1997 Julien part au Minnesota, U.S.A., Pendant son absence, nous décidons d'accueillir



MARTINE À LA MATERNITÉ AVEC SA FAMILLE D'ACCUEIL

JULIEN ET SA SŒUR D'ACCUEIL



1996-1997, Nous accueillons Sarah du New Jersey et Martina de Slovaquie, ce qui n'était pas vraiment prévu



ÉTÉ 1990, AUX U.S.A.

Été 1990

La petite dernière est restée en France et nous partons visiter l'Ouest Américain avec les deux plus grands et bien sur séjournons quelques jours chez ma sœur d'accueil à San Diego

SARAH, MARTINA ET SES SŒURS



1996-2000 ET AVANT

SAGA D'UNE AFS DE LONGUE DATE (SUITE)



DANIEL U.S.A

Été 1998

Daniel USA, cadeau surprise de Philippe (mon mari) pour 3 semaines. **1998-1999** Cerise notre fille aînée part en Australie, et nous accueillons Sophie d'Allemagne, cette année fut un challenge pas toujours facile.



CERISE EN AUSTRALIE



JUILLET 1999, CERISE ET SOPHIE

Juillet 1999

Départ de Sophie. Cerise est rentrée d'Australie, C'est l'année du BAC pour les trois, nous fêterons l'événement autour d'une bonne table et au champagne.



ANNYA U.S.A

1999-2000 la famille s'agrandit encore. Anya, arrive du Maine. U.S.A.

Notre rayon de lune a croqué la vie française à belles dents. Nous l'attendons avec sa maman au mois de mars. **2000-2001**

Nous accueillons Emily d'Australie, Sarah nous rend visite avec son petit ami français rencontré à San Francisco. La famille s'agrandit....



SARAH ET EMILY

août 2001 La classe 70-71 de la Mirada High School organise sa 30 years Réunion. C'est décidé j'y vai

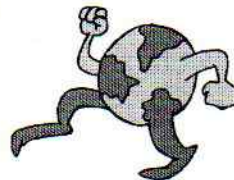


LISA / SA SŒUR D'ACCUEIL, ET MARTINE AUX « 30 ANS »



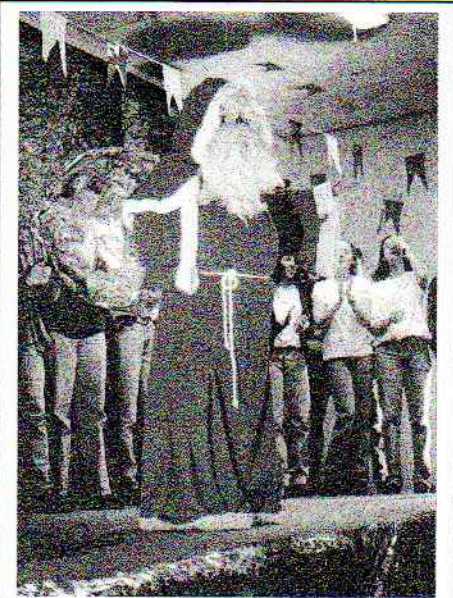
MARTINE MARÉCHAUD ET SA FAMILLE D'ACCUEIL 30 ANS APRÈS

1996-1997



**JEUNES ACCUEILLIS DE
L'ANNÉE 1996-1997**

**LAURA
(ITALIE)
ET
ANAYANSI
(MEXIQUE)**



**PÈRE NOËL DE LA FÊTE DE
NOËL EN 1996**



**JONATHAN (DANEMARK)
ADAM (USA)
ET PHILIPPE GRANGER**

1997-1998



**CARLOS DE CALIFORNIE ACCUEILLI EN 1977-1978
PAR LA FAMILLE TREMEL-GUILLOTEAU**

Bonjour, je m'appelle Carlos QUEZADA. J'suis au AFS'er d'El Centro de la Valle Impérial en Californie qui est allé à Availles en Châtellerault dans la région Poitou Charentes. maintenant, je suis volontaire dans ma région dans le sud de la Californie. Note région est petit mais nous avons beaucoup des choses à offrir aux AFS'ers qui viennent ici.

Le président de notre région est Dianan Harvey qui a été AFS plus de quinze ans. Nous avons six volontaires plus les 23 familles qui accueille cette année. je suis le seul volontaire qui était AFS'er, le reste ont toujours été des familles.

Nous sommes environ une heure est demi de San Diego, une demi heure de Mexique et une heure et demi de Yuma, Arizona.

Nous organisons beaucoup d'activités pour les étudiants. Quelques uns sont :

- 1) Mid Winter Fair - un carnaval avec beaucoup de jeux et d'activités
- 2) Cattle Call - un rodéo
- 3) Farmer's Market - quand tout le monde vend des végétaux dehors. les AFS'ers

vendent des carottes

4) AFS and Company Varitey Show - un spectacle ou les AFS'ers chantent, dansent ou actent pour la communauté.

Nous aussi faisons des activités avec d'autres régions comme San Diego et Los Angeles.

Il n'y a pas beaucoup d'étudiants dans le monde qui représentent La vallée Impérial. cette année nous avons deux en France et un qui est allé en Finlande l'été passé. Il n'y a jamais plus de quatre ou cinq qui s'en vont aux autres pays.

Quelques uns des AFS'ers font des présentations aux lycées pour animer les étudiants. Un jeune homme qui a fait une présentation à aide une jeune fille se décider d'y aller quelque pars, et sa famille aussi a un AFS'er d'Argentine.

Dans les lycées il y a de clubs qui s'appelle AFS club qui aide aux AFS'ers s'intégrer dans les lycées. et faire des amis.

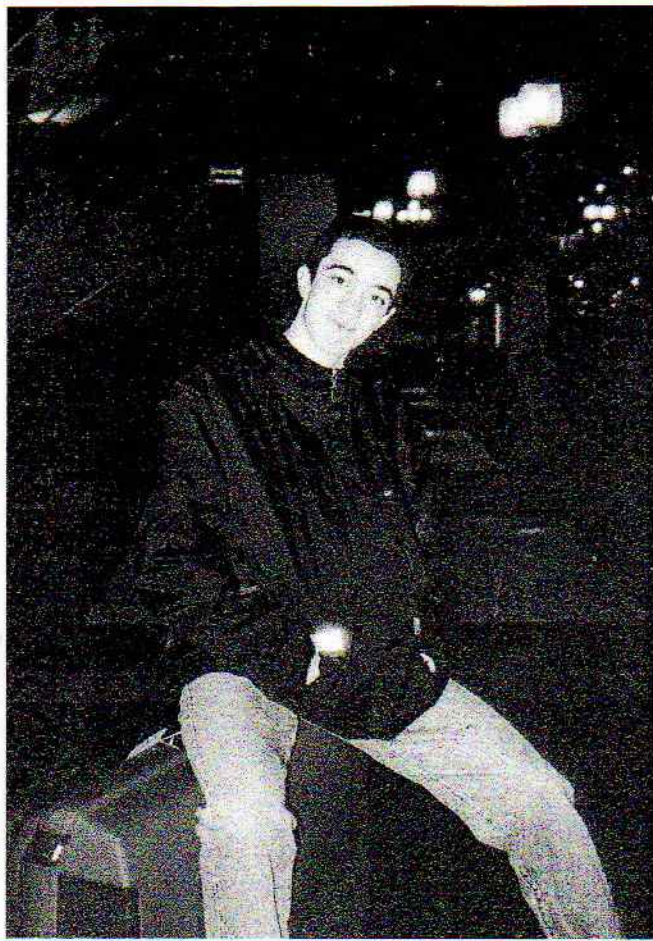
Nous sommes aussi près au Mexique que beaucoup des AFS'ers partent parlant deux langues étrangères : l'anglais et l'espagnol. malheureusement nous avons des AFS'ers d'Amérique du Sud qui n'aiment pas cela parce que c'est plus difficile pour eux d'apprendre l'anglais. le plus part de temps ce n'est pas un grand problème. Ici les AFS'ers connaissent le rock américain et aussi le mariachi mexicain, les hamburgers et les tacos de carne asada, le dollar américain et le pesos mexicain... Nous sommes très fières de notre région et nous aimerons que tout le monde connaissent le petit coin que nous appelons "chez nous".

Carlos



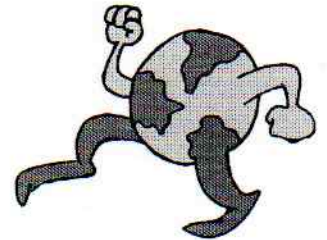
**CARLOS
QUEZADA**

1998-1999



LAWRENCE DERMODY (LE FRÈRE D'ACCUEIL DE THIBO) ET THIBO, CE QU'ON NE VOIT PAS SUR CETTE PHOTO EN NOIR ET BLANC : C'EST QUE LEURS CHEVEUX SONT VIOLETS ET ROSES ...

SCÈNE 1 : THIBO LE DÉPART



THIBO TRILLES EST PARTI UN AN EN AUSTRALIE EN 1998-1999



SCÈNE 2 : THIBO LE RETOUR, AVEC SA MÈRE.

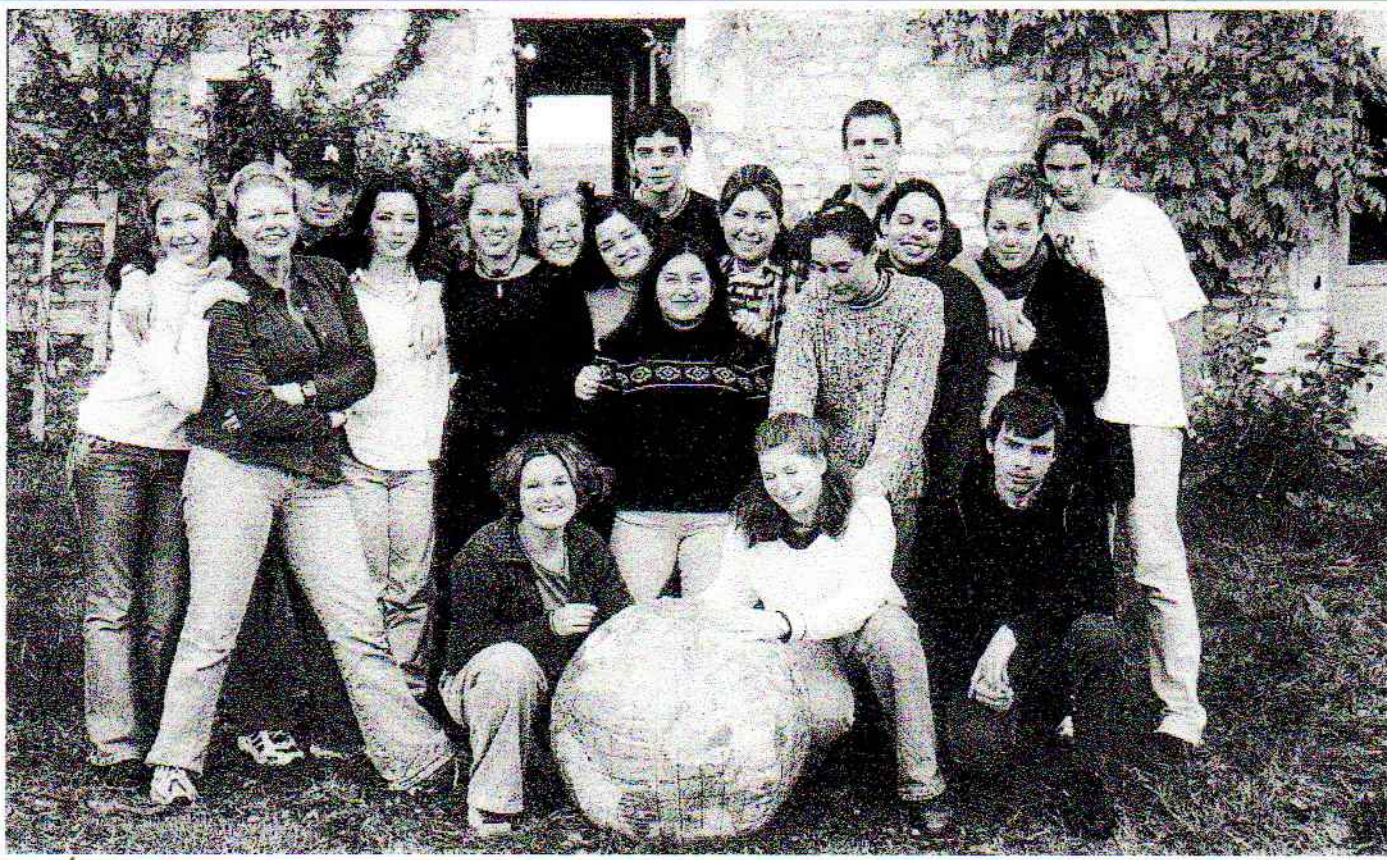


LAWRENCE : AUTRE ESSAI CAPILLAIRE

1998-1999



LES JEUNES ACCUEILLIS DE L'ANNEE 1998-1999 DE LA VIENNE ET DES DEUX-SÈVRES



LINE VOIX CRIE

**LA VIE APPARAÎT, DANS UNE CHALEUR ACCUEILLANTE
UNE BRAISE NÉE, DANS LES YEUX D'UN NOUVEAU NÉ
ALORS COMMENCE LE SEUL MOMENT DE LIBERTÉ
DÉJÀ À L'OMBRE DES DEUX BRAISES MOURANTES.**

LINE VOIX CRIE

**LA PREMIÈRE FLAMMÈCHE APPARAÎT, FAIBLE, MAIS NAÏVE
LE CONSCIENT S'ALLUME, LENTEMENT S'ENRICHIT
DÉJÀ GUIDÉ DANS LE CHEMIN, L'UNIQUE ÉTABLI,
PENDANT QUE L'OMBRE GRANDIT, GROSSIT PAR DES CENDRES NÉGATIVES**

LINE VOIX CRIE

**UN FEU GRANDIT, MAIS DÉJÀ ON LE RETIENT
MAIS PARTOUT IL Y A DES MURS
NULLE PART ON NE PEUT SORTIR DU CHEMIN SÛR
MÊME LE RÊVE N'APPORTE PLUS RIEN.**

LINE VOIX CRIE

**ET IL FAUT PARTIR, POUR TROUVER DE QUOI CASSER LES MURS
JUSTE LE TEMPS DE CHANGER D'INFLUENCE
OU ALORS LE FEU S'ÉTEINDRA OU EXPLOSERÀ.**

PIERRE MARTIN

3 MOIS AU CANADA 1999/2000

1999-2000

MARIA DE REPUBLIQUE DOMINICAINE

Bonjour

Alors par où commencer? mais... bien sur, par me présenter! je m'appelle Maria Brito et je suis allée en France pendant l'année scolaire 1999-2000. Tout d'abord je vous félicite pour que ca fait un moment que afs Poitiers est né. tous mes vœux de bonheur pour vous, l'équipe de travail, pour que ca continue comme au moment c.a.d qu'on travail beaucoup dans cette équipe.

Depuis mon séjour en France (Poitiers) très loin de chez moi (République

Dominicaine) ma vie a complètement changé; je n'ai plus les mêmes goûts, bien sur que j'aime toujours le chocolat, et évidemment mon avis sur le monde a tout a fait changé. je pense qu'au moment de choisir le pays a lequel j'allais, j'ai choisi le mieux, il y a une culture, une nourriture, le chocolat, tant de choses et puis bien sur une belle langue laquelle c'est très facile a apprendre, bien sur!

Dans ce moment je travaille 6 jours sur 7 (lundi-samedi) 5 heures par jour (8:00am-1:00pm), sur mes études tout marche bien, ce n'est pas facile a suivre le travail et les études au même temps mais heureusement j'arrive a le faire. Je fait mes études d'architecture dans la même

ville ou j'habite a Santiago. Je suis volontaire afs aussi, secrétaire de la région et puis on a du travail la, vous devez le savoir!

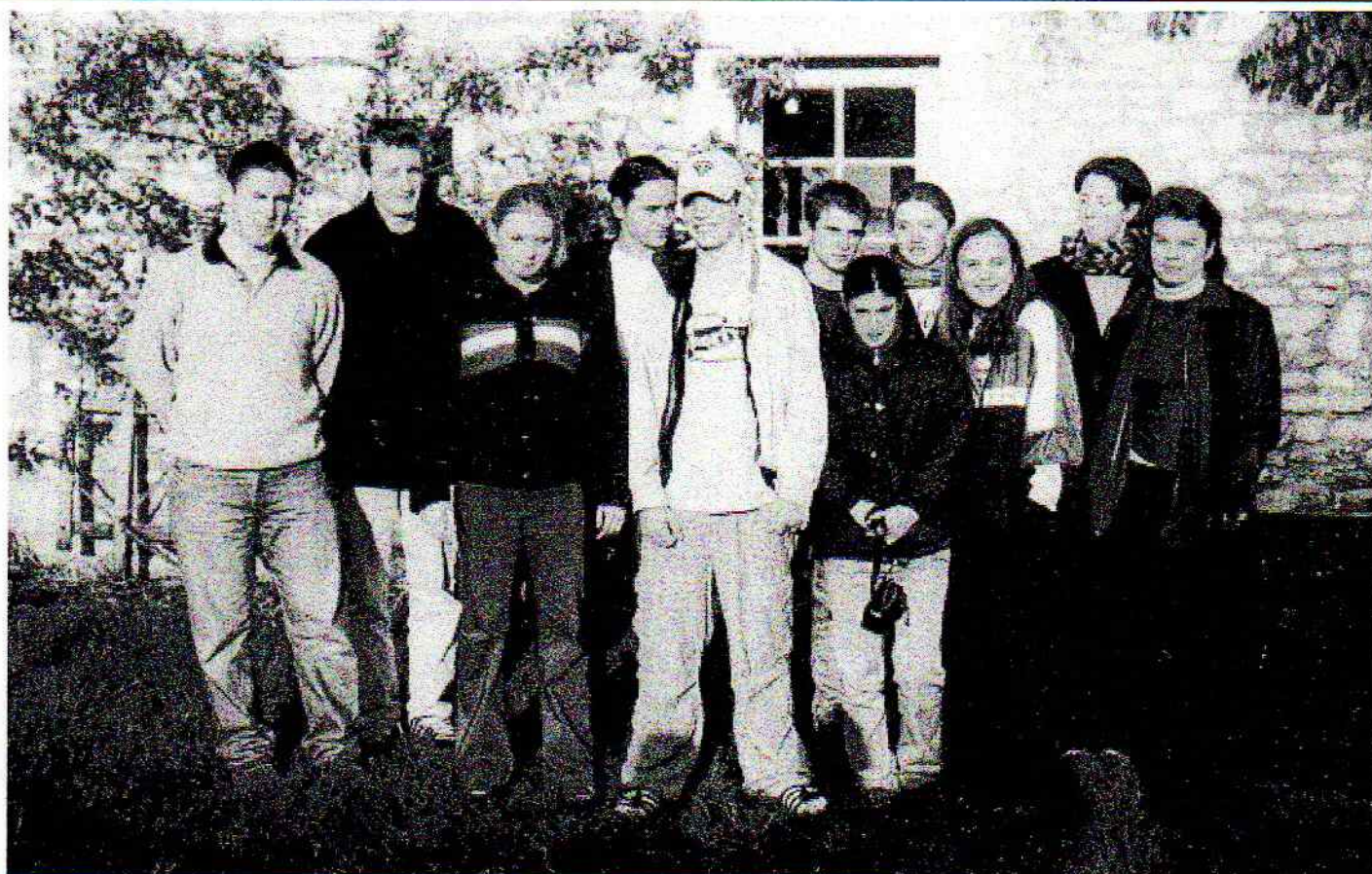
Cote cœur (sentiments) je sort avec celui que je sortait l'année que je suis allée en France, il s'appelle Jonathan, et puis avec ma petite, tout va

bien, elle est a l'école déjà c'est incroyable, le temps passe vite.

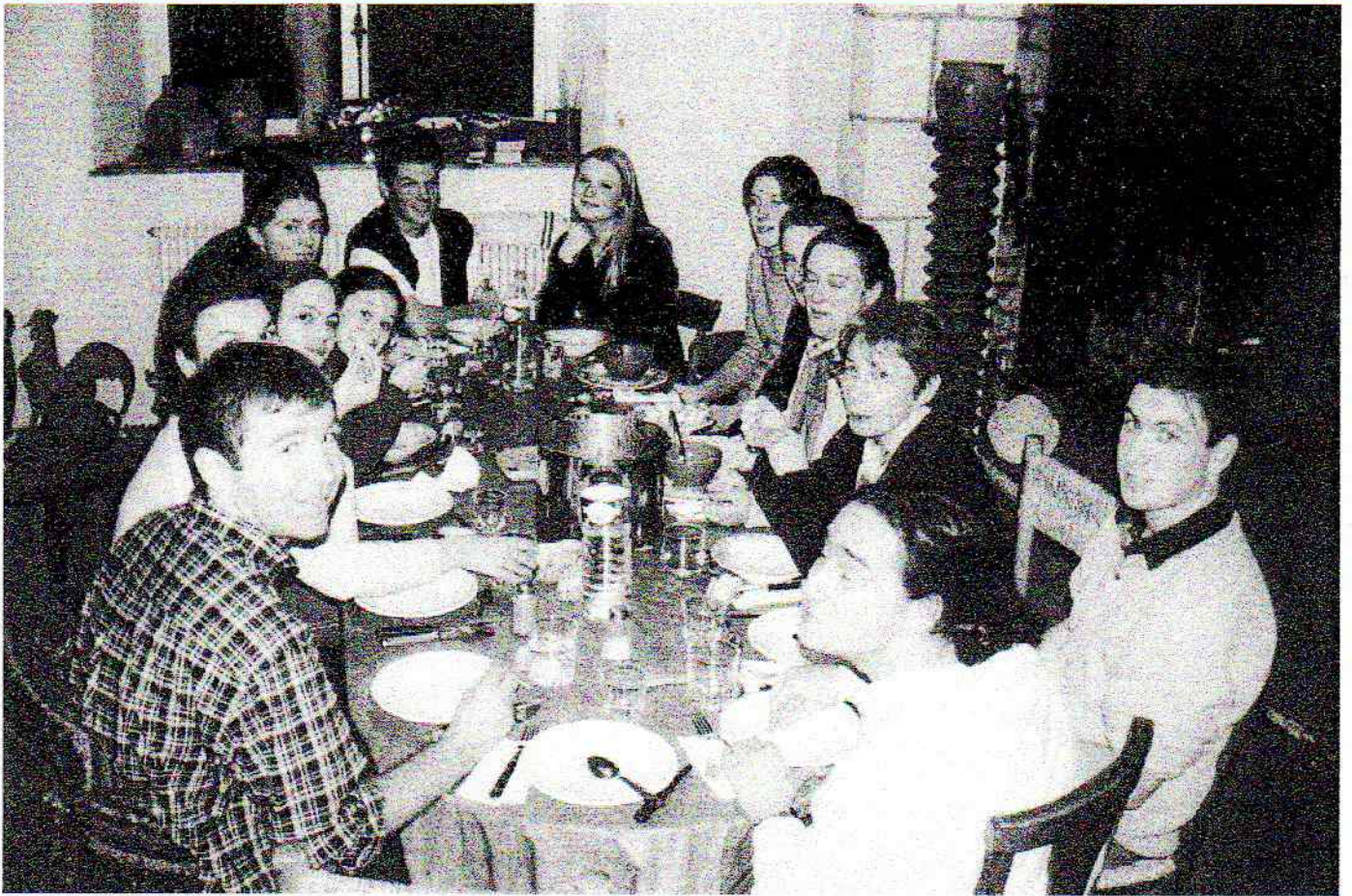
je vais vous voir sûrement l'été prochain, je vous aime très fort,

Maria Brito
République-Dominicaine

JEUNES ACCUEILLIS ET QUELQUES PARTANTS 1999-2000



1999-2000



PREPARATION DE LA FETE DE NOËL 1999

ADAM (AUSTRALIEN) ET CYRUS (ALLEMAND)



RAPHAËL PARTI EN ALASKA

Contrairement à ce que certaines personnes pourraient dire, j'ai eu énormément de change d'être envoyé en Alaska. Car je n'ai pas choisit l'Alaska, AFS m'a trouvé une famille là-bas.

Quand on pense à l'Alaska, on s' imagine tout de suite des igloos, de la neige et qu'il y fait énormément froid. Maintenant je peux affirmer que tout ceci est vrai de l'autre côté du cercle polaire; mais en ce qui concerne le reste de l'Alaska il n'en est rien.

Commençons par le climat, bien moi au sud est de l'Alaska car j'étais dans la ville de Juneau (capitale de l'Alaska) je peux dire que je n'ai jamais vue autant de pluie toute l'année durant. Même en hiver je n'ai vue que très peu de neige. Par contre je n'ai pas manqué de pluie.

Je suis tombé dans une famille super, Peter mon père d'accueil est un juge a Juneau et ma mère Elsa (qui vient d'Ethiopie) est une des directrice de l'université d'Alaska. Mes frères d'accueil, Kaleb le plus vieux (19 ans) allait a l'université en Californie donc je ne l'ai pas vue énormément. Par contre le deuxième, Ephraim (15 ans) allait au même lycée que moi et j'ai donc passé énormément de temps avec lui. Avec ma famille d'accueil j'ai fait énormément de choses comme aller au Canada ou aller manger sur un navire de guerre pour le 4 Juillet. Ils m'ont accueilli comme un troisième fils et j'ai passé de très grand moment avec eux. Ils m'ont fait comprendre énormément de chose que font que maintenant je ne suis plus le même qu'avant que je parte



**RAPHAËL EN GRAND
PÊCHEUR**

(enfin je pense). Elsa m'a aide à voire le monde différemment grâce a son expérience internationale. Ils m'ont tous beaucoup apporter.

En ce qui concerne l'école, je me suis retrouvé en terminale. Elsa voulait que je travail donc elle m'a fait prendre des classes assez dure mais je m'en plaignais sur le coup mais maintenant je vois pourquoi elle a fait ça. J'ai aussi pu étudier des choses que en France je n'aurais pas pu apprendre. Par exemple une classe pour apprendre comment créer des pages pour Internet. J'ai aussi profiter de cette année pour faire plain d'activité et faire totalement partit de mon lycée. J'ai couru dans l'équipe du lycée (je déteste courir), j'ai fait partit d'une comédie musicale (où j'ai eu un rôle ce qui était plutôt bien pour un étranger), j'ai dansé (je déteste dansé aussi)... et plein d'autre chose qui font que j'ai profiter de cette

année un maximum. Ce fut une grande émotion pour moi le dernier jour d'école et encore plus le jour de la remise des diplômes.

En dehors de l'école j'ai fait aussi beaucoup d'activités, surtout de la chasse et de la pêche. J'ai eu l'occasion d'avoir un oncle et une tante d'accueil qui adorent pêcher et tout ce qui se fait en nature. Donc j'ai pêché du saumon frais, chassé le cerf et j'ai été voire des baleines, des orques, de phoques et toute sorte d'animaux. Ce fut très intéressant.

Mais la chose que je considère la plus importante (ou aussi importante que ma famille d'accueil) sont mes amies étrangères (et oui j'étais le seul garçon étranger dans le sud est de l'Alaska). Elles m'ont énormément apporter. Elles viennent des quatre coins du monde et sont pour moi extrêmement importantes. Elles viennent d'Allemagne, du Portugal, du Japon, du Brésil et du Costa Rica. En tout elle étaient six. J'ai fait beaucoup de choses avec elles (la plus part étaient dans d'autres villes que Juneau) et nos lien sont extrêmement forts. Elles sont comme mes sœurs. Nous avons partagé énormément de choses donc j'essaye d'entretenir cette amitié en leur parlant au téléphone ou sur Internet aussi souvent que possible. Je suis déjà aller visiter l'une d'elle en Allemagne. Maintenant je suis de retour en France, ce ne fut pas facile de me réintégrer. Ce fut encore plus dure que quand je suis arriver en Alaska. Maintenant ça va et je n'attend qu'une chose c'est de pouvoir repartir bientôt.

Raphaël HAMOIR

BIRTHE DU GROENLAND

Je m'appelle Birthe et je suis Groenlandaise. Je suis arrivée en France le 1^{er} septembre 2000 avec AFS. Je reste ici en France pour une année. J'habite a petit ville; Migne Auxances chez un excellent famille d'accueil. Je suis heureux de vivre une année dans un autre pays qui me donne une ouverture vers le future.

Au Groenland il y a environ 55 000 habitant et j' habite la deuxième ville du pays, Sisimiut avec 5 500 habitant. Nuuk est la plus petite capital de la terre, il y a 14 000 habitant. Entre des villes il n'y a pas de route et pas de train, donc nous voyageons avec un hélicoptère ou alors avec un bateau.

Le 2 décembre j'ai visité Paris avec ma famille d'accueil. Nous sommes partie en voiture. Arrivé à Paris nous avons pri le métro pour retrouver mon grand frère d'accueil qui habite là-bas et nous avons visiter Paris avec lui. Je vais raconter le plus surprenant



BIRTHE

que j'ai vu. C'est la première fois que j'ai vu la grande décoration de Noël dans les grands magasins; c'est presque trop pour moi parce que au Groenland il n'y a pas beaucoup de magasins et il ne sont pas grand. Après, nous sommes allés sur la terrasse d'un grand magasin (Printemps) et j'ai vu le



panorama de Paris. Il n'y a pas de nature parce que tout est recouvert de maisons grises... Quelle surprise ! Paris est immense !

Avant de partir en France, j'imaginai que Paris c'est seulement la place de Tour Eiffel, les parfums, des cafés ... Et maintenant ce n'est pas un rêve, j'ai visite la Tour Eiffel, c'est super !... J'ai vu le musée du Louvre, Notre Dame de Paris avec la sculpture de pierre, la Seine. Et il y a beaucoup, beaucoup de monde, beaucoup de voitures. Nous sommes monter dans un métro ... il y avait peut être autant de gens qu'à Sisimiut ... C'est bizarre, non !!! Voilà ! Bonne année tout le monde.

Birthe KLEIST.



Accueillis 1 an 2000-2001 :

Jun, Katrin, Sevinç, Emily, Birthe, John, Anna, Michelle , Nasathorn.

2000-2001

JUN DU JAPON

Avril 2001

Bonjour ! Je suis Jun Nagashima. J'ai 17 ans et je suis Japonaise. Je reste en France pendant une année. Je suis arrivée en France le 1er Septembre 2000 et je partirai de France en Juillet comme tout le monde.

Le début de l'année était très très difficile pour moi. Je pense que c'était horrible parce que j'ai eu le mal du pays, mais maintenant c'est très très mieux.

J'ai changé de famille d'accueil en novembre. J'étais très très triste en septembre, octobre et novembre. Après j'ai changé ma famille d'accueil, mais j'avais peur parce que si ma famille d'accueil n'est pas bien avec moi. Maintenant je suis contente parce que ma famille d'accueil est très gentil et agréable, je les aime beaucoup. Dans les cours au lycée, moi je peux comprendre un petit peu qu'est-ce que les professeurs disent et qu'est-ce que nous faisons dans les cours. Avec mes amis au lycée aussi je ne comprends pas tout ce qu'ils parlent. Je suis triste parce que j'aime bien mes amis au lycée et moi j'aime bien parler avec mes amis, mais je pense que c'est mieux qu'avant parce que maintenant je peux comprendre un peu, mais ça n'est pas assez. Donc maintenant je travaille beaucoup le français. Le français c'est très très difficile. J'espère que en juillet je peux parler très bien français.

La vie de la France est très très différente de la vie au Japon. Par exemple c'est la nourriture, le fromage, les



JUN (JAPON) ACCUEILLIE UN AN 2000-2001

gâteaux, etc... Quand j'étais au Japon je mangeais très très bien donc manger beaucoup est normal pour moi. Mais maintenant j'ai un problème difficile, c'est mon poids. J'ai pris du poids pour moi c'est le grand souci.

Il y a encore 4 mois, je ne sais pas ce que je vais faire pendant 4 mois. Pour le moment le français c'est important, donc je continue à travailler le français. J'essaye et après 4 mois je ne serai pas rongée de regrets.

Au revoir, à bientôt,
Jun Nagashima.



JOHN ET ANNA DES ETATS-UNIS ACCUEILLIS 2000-2001

SEVINÇ DE TURQUIE

Avril 2001

LA TURQUIE : D'UN CÔTÉ L'ORIENT, D'UN CÔTÉ L'OCCIDENT

Elle fait le pont de deux cultures différentes qui l'enrichissent énormément et aussi posent des problèmes sociaux et ethniques. Sa situation géopolitique joue un rôle extrêmement important pour la Turquie.

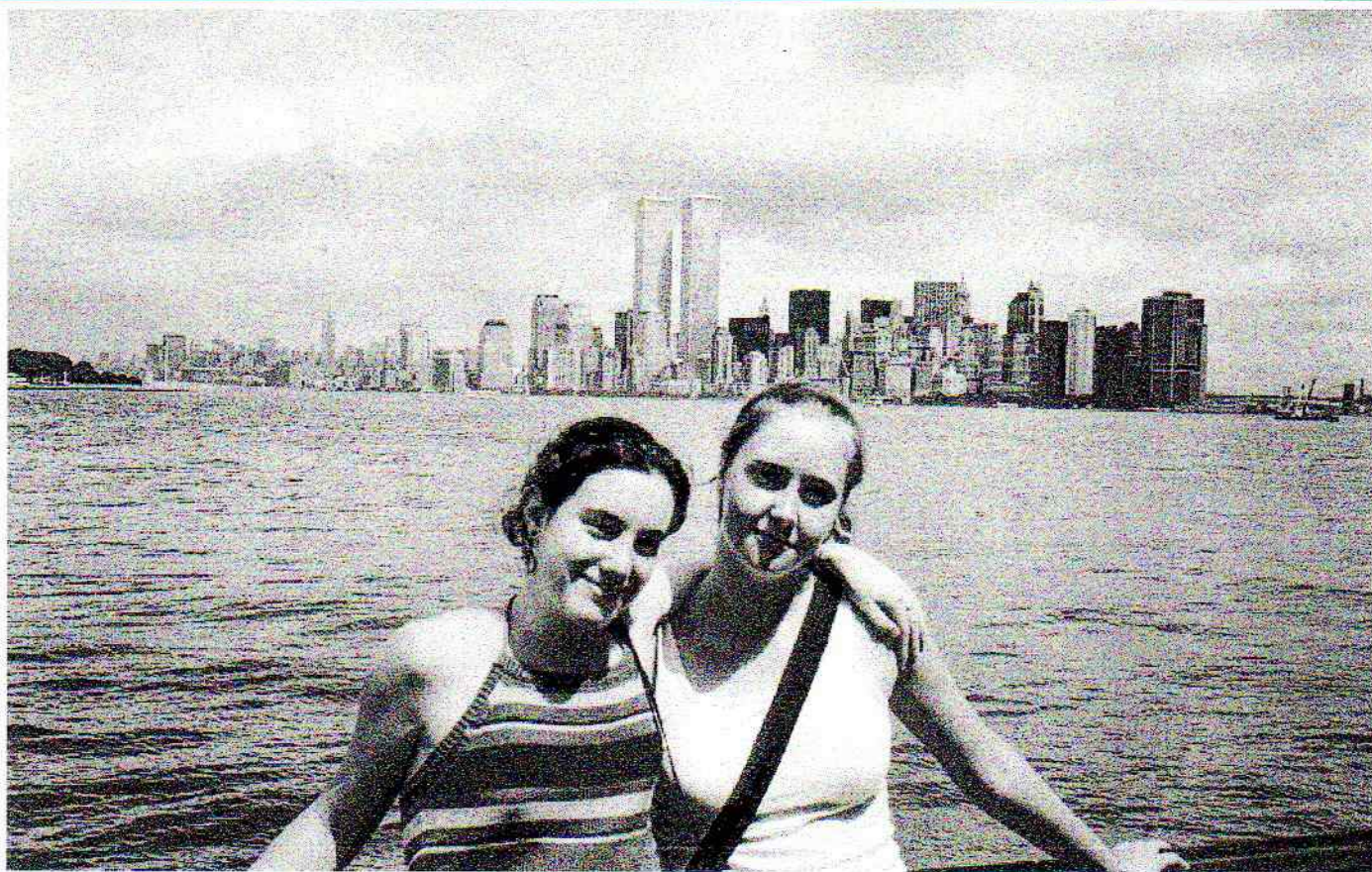
Par contre, la Turquie n'est ni un pays arabe ni un pays occidental. Il y a des minorités qui y vivent : les Arméniens, les Rum, les Laz que la Turquie rassemble en son sein. Cela cause également énormément de problèmes (exemple les Kurdes) La Turquie prend tout son sens dans ce mélange de cultures qui l'enrichit. Comme dit le fondateur de notre République Turquie Mustapha Kemal Atatürk : « Quel bonheur pour qui dit je suis Turc ! ».

Sevinç Bermek
AFS 2000-2001, Turquie



2000-2001

STEPHANIE (FRANCE) ET JESSICA (CANADIENNE)



Stéphanie Trilles et Jessica Chalmers ont fait un échange trois mois au Canada pour Stéphanie en 2000 et trois mois en France pour Jessica en 2001

**STEPHANIE ET JESSICA A
NEW-YORK... PHOTO PLEINE
DE SYMBOLES**



**NATHALIE
(3 MOIS AU
CANADA)
STÉPHANIE ET
MARROUSSIA**

MELANIE PARTIE AU CHILI

Partir au Chili a été une expérience parfois difficile mais finalement pleine de bonheur. Car pour un jour ressentir la joie de dire "j'habite ici" ou encore "c'est chez moi" peut-être qu'il faut donner de soi-même, s'engager sans pour autant attendre de retour car celui-ci ne vient que lorsqu'on ne l'attend pas.

Et ce chez moi pendant un an a été le Chili. Passionnée par les milles collines de Valparaiso j'apprit que la véritable beauté n'est pas forcément dans l'harmonie ou la perfection, qu'elle peut être dans la discordance, l'irrégularité, le paradoxe. Et cette ville à la peinture effritée dont le prestige semblait rongé par les mites portait en elle une certaine vitalité. Il suffisait de descendre dans les rues remplies d'étudiants noctambules à la recherche d'un nouveau "carrete" (fête), d'écouter les guitares faisant résonner les premiers accords de *la joya del pacifico* la voix des simples passants qui entonnait en chœur une chanson symbole de leur fierté. Ce "puerto querido o herido" selon les versions était un tel foisonnement d'escaliers de maisons de couleurs que s'y perdre devenait un véritable plaisir.

Et pourtant c'était une française qui parlait et d'ailleurs seuls les étrangers parlent ainsi de cette ville. "Je ne comprends pas cet



MÉLANIE ET SES DEUX SŒURS D'ACCUEIL AU CHILI

intérêt qu'on les Européens pour Valparaiso" me disaient certains chiliens. Car à force de côtoyer tous les jours les choses on s'habitue à leur beauté, on l'oublie même, on l'éclipse derrière l'exotisme d'une Tour Eiffel ou encore d'une Chapelle Sixtine. Alors c'est peut-être aussi un des devoirs de l'étranger celui de s'émerveiller devant ce que les autres trouvent banal, de leur montrer la valeur de choses qui leur paraissent si ordinaire. Et finalement c'est au Chili que j'ai appris à être française et à comprendre pourquoi il fallait que je

revienne après un an. Et même si mes amis s'amusaient à me dire que j'étais chilienne, même si à la fin dans la rue je n'entendais plus de "eh gringa!" mon regard était définitivement français car j'avais adopté les coutumes chiliennes consciemment je faisais les choses parce que j'avais envie et non plus pour faire comme les autres. Enfin plus que française ou chilienne j'étais Mélanie, française vivant au Chili.

Mélanie Tremel
Parti au Chili un an
2000/2001



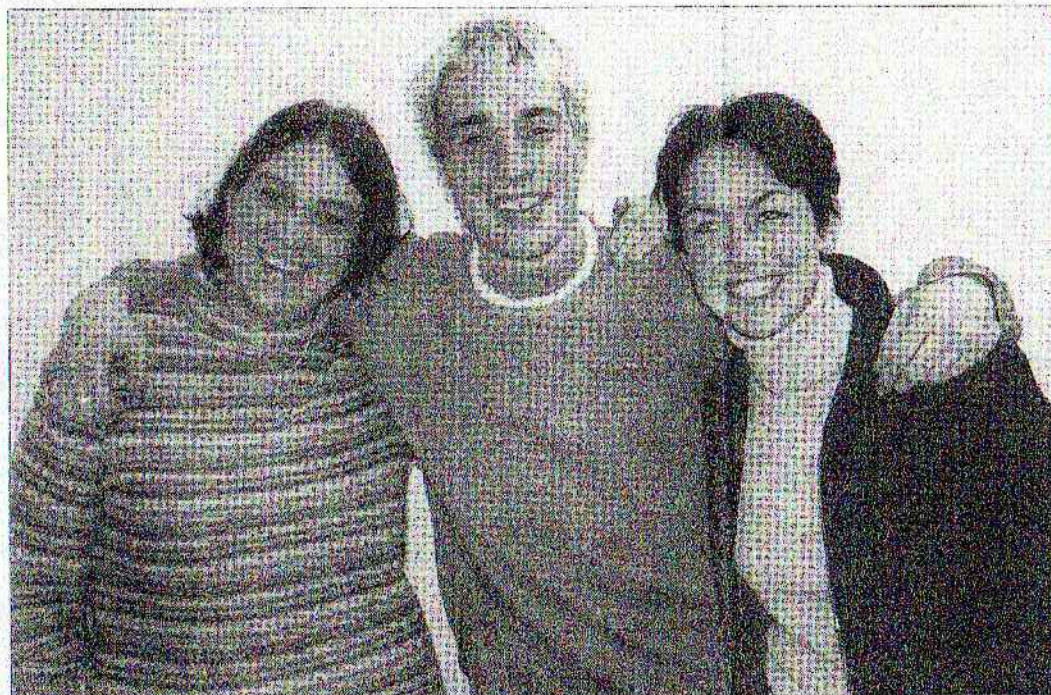
MÉLANIE DANSE « LA GUERCA » LORS DE LA FÊTE NATIONAL AU CHILI

AFS : découvrir la différence

L'association AFS Vivre sans frontière cherche des jeunes prêts pour un séjour dans une famille à l'étranger dès juillet prochain. Comme Laure, Mélanie ou Raphaël l'ont déjà fait.

LES trois jeunes n'en sont pas encore revenus. Ou plutôt si, mais ce fut dur. Laure a passé un an en Suède, à Uppsala. « Ce n'est pas facile de rentrer. C'est vrai que les premiers temps sont difficiles, mais les derniers mois sont super », dit la brune Châtelleraudaise. « Au début, je parlais anglais, mais par la suite j'ai appris le suédois », ajoute-t-elle. Il est important de dire qu'il ne s'agit pas de stages linguistiques, les responsables en font un de leurs chevaux de bataille

Mélanie ne dit pas autre chose. Elle était à l'antipode de son amie : au Chili, à Valparaíso. Un nom qui évoque les bateaux et les longs voyages. Elle est intarissable sur son séjour en Amérique du Sud. « Il



« Une chance unique d'aller là où on n'aura jamais l'occasion d'aller »

ne faut que les parents aient peur d'envoyer leurs enfants là-bas », avance-t-elle.

Pour tous ces garçons et filles, l'important est de s'immerger pendant trois mois, six mois ou un an dans un autre univers, se fondre dans une autre famille... Ils en ressortent tous avec quelque chose en

plus. « On a un petit peu changé. Personnellement, je ne suis plus pareille », dit Laure la « Suédoise ».

Apprendre des langues

Raphaël, dont nous avons évoqué il y a quelque temps le

séjour en Alaska, annonce qu'il apprend le japonais ! Et tous sont d'accord sur un point : ces séjours donnent envie d'apprendre d'autres langues. « Et le garçon de surenchérir : « De toute façon, ce n'est pas grave de ne pas apprendre l'anglais. »

Ils reviennent également

avec une autre vision de la France. « En partant, on n'a pas un avis génial de notre pays. Mais quand on revient, on se dit que ce n'est pas si mal », dit Raphaël.

A voir ces jeunes si bien dans leur peau et prêts à repartir, on se demande pourquoi l'association n'est pas débordée par les demandes. Dans les deux sens, d'ailleurs. Car qui dit accueillis dit accueillants. L'association recherche aussi des familles pour recevoir de jeunes étrangers.

Et si ces séjours sont payants, l'argent ne doit pas être un frein. « Mais si on est motivés, on peut trouver l'argent », dit Mélanie. Et l'association peut s'occuper de trouver des aides. Alors, partant ?

Patrick TRICOCHÉ.

■ Pour tous renseignements : AFS Vivre sans frontière, 11, rue de Nimègue, 86000 Poitiers. E-mail : vivre - afs86@yahoo.fr, tél. 05 49 47 06 30 ou 05 49 93 16 41.

A noter que ces séjours s'adressent également aux plus de 18 ans, avec des départs en direction d'Afrique du Sud, Pérou, Royaume-Uni et Thaïlande. Une brochure très documentée est disponible auprès d'AFS concernant toutes les formules.

2001-2002

ACCUEILLIS 2001-2002



**EN HAUT : ROMINA (CHILI), PRISCILLA (ARGENTINE), CHRISTINA (SLOVAQUIE), ADELE (USA), JESSICA (USA).
EN BAS: ODETTE (MEXIQUE), ARIANA (COSTA-RICA), TOM (USA), CHRISTOPHE (ALLEMAGNE)**



HORACIO (BOLIVIE) ET ESPERANZA (GHANA)



**SALLA (FINLANDE) ET RAPHAËL
(DÉPART 2000-2001)**

LILYSSE

LILYSSE

LILYSSE



BULLETIN D'INFORMATION

BONNE AN.

TO

de meilleurs vœux
à celles qui nous
méritent. Pour
l'accomplissement.

assure aussi fêter
le travail avec
et des hommes
opération depuis 14

il le constater,
le, Philippe est le
à une dizaine
plusieurs fois par
les activités de

forme d'Ulisse.
pas un éternel
à tout
charger de
venant benoit
à pêche aux
de nous de le
témoignages,
qui peuvent
de son de
passation le



Le Père-Noël (le vrai) à la source de Noël

UN «LILYSSE» EN COULEUR !

BULLETIN D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION AFS DE LA VIENNE

PARTIS POUR DE NOUVELLES AVENTURES ...

EDITO

Partis pour de nouvelles aventures.
Pour une première année de présidence,
l'année après il reconnaître les doutes de
doute et combien il est important de
mettre le numéro de volume du F.C.V. à
prendre en charge de l'année et à
encadrants bénévoles (à monter et à
descendants d'ailleurs mais aussi à gérer
mes moments.

25 A

est drôle.
Viennais.
Préparons car
la fête en parti.
programme.
Déjà, une semaine
travaux pour répondre

un mois est en
le souvenir également aux accueillis du
bout du monde (Ermine, Flavie, Alexis,
Michèle, Julien, Marjolaine, Milla, Céline,
Marie, Marguerite) de bien profiter de leur
expérience et à leurs familles de s'éloigner
passer le temps jusqu'au retour et il passera
très vite, croyez-moi. Thomas Guanteron

DATES IMPORTANTES

29-30 Septembre
obligatoire des journées sociales
de AFS viennais à Dax
10-11 novembre
spectacle des 25 an
accueillis mais aussi
à reventants à et à
1^{er} décembre
Avant Noël
Gardault, etc

UNE FAMILLE PAS COMME LES AUTRES

On pourrai penser que c'est un manque de modestie qui nous fait dire que nous sommes une famille pas comme les autres, mais il faut se rendre à l'évidence aux dires de beaucoup, nous sommes vraiment une famille atypique; et pourtant nous savons nous occuper de notre accueilli comme les autres familles, être inquiet quand il rentre un peu tard, aller le chercher à la sortie du foot ou de la boxe, lui faire des bons petits plats, lui laver ses chaussettes, lui demander de ranger sa chambre, se payer de bonne partie de fou rire, aller au cinéma ou au château de Chambord, aller voir ses profs à l'école, lui faire lire du français....En un mot nous savons comme les autres donner et recevoir de l'amour. Et dans le regard des jeunes AFS que nous avons accueillis, nous y avons vu toute la gentillesse, l'amour et la tolérance, que nous n'avons pas toujours vu chez de nombreux adultes. Andrew du Colorado en 1996-97, le tombeurs de ces dames, le meneur de troupe qui aimait avoir toujours beaucoup de monde autour de lui, (cette année là, la maison était devenue, pour les accueillis, le local AFS). Adam, d'Australie en 1999-2000, plus calme et moins courageux au travail scolaire, mais toujours très doux et gentil. Et puis Christophe cette année, notre fils

allemand, qui a su nous charmer par son intelligence, sa gentillesse, son humour, il parle déjà bien le français (une vrai pipelette, il a su tenir la conversation à ma mère pendant plus de temps que je ne saurai le faire) Il représente vraiment le fils que nous aurions aimé avoir, et que maintenant nous avons.

Quand nous avons présenté notre candidature à AFS en 1996 (Patrick connaissait l'association pour être parti un an aux U.S.A à 17 ans) celle-ci fut accueillie sans problème, et je remercie Philippe Granger pour son accueil chaleureux. J'étais le premier à douter qu'une famille accepterait de nous confier un jeune, et bien je doutais trop de la nature humaine et la suite des

événements me fit mentir... Andrew nous fit même part de la réflexion de sa mère qui dira: « au moins comme cela, tu n'auras toujours qu'une mère »....Nous avons été voir ses parents l'année suivante aux U.S.A, des gens adorables. Christophe avec son humour, a toujours su nous mettre très à l'aise, le texte qu'il a écrit peu de temps après être arrivée ici le prouve (lire page suivante). Alors oubliez le titre de cette article, car nous sommes une famille comme les autres avec nos défauts et nos qualités, et nous avons les mêmes préoccupations que n'importe quelles familles qui accueillent et (je le souhaite à tous) les mêmes immenses bonheurs.

Benoît Roche
et Patrick Marsalet

**BENOÎT, ADAM (AUSTRALIE),
ANDREW (U.S.A), REVENU NOUS
VOIR EN 2000 ET PATRICK**



LIN ACCUEILLI DANS : « LA FAMILLE PAS COMME LES AUTRES »

Christophe vient de Hanovre et il nous a surpris dès le premier jour par son aplomb et sa maturité, il nous écrit se texte peut de temps après être arrivée.

Qui est la mère?

je suis Christophe un jeune Allemand qui habite pour un an à Poitiers . Quand je suis arrivée, j'ai vu ma famille et la première question que je me suis posé a été : « qui est la mère » ?. Je suis un peu timide c'est la raison pourquoi je n'ai pas demandé. Au début j'ai cru : Patrick est la mère parce que il est plus petit ou c'est Benoît parce qu'il a des cheveux longs et Patrick le père parce qu'il conduit la voiture . Quand nous sommes arrivés dans la maison Benoît a dit "je fait la cuisine et Patrick fais le jardin" Tout est clair Benoît est la mère !! Après avoir visité toute la maison nous sommes allés au pic-nic d'AFS et Benoît a porté toutes les choses. Merde je me suis trompé Patrick est la mère. Toute la première semaine comme ça, je me suis posé la question. Mais après la première semaine , j'ai vu un documentaire à la télé ,et après cet horrible documentaire, je sais qu'ils ont une très grave maladie qui s'appelle la différence.

Christophe Heymann



CHRISTOPHE ET PATRICK



CHRISTOPHE ET FELIX , LIN DE SES FRÈRES D'ACCUEIL

POURQUOI LA FRANCE !

Quand je suis arrivé en France, il y eu beaucoup de personne qui m'ont demandé : « pourquoi la France , c'est très proche de l'Allemagne ? »

Je pense que quand on part, c'est pas la distance qui est importante. J'ai choisi la France car j'aime beaucoup la langue, et elle n'est pas aussi dure que l'allemand. La deuxième raison est que ma voisine m'a dit que la France est bien ! (elle a été en France avec AFS) Une autre raison est la cuisine et le vin . Je suis ici depuis trois mois et je suis vraiment content ! Avec ma famille, avec mon sport et avec d'autres bonnes choses. Pour moi la France a été un bon choix !

Christophe Heymann

2001-2002

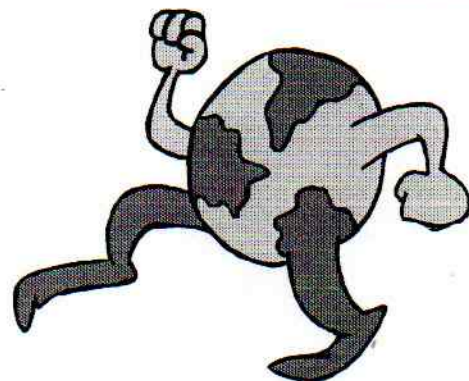
ALBUM DE PHOTOS



**VISITE DU CHÂTEAU DE CHAMBORD POUR
QUELQUES ACCUEILLIS ET PARENTS**



**THÉRÈSE GUILLOTEAU
(PRÉSIDENTE AFS VIENNE)
MARTINE CHARLES ET JOSIANE ANDRÉ
(RESPONSABLES ÉQUIPE ACCUEIL)**



**LES JEUNES ACCUEILLIS 2001-2002 ET LEURS
FAMILLES D'ACCUEILS**

2001-2002

ALBUM DE PHOTOS



EQUIPE D'ANIMATION DE LA SOIRÉE D'ANNIVERSAIRE D'AFS-VIENNE. CETTE JOYEUSE BANDE EST CONSTITUÉE DE JEUNES ACCUEILLIS, RENTRANTS, PARTANTS, FAMILLES D'ACCUEIL, OU MEMBRES DU C.A.



2001 CHANSON DES 25 ANS D'A.F.S.

AFS

**OUI ÇA RIME AVEC TENDRESSE
DÉPART, VOYAGE ET JEUNESSE
AMOUR QUI GRANDI SANS CESSÉ**

AFS

**PARFOIS RIME AVEC TRISTESSE
QUAND UN MUR DEVANT TOI SE DRESSE**

MAIS AFS

**ENSEMBLE ON FAIT DES PROUESSES
TOUTES LES BARRIÈRES DISPARAISSENT
LA FAMILLE C'EST UNE RICHESSE**

AFS

**L'AMITIÉ EST FORTERESSE
OU LES PORTES OUVERTES ON TE LAISSE**

ON RIT ON PLEURE

**TOUS ON RECHERCHE LE BONHEUR
ON VEUT VIVRE À CENT À L'HEURE
OUBLIER TOUS LES TRICHEURS
SANS PUDEUR
DEVENIR UN ACCROCHE-CŒUR
AVOIR DES AMIS, FRÈRES ET SŒURS.**

VOYAGEUR

**VIVRE UNE FAMILLE AILLEURS
EXPÉRIENCES MOISSONNEUR
ÊTRE ACTEUR ET CRÉATEUR
INVENTEUR
DES DEUX PÔLES À L'ÉQUATEUR
D'UN PAYS SANS HAINE ET SANS PEUR**

PONT MUSICAL

REFRAIN

PONT MUSICAL

ON EST FOU

**A QUOI ÇA SERT ENTRE NOUS
ON N'Y CHANG'RA RIEN DU TOUT
A CE MONDE SANS DESSUS DESSOUS
OUI MAIS DEBOUT
ON N'CRAINT PLUS LE LOUP GAROU
ENSEMBLE ON EST FORT, PRÊT A
TOUT**

ET EN AVANT

**ON S'ATTIRE, AMOUR, AIMANTS
ET NOUS VOILÀ TOUS CHANTANT :
LE BONHEUR D'ÊTRE VIVANT
25 ANS
ON EST JEUNE ET BIEN PORTANT
ET ÇA DURERA TRÈS LONGTEMPS**

REFRAIN

PONT MUSICAL

